



HAL
open science

Violence, représentations, identités. Guerres et temps présent (Europe-Amérique latine)

Luc Capdevila

► **To cite this version:**

Luc Capdevila. Violence, représentations, identités. Guerres et temps présent (Europe-Amérique latine). Histoire. Rennes 2, 2006. tel-01548438

HAL Id: tel-01548438

<https://shs.hal.science/tel-01548438>

Submitted on 4 Dec 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**Université Rennes 2
CERHIO (FRE 3004) / CNRS**

Luc Capdevila

Violence, représentations, identités
Guerres et temps présent,
(Europe - Amérique latine)

Habilitation à diriger des recherches

Directrice d'habilitation : Jacqueline Sainclivier

Rapport de synthèse

11 décembre 2006

Sommaire

Avant-propos	5
Cheminement : de la Libération en Bretagne au très long après-guerre Paraguayen	7
1 - Sortie de guerre, Bretagne / France Seconde Guerre mondiale et au-delà	15
- <i>La thèse de doctorat, une première expérience de recherche (1992-1997)</i>	15
- <i>Violences, épuration</i>	20
- <i>Identités, genre</i>	23
2 – Le genre à l'épreuve des guerres, la tentation comparatiste (Europe occidentale / Amérique du Sud)	29
- <i>Genre, guerres, violence</i>	29
- <i>Femmes en guerre, femmes désarmées</i>	35
- <i>Guerres et crises de la masculinité</i>	38
3 - Réception de l'événement, imaginaires sociaux et attitudes face à la violence de guerre, les faveurs d'une histoire thématique (Europe / Amérique du Sud)	45
- <i>Imaginaires de guerre et représentations</i>	46
- <i>Réception de l'événement, mémoire et écritures</i>	52
4 – Recentrage latino-américain	59
- <i>Le Paraguay, un champ d'étude à construire pour l'histoire contemporaine</i> ...	62
- <i>Perspectives</i>	68
Annexes	73
- <i>Curriculum, liste des publications</i>	75
- <i>Liste des mémoires de maîtrise, DEA, master dirigés, soutenus entre juin 1999 et septembre 2005</i>	95
- <i>Impressions d'un chercheur face aux archives du Paraguay</i>	113
- <i>Programme du colloque : <u>Le Paraguay à l'ombre de ses guerres, acteurs, pouvoirs, représentations</u></i>	119
- <i>Projet de recherche en cours sur <u>Les Indiens dans la guerre du Chaco</u> élaboré avec Nicolas Richard</i>	125

Avant-propos

Observer la trajectoire d'un enseignant chercheur en activité conduit à attribuer du sens à la marche du voyageur qui avance en complétant la carte, évoluant sur des espaces qu'il découvre au fil des jours, changeant de route à la suite de rencontres, d'opportunités, d'appels de mondes nouveaux. Comme tout écrit historien, l'analyse de son propre itinéraire est une reconstruction intellectuelle, pensée à contre vie - l'empathie, évidemment, en plus. L'exercice n'est pas sans risque épistémologique. Il peut conduire à grossir le lien des filiations, à insister sur le trait des maîtres, à exagérer la part de l'ego. Autrement dit, à l'écueil du déterminisme et de la surinterprétation, s'ajoute celui d'une conception individuelle et artisanale de la recherche, alors que celle-ci nécessite pour son développement le travail d'équipe, la pluridisciplinarité et l'évolution dans l'espace transnational.

La plupart des dossiers traités à la suite de la thèse l'ont été en collaboration avec d'autres scientifiques. Ils furent réalisés notamment en bénéficiant du support de deux laboratoires CNRS : le CRHISCO (UMR-6040) - intégré dans le CERHIO (FRE 3004) en janvier 2006 - à l'Université Rennes-2 et l'IHTP (UPR-301) à l'ENS de Cachan, finançant des missions, facilitant l'obtention d'une délégation CNRS, et plus encore disposant des moyens pédagogiques indispensables au développement de la recherche par l'ouverture de séminaires, l'organisation de journées d'étude et de colloques. Ils furent également rendus possibles grâce à l'appui de comités éditoriaux de revues (*Matériaux pour l'histoire de notre temps* ; *CLIO Histoire, Femmes et Sociétés* ; *Nuevo Mundo-Mundos Nuevos* ; *Diálogos*). Ils sont nés aussi des relations privilégiées nouées avec des universitaires, des intellectuels et de l'appui d'autres institutions permettant de réaliser ces projets : recherches de terrain, organisations

de manifestations, publications (Institut universitaire de France, Ministère des affaires étrangères, collectivités locales, etc.). Ils ne sauraient ignorer également la stimulation favorisée par la réalisation des enseignements de 1^{er} et de 2nd cycles, celle des étudiants en cours, en séminaire ou en situation de recherche, celle enfin de la société civile qui s'exerce par le biais des media, du monde de l'édition, de certaines administrations ou avec le relais du tissu associatif.

La notion de « chercheur environné » ne se limite pas au cadre matériel et logistique dans lequel évolue tout scientifique, c'est aussi et surtout un espace intellectuel, un « milieu » avec lequel il échange en permanence et qui le construit. Valoriser la recherche collective c'est prendre en compte ce fait social évident et vérifier que le travail d'équipe provoque un changement d'échelle et de culture. Là où l'individu apporte son expérience et parfois sa créativité, le groupe favorise les transferts interdisciplinaires, la confrontation des savoirs, le renforcement méthodologique et permet de réaliser dans un temps raisonnable des entreprises qui à l'échelle individuelle nécessiteraient un temps infini.

Ici, la trajectoire du chercheur s'inscrit dans des collaborations multiples : scientifiques, éditoriales, pédagogiques, dans la publication d'articles et de livres écrits à deux, à trois, à quatre et plus. Aussi extraire le singulier d'un parcours marqué par la recherche en équipe pose problème en termes d'écriture, d'éthique et de participation au débat scientifique. Si le rapport de synthèse s'essaie à tracer un cheminement intellectuel individuel, il le situe dans son environnement et au sein des groupes de travail auxquels il a participé, et dont il participe toujours. Aussi, en accompagnement du rapport de synthèse, le choix a été de limiter le recueil de publications aux seuls articles individuels, autrement dit les articles collectifs n'ont pas été retenus pour l'anthologie. Par contre, ont été ajoutés tous les livres collectifs et les codirections d'ouvrages ou de revues, afin de présenter un dossier significatif dans la perspective d'une habilitation à diriger des recherches.

Cheminement : de la Libération en Bretagne au très long après-guerre Paraguayen

L'éloignement des terrains des deux recherches bornant le mi-parcours peut surprendre, d'autant que généralement l'enracinement dans une aire culturelle et l'évolution dans une période donnée participent de l'identité des historiens du contemporain. La thèse, intitulée *L'imaginaire social de la Libération en Bretagne (été 1944 - hiver 1945/1946). Contribution à une histoire des représentations mentales*¹, porte sur les mécanismes socioculturels de la transition entre l'état de guerre et le retour à la vie démocratique. L'étude « originale » qui accompagne le rapport de synthèse en vue de l'HDR a pour titre *Variations sur le Pays des femmes. Échos d'une guerre américaine, Paraguay 1864-1870 / Temps présent*². Elle traite de la société paraguayenne dans la guerre de la Triple Alliance et de l'impact culturel de ce conflit du 19^e siècle sur le microcosme paraguayen jusqu'à aujourd'hui. Comment l'étude de la sortie de guerre en Bretagne entre 1944 et 1945 peut-elle conduire à travailler sur les relations entretenues par la société paraguayenne avec un événement dans la

¹. *L'imaginaire social de la Libération en Bretagne (été 1944 - hiver 1945/1946). Contribution à une histoire des représentations mentales*, 716 p. dactylographiées, Université Rennes 2, sous la direction de Jacqueline Sainclivier, soutenue le 5 décembre 1997, mention très honorable avec les félicitations à l'unanimité du jury (Pierre Laborie (Université de Toulouse le Mirail), Robert Frank (Université Paris 1) Christian Bougeard (Université de Bretagne Occidentale - Brest), Michel Lagrée (Université Rennes 2), et Jacqueline Sainclivier. Version publiée : *Les Bretons au lendemain de l'Occupation. Imaginaires et comportements d'une sortie de guerre (1944-1945)*, Presses Universitaires de Rennes, 1999, 450 p.

². Mémoire d'habilitation à diriger des recherches (HDR), Rennes, 11 décembre 2006, 1159 p. dactylographiées : recherche originale : *Variations sur le pays des femmes. Échos d'une guerre américaine, Paraguay 1864-1870 / Temps présent*, 534 p. ; anthologie de textes, 476 p. ; rapport de synthèse 149 p. Directrice d'habilitation Jacqueline Sainclivier. Jury composé également de Danièle Voldman (CNRS) et Denis Rolland (IEP Strasbourg / IUF) rapporteurs, John Horne (Trinity College, Dublin), Frédérique Langue (CNRS / EHESS), Vincent Joly (Université Rennes 2).

longue durée ? Autrement dit, comment un chercheur a-t-il été amené à traverser l'Atlantique au cours de ses travaux ? À changer d'aire culturelle, en basculant de l'Europe occidentale vers l'Amérique du Sud ? À passer du temps court de l'événement à ses résonances dans la longue durée ? S'agit-il d'une reconversion thématique ?

Non. Il ne s'agit pas d'une reconversion thématique. Au contraire, le propre de cette recherche consiste dans la pratique d'une histoire thématique. À première vue, l'ensemble des travaux gravite autour d'une interrogation unique portant sur les sociétés et les cultures en guerre de l'âge contemporain. La thèse de doctorat interrogeait certains aspects de la Seconde Guerre mondiale. D'autres textes par la suite ont traité de ce conflit, avant de s'étendre à d'autres champs de bataille des 19^e et 20^e siècles, les dernières publications étant recentrées sur les guerres du Paraguay. Néanmoins, rarement le phénomène guerrier, strictement militaire, occupe le cœur des analyses, celles-ci concernent davantage les dynamiques sociales et culturelles engendrées par les conflits. Quels furent les ressorts à l'origine de cette orientation ?

Comme c'est souvent le cas, la première recherche, en l'occurrence le mémoire de maîtrise, donne l'occasion de saisir les centres d'intérêt de l'impétrant. Celui-ci portait sur l'image de Gamal Abdel Nasser en France pendant la guerre d'Algérie¹. L'analyse fut centrée sur la presse et les enquêtes d'opinion au cours de la crise de Suez en 1956. Passionné à cette époque par la « Nouvelle histoire » qui m'avait été enseignée à l'Université notamment par Serge Chassagne, Jacques Léonard, François Lebrun, Hervé Martin, mais irrésistiblement attiré par le 20^e siècle, l'international et le vivant, j'aspirais à concilier dans cette première recherche une histoire « des mentalités », selon la terminologie de l'époque, avec le politique et le très contemporain. Trois éléments caractéristiques émergent de cette première étude réalisée en 1981 sous la direction de Jacques Thobie, soit dix ans avant d'entreprendre une thèse de doctorat. Le premier est celui d'une histoire contemporaine pensée à partir du

¹. *Gamal Abdel Nasser tel qu'il est vu par les Français. Perception et représentation de l'Afroasiaticisme en France, 1954-1962*, mémoire de maîtrise sous la direction de Jacques Thobie, Université Rennes-2, juin 1982, 423 p. Résumé dans " Gamal Abdel Nasser tel qu'il est vu par les Français de 1954 à 1962 ", *Les Annales du Levant*, n° 1, 1985, p. 131-135.

prisme des systèmes de représentations. Le second est de s'intéresser à la réception de l'événement en essayant de se rapprocher le plus possible du point de vue des « gens ordinaires », d'étudier ce que Pierre Laborie dénomme « opinion moyenne ». Le troisième est de s'inscrire dans une démarche historique du très contemporain¹. C'est-à-dire, travailler sur une histoire à vif, celle d'un passé plus ou moins proche, qui non seulement est écrite sous le regard des témoins, mais qui demeure vivante dans le sens où le souvenir forme un enjeu existentiel pour certaines catégories de population, voire pour la société tout entière. La démarche, dans la mouvance des travaux impulsés par l'Institut d'histoire du temps présent dès la fin des années 1970², consiste à essayer de saisir comment les gens d'hier ont compris leur époque, de retrouver cette étrangeté du passé dont on fut parfois soi-même acteur ou témoin, pour lequel il arrive que l'on soit porteur de mémoire, afin de mieux comprendre l'unité de temps qui est la nôtre, caractérisée par les interactions entre les imaginaires du passé, les soubresauts de leur réception, les visions d'avenir et la représentation du présent. On y reviendra.

Cette attirance pour l'histoire à vif fit que les projets de recherche menés par la suite ont toujours connu un ancrage fort dans l'instant vécu. Au début des années 1990, alors en poste en lycée, la décision fut prise de démarrer une thèse sur la Seconde Guerre mondiale³. Certes Vichy, l'Occupation, l'offensive négationniste, les procès pour crime contre l'humanité faisaient de cette question un enjeu de mémoire majeur pour la société française à cette époque, auquel j'étais directement confronté dans mes classes. Début novembre 1989, alors en poste à Fougères, je recevais comme tout autre professeur de lycée l'argumentaire préparé par François Bédarida⁴ sur la « destruction des Juifs d'Europe »⁵. Mais le choix d'une thèse sur la Libération ne se limitait pas à la question de Vichy et/ou

¹. Pierre Laborie, *Les Français des années troubles. De la guerre d'Espagne à la Libération*, Paris, Desclée de Brouwer, 2001.

². Cf. dossier « L'histoire du temps présent, hier et aujourd'hui », in *Bulletin de l'Institut d'histoire du temps présent*, n° 75, 2000.

³. *Les Bretons au lendemain de l'Occupation. Imaginaires et comportements d'une sortie de guerre (1944-1945)*, Presses Universitaires de Rennes, 1999, 450 p. (version publiée de la thèse de doctorat).

⁴. François Bédarida directeur de l'IHTP, *Le Nazisme et le génocide. Histoire et enjeux*, Paris, Nathan, 1989, 64 p.

⁵. Cf. Raul Hilberg, *La destruction des Juifs d'Europe*, deux tomes, Paris, Gallimard, 1988 (1985 pour la première édition anglaise).

de la Seconde Guerre mondiale. Le début des années 1990 a été caractérisé par l'effondrement du bloc soviétique, la première guerre du Golfe et l'implosion de l'ex-Yougoslavie. En fait, l'aspiration à travailler sur la Libération était complexe. Il s'agissait également d'analyser les mécanismes sociaux et culturels de la transition : la sortie de guerre, le retour des pratiques démocratiques, le passage du consensus des journées libératrices de l'été 1944 aux affrontements intérieurs de la guerre froide. Mais travaillant sur une période aussi proche et aussi sensible, d'emblée la recherche a été confrontée aux contraintes de mémoire : les demandes de dérogations pour accéder aux archives de l'épuration ; la nécessité de respecter l'anonymat des personnes impliquées dans les procédures judiciaires ; la question du mouvement breton et de sa mémoire ; le regard et les attentes insistantes des témoins ; la sollicitation des media, etc. Les allers-retours entre le présent et le passé, l'histoire du souvenir, les synergies entre le témoin, les porteurs de mémoire et l'historien, d'évidence participaient pleinement de la recherche scientifique. L'historien du temps présent était amené à compléter ses sources par l'histoire orale, à se sensibiliser une première fois à l'observation participante, comme Rod Kedward l'avait fait au cours de ses recherches sur les sociétés de maquis¹, et à ne pas négliger la question de la restitution.

L'étude de la Libération a fait émerger deux séries de questionnements - finalement liés -, qui ont par la suite nourri la dynamique de recherche. La première interrogation porte sur la dialectique entre l'ordre et le désordre, permettant d'observer en quoi les temps de guerre réorganisent les systèmes de valeurs, les hiérarchies, font bouger les lignes, transforment les pratiques tout en étant caractérisés par une grande inertie des représentations mentales. L'observation des moments d'anomie, que furent notamment les journées libératrices de l'été 1944, vérifiait en quoi ces temps courts furent des fenêtres d'opportunité pour les individus, des moments du possible, tout en étant généralement tendus par une aspiration collective à mettre de l'ordre dans le désordre ; parfois, le désordre d'apparence participant de nouveaux équilibres. Les relations homme / femme éprouvées par les guerres forment le deuxième

¹. H. R. Kedward, *À la recherche du Maquis. La Résistance dans la France du Sud, 1942-1944*, Paris, Cerf, 1999 (1993 pour l'édition britannique).

ensemble problématique, dans le prolongement du premier. L'événement des femmes tondues et la systématisation de la répression de la collaboration dite « horizontale », mettaient en évidence que la Seconde Guerre mondiale et l'occupation en France furent un temps de crise dans les relations de genre. L'importance politique et symbolique prise par ce phénomène posait question. Partant de là, la problématique des relations entre le genre et l'événement nécessitait des approfondissements.

Dans le prolongement des interrogations suscitées par la thèse, deux perspectives d'analyse ont été suivies. La première, en collaboration avec Danièle Voldman, à partir de la thématique ordre et désordre consista dans l'étude des tués de la guerre, qui nous amena à élargir dans le temps l'espace de recherche sur la guerre, en remontant à la fin du 18^e siècle, tout en travaillant à l'échelle de la sphère occidentale¹. Le deuxième, en collaboration avec un groupe de recherche de l'IHTP (François Rouquet, Paula Schwartz, Fabrice Virgili, Danièle Voldman) et un groupe trans-période du CRHISCO (Sophie Cassagnes, Dominique Godineau, Marc Bergère, Martine Cocard, François Rouquet, Vincent Joly et Jacqueline Sainclivier), ont orienté les analyses sur les thématiques genre et guerre², genre et crise, genre et événement³. Ces deux axes de recherche ont conduit à développer la réflexion dans la longue durée et à tenter des études comparatives. Cette dernière démarche s'est renforcée lorsque la revue *Clio, Histoire, Femmes et Sociétés* me sollicita pour participer à la coordination d'un numéro intitulé « Armées », puis me fit entrer dans son comité de rédaction⁴.

L'ouverture d'un champ d'étude vers l'Amérique latine est le produit du développement de la recherche sur la thématique : « guerre, genre, mémoire », et de l'expérience personnelle. Il est peu probable en effet que la recherche ait pris cette orientation sans une connaissance préalable des mondes américains. De 1985

¹. *Nos morts. Les sociétés occidentales face aux tués de la guerre (XIX^e - XX^e siècles)*, Paris, Payot & Rivages, 2002, 282 p., en collaboration avec Danièle Voldman.

². *Hommes et femmes dans la France en guerre 1914-1945*, Paris, Payot & Rivages, 2003, 362 p., en collaboration avec François Rouquet, Fabrice Virgili, Danièle Voldman.

³. *Le Genre face aux mutations. Masculin/féminin du Moyen Âge à nos jours*, Rennes, PUR, 2003, 407 p., codirection avec Sophie Cassagnes, Martine Cocard, Dominique Godineau, François Rouquet, Jacqueline Sainclivier ; *Genre et événement. Du masculin et du féminin en histoire des crises et des conflits*, Rennes, PUR, 2006, 168 p., codirigé avec Marc Bergère.

⁴. « Armées » - *CLIO, femmes, sociétés, histoire*, n° 20, codirection avec Dominique Godineau, novembre 2004.

à 1987, une mission de seize mois comme « volontaire du service national » au Paraguay, prolongée au Mexique, m'a permis d'acquérir une bonne culture sur cette partie du continent. Plus tard, je n'ai pas hésité à franchir le pas dès lors que des préoccupations scientifiques me poussèrent à retourner dans ces régions. Les connaissances acquises sur la guerre de la Triple Alliance remontaient au séjour d'un an et demi passé dans le Paraguay du général Stroessner. À la fin des années 1990, mes recherches faisaient converger des interrogations sur la guerre totale et la construction du genre. Elles étaient le fruit de la lecture des travaux de George L. Mosse sur la « brutalisation » de certaines sociétés européennes et la construction culturelle du masculin aux 19^e et 20^e siècles¹, ainsi que des questionnements impulsés par le colloque « violence de guerre »², prolongés au sein du groupe de travail du même nom réuni à l'IHTP auxquels je participais. Ces problématiques me conduisirent à me plonger dans la guerre de la Triple Alliance. L'enjeu d'histoire comparée m'est alors apparu essentiel. Il fallait comprendre comment un conflit au 19^e siècle avait pu aboutir à la destruction de 80% des hommes âgés de plus de dix ans, et de près de 60 % de la population totale. Il s'agissait aussi d'évaluer l'impact qu'une guerre de cette ampleur avait pu avoir sur le genre du « pays des femmes ». Deux premières missions d'exploration en 2000 et 2002 furent rendues possibles grâce au soutien et à la confiance de Denis Rolland qui m'obtint des financements. Nous avons monté ensemble un cours de licence sur l'Amérique latine au 20^e siècle à l'Université Rennes-2 et coordonné le numéro de la revue *Matériaux pour l'histoire de notre temps* sur l'exil français³. Par ailleurs Denis Rolland qui travaillait alors sur l'historiographie brésilienne souhaitait étudier le versant brésilien de cet événement. Le CRHISCO prit en charge le financement de deux autres missions, me permettant d'achever ce nouveau cycle de recherche. Entre temps, la rencontre de deux ethnologues travaillant pour un avec les Chamacoco du Chaco boréal,

¹. George L Mosse, *Fallen Soldiers. Reshaping the Memory of the World Wars*, New York, Oxford University Press, 1990 (traduction française : *De la Grande Guerre au totalitarisme. La brutalisation des sociétés européennes*, Hachette, 1999).

². Stéphane Audoin-Rouzeau, Annette Becker, Christian Ingrao et Henry Rousso (dir.), *La violence de guerre 1914-1945. Approches comparées des deux conflits mondiaux*, Bruxelles, Complexe, 2002, p. 289-311. (Colloque, Cachan, 27-30 mai 1999).

³. *Pour une histoire de l'exil français et belge / Matériaux pour l'histoire de notre temps*, n° 67, septembre 2002, 124 p. Codirection avec Denis Rolland.

Nicolas Richard, et pour l'autre avec les paysans du Sud du Paraguay, Capucine Boidin s'est concrétisée très rapidement par l'organisation du premier colloque international sur les guerres du Paraguay en novembre 2005 à Paris¹, puis par l'élargissement de nos perspectives de recherche sur ces deux conflits. On y reviendra également. Plus généralement, les travaux sur le Paraguay ont conduit à renforcer les études sur la mémoire et la réflexion sur l'histoire du temps présent. Avec le paradoxe que plus la recherche individuelle avance, plus l'objet d'histoire du temps présent est ancré dans un passé éloigné. Le changement d'aire culturelle a favorisé également la consolidation d'une certaine démarche ethnologique intégrée à la méthode historique.

Le dossier qui suit présente les grands axes problématiques travaillés depuis la thèse, dans le cadre de recherches articulées à des enseignements. Il s'appuie sur le recueil de publications, les ouvrages et les annexes auxquels il renvoie chemin faisant. Le parti pris a été d'adopter un plan thématique qui reste malgré tout assez fidèle à l'évolution chronologique des questionnements : de la sortie de guerre au genre et aux imaginaires sociaux on pourra observer un glissement continu de l'Europe vers l'Amérique latine et la dilatation de la séquence couverte par l'histoire du présent qui, inscrite initialement dans le très contemporain, s'étend désormais jusqu'au 19^e siècle lointain.

¹. *Le Paraguay à l'ombre de ses guerres, acteurs, pouvoirs, représentations (1864 – 2005)*, colloque interdisciplinaire international, Paris – Maison de l'Amérique latine / EHESS / IEP, 17/19 novembre 2005, en collaboration avec Capucine Boidin et Nicolas Richard. Actes en ligne : Site MSH/ESCOM – Les archives audiovisuelles de la recherche en sciences humaines et sociales.

Première partie : Sortie de guerre, Bretagne / France, Seconde Guerre mondiale et au-delà

La thèse de doctorat, une première expérience de recherche (1992-1997).

Rarement une recherche aboutit aux résultats qui avaient pu être initialement envisagés. Un peu naïvement, j'avais amorcé la thèse sur la Libération dans l'esprit du livre de Grégoire Madjarian, c'est-à-dire d'une histoire politique et sociale de la transition, en posant la problématique de l'articulation entre la poussée réformiste et la sortie de guerre¹. Certes, l'épisode était connu, mais il avait été travaillé précédemment dans la perspective d'une histoire politique et institutionnelle. La question des pouvoirs et de la restauration républicaine ne laissait plus beaucoup de zones d'ombre². La thèse de Philippe Buton venait de clore le débat sur la double stratégie du parti communiste³. Dans le prolongement de ces travaux, l'idée était de réaliser une histoire « vue d'en bas », afin d'observer la population sortir de l'occupation et prendre position sur les projets d'avenir. Autrement dit, il s'agissait d'étudier comment les « gens ordinaires » avaient vécu et compris leur époque. Cette approche n'était pas isolée. Elle s'inscrivait dans le renouvellement en cours et en profondeur des études sur Vichy, l'occupation, la résistance, réalisé notamment au sein du réseau des chercheurs gravitant autour de l'IHTP. Les lendemains de l'occupation étaient largement investis eux aussi par les historiens. Entre autres, Jean-Marie Guillon venait de publier la Libération dans le Var⁴ ; François Rouquet ses travaux sur

¹. Grégoire Madjarian, *Conflit, pouvoirs et société à la Libération*, Paris, 10-18, 1980.

². Charles-Louis Foulon, *Le pouvoir en province à la Libération*, Paris, PFNSP, 1975 ; Philippe Buton, Jean-Marie Guillon (dir.), *Les pouvoirs en France à la Libération*, Paris, Belin, 1994.

³. Philippe Buton, *Les lendemains qui déchantent. Le Parti communiste français à la Libération*, Paris, PFNSP, 1993.

⁴. Jean-Marie Guillon, « La Libération du Var : Résistance et nouveaux pouvoirs », *Les Cahiers de l'IHTP*, n° 15, 1990.

l'épuration dans l'administration¹ ; Alain Brossat deux ouvrages : l'un sur les tontes, l'autre un arrêt sur image des journées libératrices² ; Sarah Farmer son livre sur le drame d'Oradour et sa mémoire³. Par ailleurs, sans que nous nous connaissions à cette date (1992-1993), Fabrice Virgili démarrait une thèse sur la tonte des femmes suspectées de collaboration⁴. Seuls quelques textes caractéristiques sont cités ici. Il y en eut bien d'autres. La synthèse récente de Philippe Buton présente une bonne vision d'ensemble de ce renouvellement historiographique des années 1990¹. Ce qui différenciait notre thèse des autres recherches c'était l'aspiration à travailler sur la société tout entière en adoptant une échelle mésohistorique – régionale dans le cas présent – afin de saisir les dynamiques sociales et culturelles dans leur ensemble, tout en faisant de la sortie de guerre le point central de l'observation. Le choix de la Bretagne n'était pas qu'utilitaire. Deuxième région continentale libérée avec la participation de forces importantes de la résistance armée, elle fut un laboratoire de la restauration républicaine et un champ d'expérience de la coexistence des cadres de la France libre avec les Alliés. Des cultures politiques « modérées » avec des sensibilités régionales variées, auxquelles s'ajoutait la trajectoire collaborationniste du mouvement breton, en faisaient un observatoire d'autant plus intéressant pour étudier les attitudes des populations face aux bouleversements de la Libération.

D'emblée se posa le problème des archives. D'autant qu'au début des années 1990 la série W (archives classées de 1940 à nos jours) n'était pas encore cataloguée. J'ai expérimenté alors des contextes de fouille que j'ai par la suite retrouvé au Paraguay : le conservateur m'installant directement entre les travées face à des liasses ou des malles non inventoriées. Il fallait trouver une masse critique de prises de parole exprimées par le tout-venant permettant de saisir les systèmes de représentations collectives, travailler des sources à partir desquelles il serait possible de connaître de manière significative l'ensemble des histoires locales, étudier les comportements des populations et les phénomènes d'opinion.

¹. François Rouquet, *L'Épuration dans l'administration française*, Paris, CNRS, 1993.

². Alain Brossat, *Les tondues. Un carnaval moche*, Levallois-Perret, 1992 ; *Libération fête folle, 6 juin 44 – 8 mai 1945 : mythes et rites ou le grand théâtre des passions populaires*, Paris, Autrement, 1994.

³. Sarah Farmer, *Oradour : arrêt sur mémoire*, Paris, Calmann-Lévy, 1994.

⁴. Fabrice Virgili, *La France « virile ». Des femmes tondues à la Libération*, Paris, Payot, 2000.

Le choix s'est porté sur les archives publiques départementales : les rapports des préfets, ceux de la police, la censure postale, les écoutes téléphoniques du contrôle technique, celles des comités départementaux et locaux de libération et surtout le volume considérable des archives de l'épuration : les procédures des chambres civiques et des cours de justice, les fichiers des suspects. Des centaines de prises de parole ont été collectées à partir desquelles il devint possible de reconstituer les stéréotypes habitant le plus grand nombre. À chaque dossier correspondait autant d'histoires de vie, et l'événement pouvait être observé à toutes les échelles, individuelle, locale, régionale, et au-delà. Sans être systématisé, le recours à l'histoire orale fut intégré à la démarche. L'analyse de la sortie de guerre évolua : la question centrale devint celle de la reconstruction identitaire ; l'angle d'observation celui de l'imaginaire collectif ; le fait social majeur impulsant la dynamique de la conjoncture était l'épuration.

La recherche n'est pas un acte isolé. Elle se nourrit de l'échange et de la confrontation. Elle se développe par l'immersion dans un bouillon de cultures. Si le choix du sujet de thèse fut effectivement personnel, son évolution fut nourrie par l'ébullition intellectuelle des recherches historiques sur la Résistance et la France de Vichy des années 1990. Elle fut aussi fortement inspirée par l'appareil conceptuel issu du renouvellement des études sur la Première Guerre mondiale à partir de l'histoire culturelle. J'en ai pris connaissance au début de la thèse en 1994 / 1995 lors de la publication des actes du colloque de Péronne². Pour tout impétrant, le rôle du directeur de thèse est fondamental. Jacqueline Sainclivier d'emblée m'orienta vers les travaux de Pierre Laborie et m'inséra dans les réseaux scientifiques : national et thématique, l'IHTP occupant la position centrale de ce dispositif. Recruté comme correspondant départemental de l'Institut pour l'Ille-et-Vilaine en 1994, je pus à la fois me frotter aux nouvelles problématiques impulsées dans la mouvance de ce laboratoire et saisir tout l'intérêt qu'il y avait à fonctionner avec des grosses équipes de recherche, associant le travail de terrain à l'échelle locale, le comparatisme et la synthèse. La même année j'entraîs dans le séminaire « Identités féminines et violences

¹. Philippe Buton, *La Joie douloureuse. La Libération de la France*, Bruxelles, Complexe, 2004.

². Jean-Jacques Becker, Jay M. Winter, Gerd Krumeich, Annette Becker, Stéphane Audoin-Rouzeau, *Guerres et cultures 1914-1918*, Paris, Armand Colin, 1994.

politiques » dirigé par Danièle Voldman et François Rouquet à l'IHTP rue de l'amiral Mouchez. J'y ai fait la connaissance notamment de Fabrice Virgili. En décembre 1993, Toulouse Le Mirail ouvrait la grande série des colloques « La Résistance et les Français » organisée par l'IHTP et une demi-douzaine d'universités (Toulouse, Rennes, Aix-en-Provence, Bruxelles, Besançon, Paris). La richesse et la fréquence de ces six rencontres, concentrées sur trois ans, ont été pour moi des grands moments d'avancée dans la conceptualisation. Ce furent aussi, bien évidemment des lieux de contact, d'interrogation, et d'évaluation de mes travaux en cours.

Pour l'enseignant de lycée que j'étais, d'évidence, la recherche nécessitait un environnement structuré et des financements importants pour se développer : un ou des séminaires afin de dialoguer en confiance, de faciliter les rencontres, de tester des idées ; des colloques pour rassembler le plus grand nombre et permettre la confrontation ; des presses pour faire connaître et diffuser les savoirs ; et des moyens individuels également pour permettre au chercheur de travailler. Ma relation à l'écriture changea. Il m'apparut indispensable d'écrire pour progresser. Car, si l'artefact publication est un moyen de partage des connaissances acquises, l'acte d'écriture participe aussi du processus d'élaboration de la pensée. En cours de thèse j'eus l'opportunité de tester trois points essentiels de la recherche, dans le cadre d'une confrontation publique donnant lieu ensuite à une publication : le premier sur *mémoire et images de soi* à l'occasion du colloque de Rennes en 1994¹ ; le second sur *l'épuration de la collaboration sentimentale* dans le séminaire « identités féminines » de l'IHTP en 1995² ; le troisième sur *les*

¹. “La construction du mythe résistancialiste : identité nationale et représentations de soi à la Libération (Bretagne, 1944/1945)”, dans Jacqueline Sainclivier et Christian Bougeard (dir.), *La Résistance et les Français. Enjeux stratégiques et environnement social*, PUR, 1995, p. 347-357 (colloque Rennes, septembre 1994).

². “La ‘collaboration sentimentale’ : antipatriotisme ou sexualité hors-normes ? (Lorient, mai 1945)”, dans François Rouquet et Danièle Voldman (dir.), *Identités féminines et violences politiques (1936-1946)*, *Les Cahiers de l'IHTP*, n° 31, 1995, p. 67-82 (intervention IHTP, janvier 1995).

*violences d'épuration de voisinage*¹ lors du colloque de Brighton en 1996². Pour le thésard historien, à la différence d'autres disciplines scientifiques, la recherche demeure généralement une affaire personnelle et un travail d'artisan. En ce qui me concerne la méthode a progressivement évolué. Assez rapidement je bénéficiais d'un environnement permettant un dialogue permanent et critique entre chercheurs, rompant l'isolement du professeur de lycée en thèse.

À partir d'une étude de l'imaginaire social, et d'une réflexion de fond sur l'analyse des représentations mentales en histoire, la thèse montra finalement comment l'après-Libération fut une période de poursuite de resserrement du tissu national, dont les violences d'épuration participaient pleinement. Ce moment, qualifié de « temps du désordre républicain » fut analysé comme un préalable au recouvrement des pratiques et d'un imaginaire compatibles avec le retour de l'exercice de la démocratie. Cette thèse s'inscrivait effectivement dans la mouvance des travaux de Pierre Laborie, que ce soit sur le plan de la lecture de Vichy, des Français sous l'Occupation, de son interprétation de la crise de l'identité nationale, comme sur celui de la méthodologie qu'il avait élaborée en histoire des représentations³. Au moment de la thèse, la notion de « représentation » avec laquelle je travaillais reposait davantage sur celle des « images mentales » conceptualisée par les psychosociologues. Depuis, mon approche a évolué dans le sens d'un monde en représentation, autrement dit : l'articulation entre l'image mentale, la production de représentations matérielles (peintures, photographies, gravures, écritures etc) et sa traduction dans la société (comportements, stratégies individuelles ou collectives, engagements etc). J'avais également très fortement puisé dans l'appareil conceptuel de la notion de

¹. “ Violence et société en Bretagne dans l'après-Libération (été 1944-automne 1945) ”, *Modern & Contemporary France*, n°4, 1999, p. 443-456. La première version de cette étude était une communication intitulée : “ The use of violence by local populations in the reconstruction and self-definition of identities after Liberation : *petite Bretagne*, August 1944 to early 1946 ”, présentée au colloque international : *After the War was over. Reconstructing the Family, Society and the Law in Southern Europe (1944-1950)*, Université du Sussex - Brighton (Grande-Bretagne), 4 - 6 juillet 1996.

². “ Reconstruire la famille, la société et la loi ”, *Vingtième siècle revue d'histoire*, n° 53, janvier 1997, p. 149-151 (rubrique avis de recherches).

³. Pierre Laborie, *L'opinion française sous Vichy*, Paris, Seuil, 1990.

« culture de guerre » élaboré par les historiens du premier conflit mondial¹. Les analyses qu'ils menaient sur les imaginaires et les comportements de la guerre de 1914-1918 me permettaient de mieux comprendre ce que j'observais en 1944-1945. Non pas qu'une culture de guerre ait existé en France en 1939-1945, soyons explicite : il n'en fut rien ! Mais, l'aspiration collective au consensus, la mobilisation morale, l'intériorisation de la violence, la diabolisation de l'ennemi, tous ces composants caractéristiques des populations en guerre - incompatibles avec l'exercice de la démocratie - étaient présents avec des formes particulières en Bretagne libérée. La capacité conceptuelle à les identifier et à les isoler me permit de saisir en quoi consistait une sortie de guerre, quels en étaient les mécanismes culturels, correspondant à un phénomène d'apaisement progressif des populations, ce que John Horne caractérise par la « démobilisation culturelle »². Par exemple, un élément important permettant de renouer avec les pratiques démocratiques fut la capacité des populations à se défaire de l'exigence du consensus et à accepter l'idée même du débat contradictoire, indispensables à l'expression du pluralisme et de l'alternance.

Comme il a été signalé plus haut, la thèse a impulsé deux ensembles de questionnements : le premier à partir de la dialectique ordre / désordre, né en particulier de l'analyse des violences de la Libération et de l'après-Libération ; le second sur les identités, notamment les identités de genre, issu des interrogations suscitées par les violences à l'encontre des femmes accusées de collaboration.

Violences, épuration

Les études sur les violences d'épuration en tant que phénomène social émergèrent à la suite de l'observation des situations d'anomie de l'été 1944 et de l'après-Libération. Les analyses portèrent sur l'équilibre de circonstance qu'une société avait trouvé dans un contexte de désordre apparent. La réflexion était menée sur comment les individus, les groupes, la société ajustèrent leurs

¹. Stéphane Audoin-Rouzeau et Annette Becker, « Violence et consentement : la « culture de guerre » du premier conflit mondial », in Jean-Pierre Rioux et Jean-François Sirinelli, *Pour une histoire culturelle*, Paris, Seuil, 1997, p. 251-274.

². John Horne, « Démobilisations culturelles après la Grande Guerre », *14-18 Aujourd'hui*, Paris, Noésis, 2002, p. 45-53. Cf. depuis la publication de la thèse de Bruno Cabanes, *La victoire endeillée. La sortie de guerre des soldats français (1918-1920)*, Paris, Seuil, 2004.

représentations face à l'événement, comment celui-ci déplaçait les seuils de sensibilités. Elle portait aussi sur l'inertie des imaginaires. Cette grille d'analyse permit en particulier de mesurer le phénomène d'apaisement progressif des mœurs caractéristique de la sortie de guerre. Les violences de l'après-Libération, relevant d'une forme d'épuration qualifiée de « voisinage », apparaissaient comme un lieu d'exercice d'une « para-légalité » accompagnant - ou parallèle à - l'épuration judiciaire¹. De ce fait, cette notion contestait la représentation d'une épuration « extra-judiciaire », pour deux raisons : d'une part car revendiquer l'exercice d'une justice politique dans le contexte de l'occupation n'a pas de sens. Ensuite, parce que cette forme de répression des « mauvais Français », au cours de la sortie de guerre, s'est combinée avec la légalité républicaine plus qu'elle ne l'a contredite. Elle ne fut en effet ni la manifestation d'une justice alternative, ni l'expression d'une contre-légalité². On retrouve une analyse semblable dans les travaux Marc Bergère³ ou de Fabrice Virgili⁴, ce dernier ayant préféré évoquer une « épuration de proximité ». Cette lecture de l'été 1944 et au-delà, récusait l'idée que la France avait connu une situation de guerre civile, car au lieu d'exprimer un déchirement, le phénomène épuratoire correspondait à l'inverse à un resserrement du tissu national. Elle fut abondamment présentée dans des publications, des séminaires, des conférences, des émissions de radio⁵ et semble aujourd'hui bien passée dans la sphère scientifique⁶. L'ancrage initial de cette recherche dans le local et dans la thématique de temps présent fit que

¹. « Violence et société en Bretagne dans l'après-Libération (été 1944-automne 1945) », *Modern & Contemporary France*, n°4, 1999, p. 443-456.

². *Ibidem.* p. 454.

³. Marc Bergère, *Une société en épuration. Épuration vécue et perçue en Maine-et-Loire. De la Libération au début des années 50*, Rennes, PUR, 2004.

⁴. Fabrice Virgili, *La France « virile ». Des femmes tondues à la Libération*, *op. cit.*.

⁵. À titre d'exemples : « Grand Entretien » des *Lundis de l'Histoire / France Culture* le 10 mai 1999 (11h.-12h.) sur l'invitation de Michelle Perrot pour *Les Bretons au lendemain de l'Occupation. Imaginaires et comportements d'une sortie de guerre (1944-1945)*. Table ronde sur « les violences de la sortie de guerre (août 1944) » aux côtés de Pierre Laborie et de Fabrice Virgili, *France Culture*, 12 novembre 2001 (15h.-17h.), émission *La fabrique de l'histoire*, produit par Emmanuel Laurentin avec un documentaire sur le tribunal de Pamiers d'Aurélié Luneau. « 55 ans après, une histoire de la Libération », interview de Thierry Guidet, *Ouest-France Dimanche*, 15 août 1999, p. 12.

⁶. Cf. Julian Jackson, *France the dark years 1940-1944*, Oxford, Oxford University Press, 2001 (2004 pour la traduction française chez Flammarion) ; Philippe Buton, *La Joie douloureuse. La Libération de la France*, Bruxelles, Complexe, 2004 ; Rod Kedward, *France and the French. A modern history*, New York, Overlook Press, 2005.

parallèlement à la transmission des travaux dans la sphère scientifique, se posa la question de la vulgarisation de manière pressante. Par ailleurs, l'élection à un poste de maître de conférences en 1998 permit très tôt de travailler avec des étudiants en maîtrise sur ces thématiques, et d'articuler la recherche aux enseignements de premier et de second cycle¹. J'ai commencé ainsi à diriger des recherches de maîtrise en histoire locale de la Seconde Guerre mondiale et de la Libération, les étudiants travaillant à partir des archives publiques, notamment les archives judiciaires et menant parfois des enquêtes orales lorsqu'ils s'intéressaient aux questions de mémoire.

Quelque temps encore je poursuivis sur les questions d'épuration en menant des recherches sur des groupes sensibles : le mouvement breton², la police³. Dans le prolongement immédiat des dossiers ouverts au cours de la thèse, il s'agissait d'approfondir l'analyse de la transition : étudier par exemple comment les « forces de l'ordre » s'étaient ajustées au « désordre républicain » ; observer dans le contexte de reconstruction de l'identité nationale si le mouvement collaborationniste breton avait été l'objet d'une répression spécifique. Bien que ces dernières recherches émanassent du terrain défriché pour la thèse, elles participèrent du / et au tournant vers l'Amérique latine pour deux raisons. La première concerne la question du temps présent. La recherche sur la police s'affronta alors aux refus répétés des préfetures - notamment de la direction des Renseignements Généraux - d'accorder les dérogations pour accéder aux archives des années 1950 et 1960. Celle sur le mouvement breton se réalisa dans un contexte social et politique « passionné ». Ce qui renforça une aspiration préexistante à travailler sur les thématiques de mémoire et de synergie entre l'historien, le témoin et les porteurs de mémoire. La deuxième concerne la question de la guerre et de la violence. La thèse portait sur la sortie de guerre. Or,

¹. En particulier : en deuxième année de DEUG pour sociologues et historiens de l'art : « Guerres, violences et représentations en France, de la Première Guerre mondiale à la guerre d'Algérie », (26h CM), de septembre 1998 à juin 2002. En maîtrise, initialement partagé avec Denis Rolland : séminaire « Le Temps présent, une histoire culturelle » (26h CM) de septembre 1998 à juin 2002.

². « Le mouvement breton face à l'Épuration », dans Christian Bougeard (dir.), *Bretagne et identités régionales pendant la Seconde Guerre mondiale*, Brest, Université de Bretagne Occidentale, 2002, p. 337-351, (actes du colloque de Brest 15-17 novembre 2001).

³. « Épurer : l'exemple breton (été 1944 - automne 1945) », dans Denis Peschanski et Jean-Marc Berlière (dir.), *La Police française entre bouleversements et permanences (1930-1960)*, Paris, La Documentation Française, 2000, p. 235-245 (colloque IHESI, Paris, décembre 1998).

tous les travaux successifs me ramenèrent en arrière. Vers les années noires, la défaite, pour comprendre le rapport au monde des populations libérées, notamment en raison de la prégnance du traumatisme de la campagne de France de juin 1940, au regard également de la crise identitaire provoquée par l'occupation militaire ennemie et la fragmentation de la nation. J'étais aussi conduit à remonter vers la Première Guerre mondiale, tant le souvenir du premier conflit était présent dans les rituels de libération, dans la généalogie des acteurs, dans les systèmes de représentations, notamment en ce qui concernait les référents identitaires de la virilité. Finalement, une problématique bien spécifique était en train de s'affirmer, celle de « la violence de la guerre, ses effets sur les populations et la construction des identités sociales ». C'était à la fois le jeu des sollicitations diverses provenant de la communauté scientifique après la thèse et le fruit des questionnements impulsés par cette première recherche. De ce fait, approfondir cette problématique nécessitait un élargissement du champ d'analyse, en observant ces phénomènes au cours d'autres conflits, en étendant la comparaison à d'autres aires culturelles.

Identités, genre

La réflexion sur les identités fut également intrinsèque à la recherche menée au cours de la thèse. Le temps de la Libération fut un grand moment d'exaltation du sentiment national. De ce fait, les prises de parole collectées avaient fixé essentiellement des discours sur soi : qu'elles fussent provoquées par le biais des procédures d'épuration, ou qu'elles aient été spontanées dans les courriers adressés à l'administration ou interceptés par elle. Que les locuteurs aient été sincères ou pas importait peu. Il s'agissait de saisir à travers les individus l'expression du conformisme d'une époque, de recueillir ce qu'ils pensaient devoir dire d'eux-mêmes à autrui, de collecter dans cet acte les stigmates de leur caractère ordinaire¹.

Ce travail de fond sur l'image de soi et l'image de l'autre, c'est-à-dire sur la constellation des stéréotypes composant l'identité nationale intériorisée par le

¹. Jean Peneff, *La méthode biographique de l'école de Chicago à l'histoire orale*, Paris, Armand Colin, 1990 ; Yves Grafmeyer et Isaac Joseph, *L'École de Chicago. Naissance de l'écologie urbaine*, Paris, Aubier, 1984.

plus grand nombre, permit d'observer que celle-ci consistait dans l'opposition de la représentation du « bon Français » à celle du « collabo »¹. Le clivage n'était pas politique mais identitaire : l'engagement ne caractérisait pas l'appartenance à un groupe ou à un autre, c'était une affaire d'attitude. Le « bon Français » était censé avoir conservé sa dignité malgré les souffrances endurées, car il n'avait pas cessé d'espérer dans la Victoire. Quant au « collabo » il avait trahi : car en acceptant la défaite il s'était installé dans la perspective d'un avenir allemand, finalement il s'était joint à l'entreprise de démolition de la nation et avait accentué la misère des Français. En 1944, l'identité nationale reposait sur le sentiment d'appartenance à la communauté de souffrance. Le « collabo » était d'abord un « mauvais Français », dont la caractéristique première était de s'être trop accommodé de l'occupation. Dès lors, les « profiteurs » de tout bord furent mis sur la sellette, qu'ils fussent des politiques, des « marchés noirs », ou qu'ils aient simplement essayé de tirer un avantage personnel de la présence de l'ennemi. De ce fait, je résistais à l'utilisation de la notion d'« accommodation », telle qu'elle avait été élaborée par Philippe Burrin pour analyser le rapport des Français à l'occupation². Philippe Burrin préféra ce terme à celui de collaboration, car ce dernier était selon lui idéologiquement trop chargé pour étudier la complexité des relations avec l'occupant. Sur le fond il n'avait pas tort. Mais pour les hommes et les femmes de la Libération le « collabo » était justement celui qui s'était « trop » accommodé de la défaite. Ce fut seulement par la suite, au cours du processus de mémoire, que la représentation de la collaboration se concentra sur le stéréotype de l'adhésion à une idéologie. Il me semblait préférable de conserver les termes de l'époque pour rester au plus près des représentations.

L'agressivité à l'égard des femmes accusées de collaboration fut la source d'un grand étonnement. L'aspiration à leur répression par la tonte, la volonté de les exclure de la communauté nationale occupaient une position prioritaire dans la hiérarchie des préoccupations des acteurs de la Libération. L'étude des archives des comités de Libération et de celles de l'épuration judiciaire permit de mettre le

¹. “La communauté de souffrance, l'identité nationale à travers l'image du "bon Français" au lendemain de l'Occupation”, dans Stefan Martens et Maurice Vaïsse (dir.), *Deutschland und Frankreich im Krieg*, Bonn (Allemagne), Bouvier, 2000, p. 831-844, (colloque franco-allemand, Paris, 22 - 23 mars 1999).

². Philippe Burrin, *La France à l'heure allemande, 1940-1944*, Paris, Seuil, 1995.

fait en évidence¹. L'analyse de ce phénomène m'amenait à partager avec Fabrice Virgili la compréhension de la période 1940-1944 comme une phase de crise des relations entre les sexes. La Libération nous apparut tel un moment de réaction masculine, face au rapprochement des conditions homme / femme impulsé par la guerre totale. Au cours de la guerre la ligne du genre avait bougé. La sortie de guerre semblait de ce fait correspondre à un moment au cours duquel les hommes, en position de pouvoir sur l'espace public, ont reconstruit leur masculinité blessée (l'expérience du feu, la défaite, la captivité, la coexistence forcée avec les soldats allemands sur leur territoire) en se crispant sur les éléments constitutifs de leur identité de genre : le pouvoir politique et la force, la fonction du père nourricier et l'autorité sur les femmes. Le phénomène s'est traduit en particulier par la volonté de refouler des femmes de la sphère économique et publique comme cela avait déjà été le cas au cours des années 1920. Mais de manière plus brutale en 1944, au moment où les hommes paradaient le fusil sur l'épaule, ils affirmaient le contrôle masculin sur le corps féminin par le châtement de la tonte. Aussi fallait-il mettre en système le phénomène des tontes avec l'accession à la citoyenneté féminine complète pour comprendre la dynamique des rapports de genre au cours de la sortie de guerre. À la suite d'une collaboration informelle mais intense, nous avons commencé à écrire ensemble sur ce thème² ; avant de former avec Danièle Voldman et François Rouquet le groupe de travail « identités de genre et guerres au XXe siècle » à l'IHTP.

Mon intérêt pour les études de genre remonte à ces premières observations. Dans un premier temps elles se concentrèrent sur le désir de comprendre l'ambivalence de la sortie de guerre, en isolant ce moment très particulier où le

¹. "La 'collaboration sentimentale' : antipatriotisme ou sexualité hors-normes ? (Lorient, mai 1945)", dans François Rouquet et Danièle Voldman (dir.), *Identités féminines et violences politiques (1936-1946)*, *Les Cahiers de l'IHTP*, n° 31, 1995, p. 67-82 (intervention IHTP, janvier 1995).

². "Épuration et tontes des collaboratrices : un antiféminisme ?" (en collaboration avec Fabrice Virgili), dans Christine Bard (dir.), *Un siècle d'antiféminisme*, Paris, Fayard, 1999, p. 255-267. (colloque d'Angers, mars 1998); traduction espagnole par Mabel Pérez-Serrano "La depuración y el rapado de las colaboradoras : es antifeminismo ?", Madrid, Biblioteca Nueva, 2000, p. 217-226. "Guerre, femme et nation en France (1939-1945)" (en collaboration avec Fabrice Virgili), *Carnets de famille*, mis en ligne le 22 mars 2004, disponible sur : <http://www.carnets-voyage.com/boudhuileHTML/boudhuileHTML/carnets-familleannexes-guerre-femme.htm>; première mise en ligne le 4 février 2004 sur le site de l'IHTP : http://www.ihtp.cnrs.fr/publications/guerre_femme_FV_LC.html

progrès et la réaction fonctionnaient en système. En effet, non seulement la mise en œuvre de l'égalité politique fut simultanée à la tonte des collaboratrices, mais, finalement, les deux phénomènes ont été historiquement liés. La dénonciation massive des viols commis par l'ennemi en 1870 ou en 1914 s'est tue en 1944. Non pas que les viols aient cessé ! Mais, entre temps, « la » représentation de « la » femme construite à partir des clichés de la passivité et de l'irresponsabilité ne fut-elle pas ajustée en faisant d'elle un être actif et responsable ? Cette évolution de l'imaginaire n'était-elle pas liée à l'acquisition de la citoyenneté ?¹ La Libération fut indiscutablement un moment majeur de réformes politiques et de progrès social. Mais sur le plan des relations homme / femme elle fut marqué par des aspirations conservatrices. Car bien que des mesures politiques fussent prises allant dans le sens d'une égalité des conditions homme / femme (suffrage féminin, égalité des droits sociaux affirmée dans le préambule de la constitution de 1946, fermeture des maisons closes) et les débuts du féminisme bovarien², l'imaginaire social de l'après-guerre a été dominé par le familialisme et l'idéal de la femme au foyer. Aussi, si l'analyse porta tout d'abord sur le versant féminin d'une libération « inachevée »³, parce qu'il était plus lisible, davantage « spectaculaire », d'évidence le volet masculin était aussi à travailler.

L'article sur « l'éternel masculin », publié en 1998 dans la *Revue Française de Psychanalyse* quelques mois après la soutenance de la thèse, marqua une étape importante à plus d'un titre dans l'évolution de mes recherches⁴. L'argument portait sur la reconstruction de l'identité masculine - mise à mal par la défaite et l'occupation - au cours de la sortie de guerre, à partir de la convocation du mythe du guerrier. Il montrait l'articulation entre l'imaginaire de la nation et celui du masculin, ainsi que sa traduction dans l'espace social : les comportements, la parade masculine, l'importance symbolique du monopole des armes et de leur manipulation, les représentations matérielles (affiches, textes

¹. Dans compte rendu du livre de Fabrice Virgili, *La France " virile ". Des femmes tondues à la Libération*, dans *Revue d'Histoire Moderne et Contemporaine*, tome 49, n° 4, 2002, p. 194-197.

². Sylvie Chaperon, *Les années Beauvoir (1945-1970)*, Paris, Fayard, 2000.

³. " Les femmes en Bretagne au lendemain de l'occupation allemande, une libération inachevée ", *Mémoires de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Bretagne*, tome LXXVII, 1999, p. 363-383.

⁴. " Le mythe du guerrier et la construction sociale d'un 'éternel masculin' après la guerre ", *La Revue Française de Psychanalyse*, 1998, n°2, PUF, p. 607-623.

littéraires, ...). Le masculin n'avait donné lieu qu'à très peu de travaux à cette date, en France, en histoire contemporaine. Le premier ouvrage sur cette question, écrit par André Rauch, parut seulement en 2000¹. L'article sur « l'éternel masculin » fut bien reçu dans le champ de l'histoire du genre. Surtout il fut presque aussitôt traduit en serbe et publié à Belgrade dans une anthologie de textes sur la psychanalyse et la guerre, dont il représentait l'unique écrit d'historien². Ce qui tendrait à signaler que dans le contexte de la fin des guerres de l'ex-Yougoslavie il avait pris un sens particulier. Cet article marqua une étape pour moi, car en travaillant sur l'identité masculine il me fit sortir du cadre breton et du contexte strict de la Libération, en me faisant aborder, en fait, un thème d'histoire universelle. Il m'amena d'autre part à puiser l'argumentation dans l'anthropologie - je m'inspirais en particulier des travaux de Françoise Héritier³ - et à réfléchir sur la notion d'invariance, qui indiscutablement pose problème en histoire.

Cette réflexion sur les relations entre la guerre et la construction du masculin conduisait à regarder ailleurs. Or, si en France la question n'avait pas encore été traitée sous cette forme par les historiens, aux États-Unis en particulier, que ce soit au sein des études de genre ou de l'histoire culturelle, le chantier était déjà bien avancé. George L. Mosse venait de publier son livre sur l'image de l'homme⁴. Avant lui, nombre d'ouvrages d'histoire culturelle étaient sortis depuis plusieurs années à propos des effets de la guerre du Viêt-Nam, de la guerre de Sécession ou de la crise des années trente sur l'identité masculine⁵. Dès lors que cet objet d'histoire posait un problème universel, il prenait une autre signification par l'approche comparée. Celle-ci mettait en évidence la fragilité de l'identité masculine, les crispations dans les périodes de crise, notamment au cours des

¹. André Rauch, *Le Premier sexe. Mutations et crise de l'identité masculine*, Paris, Hachette, 2000.

². [Lik Kadvila, "Mit o ratniku i društvena konstrukcija 'večito muškog' u posleratnom periodu "](#), dans Žarko Martinović et Milica Martinović (dir.), *Psihoanaliza i rat*, Belgrade, éd. Čigoja štampa, 2001, pp. 135-144. Traduction de Žarko Martinović.

³. Françoise Héritier, *Masculin / Féminin, la pensée de la différence*, Paris, Odile Jacob, 1996.

⁴. George L. Mosse, *L'image de l'homme. L'invention de la virilité moderne*, Paris, Abbeville, 1997.

⁵. À titre d'exemples : Lee Ann Whites, *The civil war as a crisis in gender, Augusta, Georgia, 1860-1890*, Athens, University of Georgia Press, 1995 ; James William Gibson, *Warrior dreams. Paramilitary culture in post-Vietnam America*, New York Hill and Wang, 1994 ; Susan Jeffords, *Hard Bodies. Hollywood masculinity in the Reagan era*, New Brunswick, Rutgers University, Press, 1994.

après-guerres, et par conséquent l'historicité des identités de genre. Le champ de bataille, « l'épreuve du feu » ou la frustration de ne pas l'avoir éprouvé, semblait être un observatoire approprié pour l'étude de ce phénomène. Ce texte induisait non seulement de poursuivre les recherches en sortant du cadre breton, mais plus encore de regarder vers d'autres conflits et vers d'autres aires culturelles.

Disposant de quelques lumières sur la question paraguayenne de la guerre de la Triple Alliance et de l'après-guerre, et celle des après-guerres du Chaco au Paraguay et en Bolivie je fus alors très tenté de démarrer une étude comparée sur les identités masculines face à la défaite en France, au Paraguay et en Bolivie entre la fin du 19^e siècle et le premier 20^e siècle. J'ai présenté en 2000 un projet d'« Action concertée incitative jeunes chercheurs » sur ce thème¹. Retenu en première session, il fut finalement écarté en deuxième session, vraisemblablement parce que j'avais manqué le montage financier ; présenter un projet appartient aussi à l'apprentissage du métier de chercheur. Peu importe, je réduisis l'envergure du projet initial, me concentrai sur le Paraguay de la Triple Alliance tout en conservant l'aire de recherche française, et partais à Asunción pour une première mission d'exploration en novembre 2000.

¹. Dossier n° 670190CDR6/7 : *Les lendemains de la défaite, reconstructions nationales et ajustements du masculin / féminin (Paraguay, France, Bolivie, 1870-1950, mars 2000.*

2 – Le genre à l'épreuve des guerres, la tentation comparatiste (Europe occidentale / Amérique du Sud)

Entre novembre 2000 et avril 2006 j'ai réalisé cinq missions dans les archives paraguayennes d'une durée de 3 à 4 semaines¹. Ce terrain étant complètement neuf pour moi, il fallut patienter jusqu'à 2004 avant de présenter les premiers résultats à l'occasion de séminaires ou de colloques, les premières publications vinrent en 2005-2006². On ne sera pas surpris d'observer que la plupart des publications de la période 2000 / 2004 émanent de recherches plus avancées car plus anciennes, reposant généralement sur l'exploitation de fonds d'archives français et ayant généré leur propre dynamique.

Genre, guerres, violence

En effet, depuis 1998, je me suis concentré sur les thématiques du genre sans pour autant en faire « le » champ exclusif de mes recherches. L'angle d'observation est demeuré celui des populations dans la guerre, avec une attention particulière, certes de plus en plus affirmée, pour la question des identités

¹. Cf. annexes CV « missions, recherches de terrain », p. 85.

². “ Archéologie du souvenir : mémoire de la guerre de la Triple Alliance et identité au Paraguay », dans Denis Rolland (dir.), *Archéologie du sentiment en Amérique latine. L'identité entre mémoire et histoire, 19^e - 20^e siècles*, Paris, L'Harmattan, 2005, p. 36-59. Texte présenté au CHEVS/Institut d'études politiques de Paris – séminaire transferts culturels, 18 mars 2004. “ Guerra, gênero, memória e escrita da história », in Luzinete S. Minella et Susana B. Funck (eds), *Saberes e fazeres de Gênero: entre o local e o global*, Florianópolis, ed. UFSC, 2006. Texte présenté lors du colloque *Fazendo Gênero 6*, Université fédérale de Florianópolis (SC/Brésil), 10-13 août 2004. “ Au Pays des femmes ou chronique de la mort annoncée de l'homme paraguayen, 1864-1870 et après », dans Marc Bergère et Luc Capdevila (dir.), *Genre et événement. Du masculin et du féminin en histoire des crises et des conflits*, Rennes, PUR, 2006, p. 85-104. Texte présenté lors de la journée d'étude *Genre et événement*, CRHISCO 13 mars 2004. “ Le corps de l'ennemi, une lecture des conflits, le cas de la guerre du Paraguay », *Nuevo Mundo. Mundos Nuevos*, numéro 2005, Coloquio, mis en ligne le 19 mars 2005, référence du 27 avril 2005, disponible sur : <http://nuevomundo.revues.org/document857.html>. (texte de l'intervention prononcée à la journée d'études *Le Sens des conflits*, organisée par Frédérique Langue et Sandra Pesavento, CERMA-EHESS, 10 mars 2005). *Nueva Burdeos : Colonización francesa en el Paraguay*, Asunción del Paraguay, Arte Nuevo, 2005, 120 p., en collaboration avec Guido Rodríguez Alcalá. Traduction française, *Une colonie française au Paraguay : la Nouvelle-Bordeaux*, Paris, L'Harmattan, 2005, 127 p.

masculines et féminines. L'article de la *Revue française de psychanalyse* marqua pour moi une étape d'autant plus importante que, au même moment, je fus invité par le groupe « histoire des femmes » de l'ÉHÉSS à participer à une journée d'étude sur la mise en perspective de leur dernier ouvrage, *De la violence et des femmes*¹, aux côtés de Rose-Marie Lagrave, Jean-Clément Martin et Françoise Héritier. Afin de préparer cette séance, je commençais par consulter des enquêtes sociologiques et des rapports parlementaires sur la « violence d'emblée » pour saisir en quoi les femmes « résistent aux crimes »², ainsi que d'autres sur le suicide. La réflexion menée à partir de ce livre³, et la controverse qui émergea autour de la table ronde, me firent saisir toute l'importance qu'il y avait à travailler sur la relation culturelle que les femmes, en tant que catégorie sociale, ont noué historiquement avec la violence. De ce fait, la problématique valait également pour les hommes. Plus généralement, il s'agissait d'étudier la place de la violence physique et politique dans la construction des identités de genre, du point de vue de son exercice et des représentations. Étudier les imaginaires féminins de la violence, les synergies homme / femme au cours de l'acte guerrier, les gestes, les écarts, les contraintes sociales liées à l'appartenance de sexe, tout un domaine historique s'ouvrait. Celui-ci avait été peu travaillé en France et demeurait marginal dans la recherche internationale sous l'angle de l'historicité des identités de genre⁴. En fait, les études d'histoire des femmes et des sensibilités permettaient de bien connaître l'histoire sociale et institutionnelle des hommes et des femmes, celle des cultures et des sociabilités. Mais savoir comment les uns et les autres se sont sentis homme ou femme et ont vécu leur condition de genre à une époque donnée restait à construire dans ses grandes lignes.

L'étude des relations à la guerre nouées par les populations selon leur appartenance de sexe devint alors un de mes sujets d'étude privilégiés. Dans un premier temps je travaillais sur ce qui me semblait être le plus accessible pour

¹. Cécile Dauphin et Arlette Farge (dir.), *De la violence et des femmes*, Paris, Albin Michel, 1997.

². La formule est de Robert Cario, *Les femmes résistent au crime*, Paris, L'Harmattan, 1997.

³. “De la violence et des femmes et de la violence au féminin”, *Le mouvement social*, n° 189, décembre 1999, p. 84-90 (rubrique controverse : femme et violence - table ronde ÉHÉSS, janvier 1998)

⁴. Cf. les travaux pionniers de Mary Louise Roberts, *Civilization without sexes. Reconstructing gender in postwar France, 1917-1927*, Chicago, The University of Chicago Press, 1994.

moi, c'est-à-dire les identités masculines et féminines en France au cours de la Seconde Guerre mondiale¹. Il s'agissait de tester des hypothèses, observer le rapport à la guerre entretenu par des individus selon qu'ils étaient homme ou femme, et voir en quoi l'expérience de guerre avait pu les changer du point de vue de l'identité de genre. Je pris le parti de travailler sur des groupes d'individus ayant vécu des situations extrêmes. L'articulation entre le singulier et le collectif me semblait essentiel pour dégager des conclusions significatives, comme Christopher Browning l'avait fait pour vérifier en quoi le conformisme avait été le moteur psychosocial principal entraînant des hommes ordinaires à participer au massacre des Juifs en Pologne². Autrement dit, il s'agissait de collecter, au sein de groupes particuliers, des histoires de vie et des paroles sur soi.

Deux articles écrits en 1999 et 2000 amorcèrent cette nouvelle recherche. Le premier porta sur la mobilisation des femmes dans la France combattante³. Je travaillais à partir des archives du SHAT et du Service historique de l'armée de l'air (SHAA) à Vincennes pour étudier comment la mobilisation des femmes avait été dirigée par les autorités de la France libre. À ce moment-là, cette question particulière n'avait pas donné lieu en France à des études de fond en histoire. C'était par contre un thème travaillé en sociologie au regard de l'évolution contemporaine que connaissent les forces armées dans l'ensemble de la sphère occidentale⁴. Pour la résistance, dont la sociologie et la participation des femmes

¹. “ Identités masculines et féminines pendant et après la guerre ”, dans Evelyne Morin-Rotureau (dir.), *1939-1945 : Combats de femmes. Françaises et Allemandes, les oubliées de la guerre*, Paris, Autrement, 2001, p. 199-220. (Initialement, conférence prononcée le 6 mars 2001 au Mans, dans le cadre du cours public organisé par la commission départementale au droit des femmes)

². Christopher R. Browning, *Des hommes ordinaires. Le 101^e bataillon de réserve de la police allemande et la solution finale en Pologne*, Paris, Les Belles Lettres, 1994 (1992 pour la première édition états-unienne).

³. “ La mobilisation des femmes dans la France combattante (1940-1945) ”, dans Michelle Zancarini-Fournel et Leora Auslander (dir.), *Le genre de la nation, Revue Clio*, n° 12, 2000, p. 57-80.

⁴. Nous renvoyons au travail pionnier d'Emmanuel Reynaud, *Les femmes, la violence et l'armée*, Paris, Fondation pour les études de la défense nationale, 1988 ; et aux recherches menées au Centre d'études en sciences sociales de la défense à Paris-1, notamment à l'initiative de Pascal Vennesson. Cf. *La nouvelle armée. La société militaire française en tendances, 1962-2000* (avec le concours de Sylvain Meyet), rapport pour le ministère de la Défense, mars 2000, 225 p.; Daniel Loriot, Guy Friedmann, Leila Benkara, *Métiers de la défense, le choix des femmes. Identités et mixité des emplois dans l'armée de terre*, rapport pour le ministère de la Défense, novembre 2001, 204 p. ; Emmanuelle Prevot-Forni, *L'identité militaire à l'épreuve des opérations extérieures à finalité pacificatrice : l'exemple d'un régiment d'infanterie*, août 2001, 101 p. Tous ces documents sont en ligne en format pdf sur le site du Centre d'Études en Sciences Sociales de la Défense / Université Paris 1.

étaient connues par les publications de Jacqueline Sainclivier¹, de Laurent Douzou², de Claire Andrieu³, Paula Schwartz ayant déjà problématisé la question de l'identité de genre⁴, je travaillais pour cette population à partir de sources publiées : mémoires et entretiens. Parallèlement, je proposais à Hélène Martin d'entreprendre un mémoire de maîtrise à partir des archives de l'École supérieure d'application des transmissions à Rennes (ESAT), afin d'étudier la constitution de la première unité d'auxiliaires féminines de l'armée française en Afrique du Nord en 1942 - 1943⁵. L'année suivante, le dossier des volontaires féminines dans les transmissions fut complété par Jihane El-Zafir qui réalisa un second mémoire de maîtrise consistant cette fois dans une enquête orale auprès du groupe de ces vétérans de la France libre, grâce au soutien financier de l'ESAT qui prit en charge ses nombreux déplacements dans la France entière⁶. Il était en effet très stimulant d'observer comment la Seconde Guerre mondiale avait davantage fait bouger les lignes par rapport à la Première en insérant les femmes dans la sphère militaire, de vérifier l'inertie sociale et la lourdeur des représentations faisant qu'en France, et en Europe occidentale, les interdits avaient été très actifs en limitant de manière drastique la manipulation des armes par les femmes et en leur évitant dans la mesure du possible l'épreuve du feu. Il était tout aussi passionnant d'observer comment les individus avaient négocié avec leur identité de genre. En quoi la guerre avait été pour elles un lieu d'épanouissement, de frustrations, d'interrogations sur leur condition. De réfléchir aux enjeux du comparatisme, au regard de la présence de nombreuses femmes dans des unités combattantes en Europe orientale et balkanique au cours de la Seconde Guerre mondiale. Et de

¹. Jacqueline Sainclivier, *La résistance en Ille-et-Vilaine 1940-1944*, PUR, 1993, chap. 4 « Sociologie générale de la Résistance », p. 79-106.

². Laurent Douzou, « La Résistance, une affaire d'hommes ? », in François Rouquet et Danièle Voldman (dir.), *Identités féminines et violences politiques (1936-1946)*, *Les Cahiers de l'IHTP*, n°31, 1995, p. 11-24.

³. Claire Andrieu, « Les résistantes, perspectives de recherche », dans Antoine Prost (dir.), *La Résistance, une histoire sociale*, Les éditions de l'atelier, 1997, p. 69-96.

⁴. Paula Schwartz, « Partisanes and gender politics in Vichy France », *French Historical Studies*, Vol. 16, n° 1, 1989, p. 126-151.

⁵. Hélène Martin, *Les volontaires françaises pendant la Seconde Guerre mondiale. L'exemple des Merlinettes*, mémoire de maîtrise CRHISCO – Rennes 2, juin 2001, 106 p.

⁶. Jihane El-Zafir, *Paroles de femmes : Les Merlinettes soixante ans après (1942-2002). Une enquête orale avec des femmes soldats engagées pendant la Seconde Guerre mondiale*, mémoire de maîtrise CRHISCO – Rennes 2, octobre 2002, 120 p.

constater une nouvelle fois que la sortie de guerre avait été simultanément un temps d'avancée et de réaction.

Le deuxième article traitait de l'identité masculine mise à mal par la défaite. Il étudiait l'occupation en France sous l'angle de la « quête » d'un modèle viril, que certains crurent trouver chez l'occupant¹. Ce texte traduit et publié en Grande-Bretagne n'a pas été publié en français, raison pour laquelle j'ai ajouté la version originale au recueil de textes². La première partie porte sur la concurrence des modèles de virilité à laquelle les Français furent confrontés pendant les années noires, à travers l'étude des discours de mobilisation. La seconde consiste dans l'analyse des histoires de vie d'une quarantaine de miliciens engagés dans trois groupes de combat anti-maquis, à partir desquelles on peut observer leur « quête du masculin ». Je dépouillais de nouvelles archives judiciaires issues de l'épuration pour accomplir cette partie de la recherche. Les procédures ouvertes à l'encontre des mineurs étaient particulièrement riches, en raison des enquêtes sociales et psychiatriques diligentées pour dresser leur profil et établir leur responsabilité. L'élément le plus marquant était de découvrir chez les plus jeunes à quel point la Première Guerre mondiale avait « démoli » leur généalogie masculine. Parmi ces histoires de vie on ne comptait plus les pères, les oncles, les grands-pères suicidés, dépressifs, alcooliques, mutilés, absents ou diminués. D'évidence, une fois encore, la compréhension de ces phénomènes exigeait de poursuivre en étendant les recherches en amont vers la Première Guerre mondiale et de sortir de France.

Ces recherches individuelles étaient articulées aux activités menées au sein de deux équipes. Nous avons constitué au sein de l'IHTP avec François Rouquet, Paula Schwartz, Fabrice Virgili et Danièle Voldman, un groupe de travail « genre et guerre au 20^e siècle » pour étudier la question des identités de genre en France au cours des deux conflits mondiaux. Le groupe s'appuya sur un séminaire ouvert à Cachan pendant trois ans, d'octobre 1999 à juin 2002³. Tous les cinq spécialistes

¹. “The quest for masculinity in a defeated France (1940-1945)”, *Contemporary European History*, Cambridge University Press, 2001, vol. 3, n° 10, p. 423-445

². « La quête du masculin dans la France de la défaite, 1940-1945 », *Mémoire d'HDR* volume « Sélection de textes », p. 295-316.

³. Séminaire de recherche “Guerres et identités de genres”, mensuel, IHTP-CNRS (ENS de Cachan), d'octobre 1999 à juin 2002.

de la France dans la Deuxième Guerre mondiale, nous avons été conduits à étendre nos analyses au premier conflit mondial. La Première avait fait bouger fortement les lignes. Par ailleurs une seule génération ayant séparé les deux conflits, les deux expériences de guerre se sont télescopées. Au terme de nos discussions, l'étude des dynamiques du genre dans la guerre nécessita d'appréhender les deux conflits sous la forme d'une séquence. Certes, il était évident que l'on ne pouvait en rester aux guerres pour comprendre les phénomènes sur lesquels nous travaillions, l'événement prenant tout son sens dans la durée. Le groupe de travail a produit deux articles collectifs¹ et surtout un ouvrage de synthèse écrit à quatre mains sur les relations homme / femme en France au cours des deux guerres mondiales, conçu comme son aboutissement². Ces années de recherche à cinq ne sauraient évidemment se limiter à l'animation d'un séminaire et à quelques publications dont un livre, ni même à une expérience intellectuelle. Ce fut une tranche de vie, dont les détails n'ont pas leur place ici. Seul le « recentrage américain » fut à l'origine de ma séparation du groupe - sur le plan de la recherche - à la suite de la publication d'*Hommes et femmes dans la France en guerre*.

De même, à l'Université Rennes 2, au sein du CRHISCO nous avons formé un axe de recherche « Genre et histoire des femmes » avec Sophie Cassagnes, Martine Cocard, Dominique Godineau, François Rouquet et Jacqueline Sainclivier ; Vincent Joly, Marc Bergère et Raphaëlle Branche nous ayant rejoint par la suite. En raison des spécialités de chacun, d'emblée ce groupe s'intéressa davantage à une histoire politique et culturelle du genre, développant une approche comparatiste entre périodes en essayant d'ouvrir à d'autres aires culturelles (Afrique, Amérique latine). Deux ouvrages collectifs et deux recueils d'articles publiés dans *les Annales de Bretagne*, issus des quatre années au cours

¹. “ ‘Quite simply Colonel ...’ Gender and World War II ”, dans Hanna Diamond and Simon Kitson (dir.), *Vichy, Resistance, Liberation. New Perspectives on Wartime France*, 2005, Oxford/New York, BERG, p. 51-58, en collaboration avec François Rouquet, Paula Schwartz, Fabrice Virgili, Danièle Voldman.; « Le genre à l'épreuve des guerres », *Historiens & Géographes*, 2006, en collaboration avec François Rouquet, Fabrice Virgili et Danièle Voldman

². *Hommes et femmes dans la France en guerre 1914-1945*, Paris, Payot & Rivages, 2003, 362 p., en collaboration avec François Rouquet, Fabrice Virgili, Danièle Voldman.

desquelles ce groupe a fonctionné (2000 / 2004), ont permis de tester cette approche dynamique du genre¹.

Ces nouvelles orientations induisaient des détours plus accentués vers l'anthropologie de la guerre et du genre. Les recherches de Paola Tabet sur le rôle de l'outil dans la construction de la hiérarchie homme / femme, celles de Lawrence H. Keeley et des paléoanthropologues Jean Guilaine et Jean Zammit sur les violences préhistoriques², montraient en particulier comment la guerre et la relation aux armes furent des lieux très anciens de la mise en ordre de la différence des sexes. D'où l'intérêt de confronter la notion d'invariance anthropologique aux faits et aux dynamiques historiques.

Femmes en guerre, femmes désarmées

Une opportunité se présenta pour travailler dans cette perspective lorsque le comité de rédaction de la revue *CLIO, Histoire, Femmes, Sociétés* me proposa de coordonner le numéro 20 avec Dominique Godineau³. *CLIO* était une revue spécialisée en histoire des femmes ; depuis elle s'est élargie à l'histoire du genre. Les numéros sont thématiques et trans-périodiques. Généralement la coordination est confiée à un membre du comité de rédaction et à un spécialiste extérieur. Je fus proposé pour le numéro « Armées », afin également d'orienter la problématique vers le masculin et les études de genre. Ce fut un moment passionnant, car nous pûmes tester dans la très longue durée les relations entretenues par les hommes et les femmes aux armes et à l'institution militaire. L'une des idées importantes qui surgit fut d'observer en quoi l'activité guerrière associée à la citoyenneté avait conduit à une exclusion radicale des femmes de la

¹. *Le Genre face aux mutations. Masculin/féminin du Moyen Âge à nos jours*, Rennes, PUR, 2003, 407 p., codirection avec Sophie Cassagnes, Martine Cocaud, Dominique Godineau, François Rouquet, Jacqueline Sainclivier. - "Conclusion" rédigée en collaboration avec Dominique Godineau, p. 395-403 (actes du colloque international organisé au sein du CRHISCO à l'Université Rennes2 les 26-27-28 septembre 2002). *Genre et événement. Du masculin et du féminin en histoire des crises et des conflits*, Rennes, PUR, 2006, 168 p., coordonné avec Marc Bergère. - « Introduction, Genre et événements : sources, écritures, individus », p. 13-17.

². Paola Tabet, *La construction sociale de l'inégalité des sexes. Des outils et des corps*, Paris, L'Harmattan, 1998 ; Lawrence H. Keeley, *War before civilization. The myth of the peaceful savage*, Oxford, Oxford University press, 1996 ; Jean Guilaine et Jean Zammit, *Le sentier de la guerre, visages de la violence préhistorique*, Paris, Seuil, 2001.

³. "Armées" - *CLIO, femmes, sociétés, histoire*, n° 20, codirection avec Dominique Godineau, novembre 2004.

sphère militaire. Ce qui valait pour l'Europe, valait également pour l'Amérique latine avec une chronologie décalée¹. Mais très ancrée aussi dans les thématiques de temps présent, la toile de fond de ce numéro tentait d'insérer dans la longue durée le phénomène contemporain de la « féminisation » des institutions militaires. L'entretien que nous accorda pour ce numéro Chantal Desbordes, la première amirale française, fut très éclairant sur ce point ; la version publiée perdant malheureusement un peu en spontanéité². Mais la réflexion sur les identités de genre, leur négociation au sein de la sphère militaire et le rapport au combat y reste riche.

La tentation comparatiste m'avait conduit précédemment à étudier des mouvements de résistance civile féminins face aux dictatures. L'étude que Jacques Semelin avait consacrée à la résistance non armée dans l'Europe nazie³ pouvait être prolongée sur la question du genre. Au regard des mouvements d'opposition, caractéristiques des « ménagères en résistance » qui avaient lutté dans la France occupée et dans l'Allemagne nazie, il me semblait intéressant de proposer une étude comparée avec les « mères de la place de Mai » en Argentine et les « épouses de mineurs » en Bolivie dans les années 1970. Celles-ci étaient intervenues dans des contextes répressifs voisins en développant des stratégies similaires. Elles avaient notamment instrumentalisé leur « sexe social », avaient joué de leur apparence de genre pour défier ouvertement la dictature. Au cours de ces épisodes, parce qu'elles étaient désarmées, elles avaient pu la faire plier, ou pour le moins la contraindre à tolérer l'expression publique d'une opinion contestataire. En travaillant pour ce texte essentiellement avec des sources publiées, des témoignages, des enquêtes sociologiques et pour la première fois en utilisant l'*Internet* comme archive à partir des sites argentins, je testais la notion

¹. “ Genre et armées d'Amérique latine ”, *Armées - CLIO, femmes, sociétés, histoire*, n° 20, 2004, p. 147-168

². “ Témoignage : entretien avec Chantal Desbordes Contre-Amiral de la Marine française ”, *Armées - CLIO, femmes, sociétés, histoire*, n° 20, en collaboration avec Dominique Godineau, novembre 2004, p. 193-210.

³. Jacques Semelin, *Sans armes face à Hitler. La résistance civile en Europe, 1939-1943*, Paris, Payot, 1989.

de « jeu de genre » en comparant ces quatre mouvements¹.

Ces recherches sur la guerre à travers les identités de genre ont permis d'observer en particulier combien les contraintes sociales et morales restent fortes, même dans les situations extrêmes. La guerre n'est pas un moment d'anomie. Bien au contraire, c'est une période au cours desquelles le contrôle social et le contrôle moral peuvent être encore plus accentués qu'en temps de paix. Face aux déplacements des lignes que l'événement engendre, la société, l'État, les classes dirigeantes réagissent pour mettre en place des barrières, imposent des « retours à l'ordre », notamment sur les questions de genre. Le genre, c'est-à-dire l'organisation sociale des relations entre les hommes et les femmes fondée sur des identités, est le plus souvent perçu dans les moments de crise comme l'institution fondamentale sur laquelle repose l'ordre social, voire la survie du groupe, qu'il faut par conséquent préserver. Le désarmement des miliciennes par l'État républicain et leur renvoi à l'arrière - *la retaguardia* - dès les premières semaines de la guerre d'Espagne est bien connu. En septembre 1936 la Pasionaria, Dolores Ibarruri, lança le nouveau slogan mobilisateur : « Les hommes au combat, les femmes au travail ». Lorsque les cadres de la France libre recrutèrent des femmes soldats en Afrique du Nord en 1943, ils mirent en place un dispositif faisant en sorte que les volontaires restent des femmes, qu'elles conservent leur identité féminine et qu'elles puissent redevenir des mères ordinaires dès le retour à la paix². De même, jusqu'à la fin de la guerre, le gouvernement du maréchal López s'obstina à refuser d'armer les femmes contre la Triple Alliance, alors qu'il n'avait cessé de baisser l'âge d'incorporation des garçons³. Rares ont été les guerres au cours desquelles émergea une catégorie sociale d'authentiques combattantes. Certes il en fut différemment à l'échelle individuelle. C'est cette articulation entre l'individu, le groupe et l'événement qui est passionnante dans

¹. « Résistance civile et jeux de genre (France, Allemagne, Bolivie, Argentine, Deuxième Guerre mondiale/années 1970-1980) », *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest*, tome 108, n° 2, 2001, p. 103-128. [Présenté à l'occasion de la journée d'étude *Contestations publiques et jeux du genre* - Rennes 20 janvier 2001]. Disponible sur l'Internet : *BAC. Nuevo Mundo Mundos Nuevos*, mis en ligne le 24 janvier 2006, disponible sur : <http://nuevomundo.revues.org/document1405.html>

². « La mobilisation des femmes dans la France combattante (1940-1945) », *op. cit.*.

³. Manuscrit original présenté pour l'habilitation à diriger des recherches : *Variations sur le pays des femmes. Échos d'une guerre américaine, Paraguay 1864-1870 / Temps présent*, manuscrit 534 p. dactylographiées, Rennes 2006.

les études sur les identités de genre¹. Étudier comment les individus construisent leur image de soi et négocient en permanence leur identité de sexe. Observer finalement en quoi le genre est une construction culturelle dynamique et pourtant stable dans la très longue durée², la période contemporaine correspondant à un moment d'exception dans l'histoire de l'humanité³.

Survient ici un aléa de la recherche. Au début des années 2000, considérant être en mesure de travailler le thème dans la très longue durée, j'avais envisagé d'écrire une histoire générale des combattantes. La publication du livre de Martin Van Creveld en 2002, m'engagea à faire marche arrière⁴. Non pas que je partageais les opinions de ce spécialiste d'histoire militaire, bien au contraire. Mais hormis le ton polémique anti *gender history*, pour lequel il avait opté en introduction, l'ouvrage faisait le tour de la question. En écrire un second m'aurait probablement entraîné à le penser comme une réponse à Van Creveld. J'ai préféré poursuivre sur d'autres dossiers.

Guerres et crises de la masculinité

De manière paradoxale, à l'opposé des modèles anthropologiques, en travaillant sur les identités de genre éprouvées par la guerre, la recherche sur le féminin m'a davantage orienté vers l'étude de catégories de femmes actives et par certains côtés « héroïques », tandis que celle sur le masculin a porté sur des groupes d'hommes passifs, victimes, en souffrance. Non pas que les hommes fussent passifs et victimes dans l'absolu, mais l'analyse des effets de la guerre sur leur identité montre que l'expérience du feu, ou la frustration de ne pas l'avoir éprouvé, généralement induit chez eux une conscience de genre et une mise à distance de leur condition, favorisant l'expression d'une souffrance. À l'inverse, les groupes féminins privilégiés dans mes recherches n'ont pas subi leur condition

¹. « Introduction, Genre et événements : sources, écritures, individus », dans *Genre et événement. Du masculin et du féminin en histoire des crises et des conflits*, Rennes, PUR, 2006, coordonné avec Marc Bergère, p. 13-17.

². « Conclusion » rédigée en collaboration avec Dominique Godineau, dans *Le Genre face aux mutations. Masculin/féminin du Moyen Âge à nos jours*, Rennes, PUR, 2003, codirection avec Sophie Cassagnes, Martine Cocard, Dominique Godineau, François Rouquet, Jacqueline Sainclivier, p. 395-403.

³. Françoise Héritier *Masculin/Féminin*, 2. *Dissoudre la vie*, Paris, Odile Jacob, 2002, p. 392.

⁴. Martin Van Creveld, *Les femmes et la guerre*, Monaco, Les éditions du Rocher, 2002.

de sexe, mais ont davantage profité de l'événement pour la changer ou pour l'instrumentaliser.

Les approches trans-périodiques montrent en effet le plus souvent que les conflits de haute intensité ont produit une crise du masculin, dès lors que l'institution guerrière a été construite comme un lieu d'excellence de la virilité : la guerre de Cent ans, les guerres de religion, les deux guerres mondiales, voire la guerre du Péloponnèse, etc¹. Certes le comparatisme historique marque des limites. La singularité de l'événement et la diversité culturelle font que chaque situation historique est unique. La crise du masculin à la suite de la Première Guerre mondiale fut en grande partie le produit de l'épreuve du feu, qui amena les anciens combattants en France à prendre de la distance avec la violence militaire ; à la différence d'autres pays européens où la violence du champ de bataille se diffusa dans la sphère politique. Par contre, au cours de la Seconde Guerre mondiale, la défaite, l'occupation, les réquisitions eurent un autre impact sur l'identité masculine en France, entraînant le réinvestissement des hommes dans le mythe guerrier². D'une guerre à l'autre on assiste à des transferts, des brouillages, qui ont favorisé un rapprochement des identités masculine et féminine. À l'image des sciences de la nature et des sciences sociales, les causes des événements historiques, par essence différentes, ne peuvent produire les mêmes effets. À chaque événement, quelle que soit sa nature correspond une cohorte spécifique de paramètres. Tout phénomène reste unique, qu'il s'agisse d'une population, d'un cours d'eau, ou d'une formation géologique. Aussi, la comparaison porte sur les mécanismes, les dynamiques, les situations. Ce qui ne remet pas en cause l'érudition indispensable à toute étude historique, mais par contre induit une autre approche des cadres d'analyse et des questionnements³.

Le dossier sur la guerre, la mémoire, la construction de l'identité masculine m'amena à regarder aussi du côté des études littéraires, pour deux raisons scientifiques et un facteur pédagogique. Sur le plan scientifique, le dossier Paraguay prenait en compte les sources littéraires. Histoire et littérature sont ici

¹. Observations faites notamment à l'occasion des journées d'étude organisées par l'Axe « genre » du CRHISCO. Cf. Annexes « CV » p. 85.

². “L'identité masculine et les fatigues de la guerre (1914-1945)”, *Vingtième siècle. Revue d'histoire*, n° 75, 2002, p. 97-108

³. Marcel Detienne, *Comparer l'incomparable*, Paris, Seuil, 2000.

intimement liées, comme c'est généralement le cas en Amérique latine. Les sources publiées sont également les plus accessibles, dans un pays où la conservation des archives ne bénéficie pas d'une politique rigoureuse. Il fallait par conséquent étudier l'écriture de l'histoire, non pas dans une perspective d'historiographie classique, mais également du point de vue des formes littéraires et de la mémoire, analyser comment la guerre de la Triple Alliance avait pu engendrer un « genre » mêlant littérature et histoire. Lorsque j'avais déposé le projet jeune chercheur en 2000, j'avais proposé à Erich Fisbach (professeur d'espagnol à l'Université d'Angers) de se joindre à nous, car spécialiste du roman bolivien de la première moitié du vingtième siècle il travaille notamment la question des représentations sociales et historiques dans la littérature contemporaine. Par ailleurs, il va de soi que les liens d'amitiés, de travail, le dialogue incessant noué avec Guido Rodriguez Alcalá, lui-même romancier et historien, ont consolidé cette approche. La deuxième raison scientifique consiste dans les interrogations sur la mutation du récit de guerre opérée en Europe au lendemain du premier conflit mondial, celle-ci ayant d'abord été travaillée par les littéraires. Dans leur thèse d'État soutenue dans les années 1970, Léon Riegel et Maurice Rieuneau¹ ont observé en quoi la guerre de 1914-1918 a marqué une profonde rupture de l'écriture du récit de guerre, se traduisant par l'affirmation du réalisme, l'élévation du statut du témoin, la dénonciation d'une guerre mythifiée et ses figures héroïques. Christophe Prochasson² montra depuis comment cette rupture littéraire a pu parallèlement constituer un tournant historiographique, à partir de l'œuvre monumentale de Jean-Norton Cru³. Mais le facteur pédagogique joua également un rôle très important. En 2001 l'Université Rennes 2 ouvrit une licence bi-disciplinaire Lettres/Histoire. Avec Michèle Touret, professeur de littérature française, nous avons monté un enseignement commun sur les

¹. Maurice Rieuneau, *Guerre et révolution dans le roman français de 1919 à 1939*, Genève, Slatkine, 2000 (1974 pour la première édition) ; Léon Riegel, *Guerre et littérature*, Paris, Klincksieck, 1978.

². Christophe Prochasson, « Les mots pour le dire : Jean-Norton Cru, du témoignage à l'histoire », *Revue d'Histoire Moderne et Contemporaine*, n° 4, 2001.

³. Jean-Norton Cru, *Témoins. Essai d'analyse et de critique des souvenirs de combattants édités en français de 1915 à 1928*, Nancy, Presses Universitaires, 1993 (1929 pour la première édition).

littératures de la guerre d'Espagne¹. Le cours dura deux ans. Nous intervenions ensemble, confrontant nos démarches et nos cultures sur le même sujet à chacune des séances. À partir des mêmes sources (roman, essai, théâtre, cinéma, reportage, presse ...), les étudiants devaient travailler le document, mettant en œuvre une méthode associant les démarches littéraire et historique. Cette formation fut très enrichissante, autant pour les étudiants que pour les deux enseignants chercheurs. L'une des réussites de cet enseignement se concrétisa par exemple dans la publication du beau mémoire de master d'Alice-Anne Jeandel sur Andrée Viollis et l'écriture de reportage. Je joins la préface de ce livre à l'anthologie de textes, car il me semble qu'elle informe sur l'une des activités du directeur de recherche consistant dans l'aide à la valorisation des travaux d'étudiants². L'un des apports de cette confrontation entre littérature et histoire, donc d'une démarche pluridisciplinaire, fut de vérifier dans la mutation de l'écriture du récit de guerre de années 1920-1930, des éléments probants sur la crise du masculin et des représentations de la guerre.

Les études paraguayennes me conduisirent à travailler à nouveau sur une crise du masculin, mais par un autre cheminement. Deux questions m'ont amené dans ce pays. La première était celle de l'impact d'un désastre de grande ampleur sur l'identité de genre. La seconde celle de savoir comment la société avait réagi face au déséquilibre sexuel. J'étais donc parti initialement dans l'idée de travailler sur une nouvelle sortie de guerre. Or d'emblée je me heurtais, comme d'autres avant moi, au mythe du pays des femmes. Dans la mémoire collective, seules les femmes avaient survécu. Dans les archives, comme c'est généralement le cas, seuls les hommes apparaissaient. Par conséquent, ce paradoxe était à interroger. Dès lors il fallut étendre les recherches en amont, afin d'étudier la guerre de la Triple Alliance proprement dite et le Paraguay des années López, et poursuivre en aval selon les enjeux du temps présent et les développements de l'imaginaire de l'héroïsme paraguayen. *In fine*, la pierre angulaire fut exhumée dans l'expérience de guerre dramatique des vétérans paraguayens, leur identité blessée et leur

¹. Licence Lettres/Histoire, cours bidisciplinaire : “ Histoire et Littérature autour de la guerre civile espagnole ”, (13hCM+13h TD), années 2001 à 2003. Interventions en DEA de Lettres sur ce thème.

². Préface à l'ouvrage d'Alice-Anne Jeandel, *Andrée Viollis : une femme reporter, une écriture de l'événement, 1927-1939*, Paris, L'Harmattan, 2006, p. 5-6.

incapacité à transmettre. Car leur trajectoire était antinomique avec le mythe national : bourreau, déserteur ou traître, ils avaient de surcroît survécu. Des éléments de cette thèse furent préalablement exposés notamment lors des colloques internationaux de Florianópolis en 2004, de Paris en 2005, et dans des séminaires. Ils sont en cours de publication au Brésil¹. *In fine*, une recherche initialement très inspirée par les études de genre et l'histoire comparée, s'est finalement orientée vers l'analyse d'une guerre, les interrogations sur le temps présent et a abouti à un recentrage latino-américain.

Certes, la problématique du genre n'est pas la seule à travers laquelle j'ai interrogé les sociétés en guerre et le très contemporain, mais il est vrai qu'elle a occupé une grande partie de mes activités scientifiques depuis la fin de la thèse. En 2004, l'équipe rédactionnelle de *CLIO* m'a offert de rentrer dans son comité éditorial, ce qui a signifié l'insertion dans une nouvelle équipe - cette fois davantage tournée vers la publication - dont la composition est trans-périodique et pluridisciplinaire (histoire/anthropologie)². C'est aussi par le biais des études sur le genre que les premiers contacts institutionnels ont été noués avec le Brésil, à la suite de la signature d'un accord bilatéral avec l'Université fédérale de Florianópolis (Santa Catarina) en 2004, et une coopération scientifique engagée à partir de cette thématique³.

¹. “ Guerra, gênero, memória e escrita da história ”, in Luzinete S. Minella et Susana B. Funck (eds), *Saberes e fazeres de Gênero: entre o local e o global*, Florianópolis, ed. UFSC, 2006. Texte présenté lors du colloque *Fazendo Gênero 6*, Université fédérale de Florianópolis (SC/Brésil), 10-13 août 2004 ; “ Au Pays des femmes ou chronique de la mort annoncée de l'homme paraguayen, 1864-1870 et après ”, dans Marc Bergère et Luc Capdevila (dir.), *Genre et événement. Du masculin et du féminin en histoire des crises et des conflits*, Rennes, PUR, 2006, p. 85-104. Texte présenté lors de la journée d'étude *Genre et événement*, CRHISCO 13 mars 2004 ; « Les vétérans paraguayens de la guerre de la Triple Alliance, des oubliés de l'histoire ? », dans *Le Paraguay à l'ombre de ses guerres, acteurs, pouvoirs, représentations (1864 – 2005)*, colloque Paris, 17 novembre 2005. *Nuevo Mundo Mundos Nuevos*, n° 6 – 2006, mis en ligne le 1 février 2006, <http://nuevomundo.revues.org/document1654.html>. Publié dans *Diálogos - Revista do departamento de História – Universidade Estadual de Maringá*, vol 10, n° 2, juin 2006

². Coordination du numéro *Variations - CLIO, femmes, sociétés, histoire*, n° 24, décembre 2006 ; en préparation, “ *Amériques métisses* ” - *CLIO, femmes, sociétés, histoire*, n° 27, codirection avec Carmen Bernand et Capucine Boidin, mai 2008.

³. “ As guerras na transformação das relações de gênero ” entretien avec Joana Maria Pedro, *Estudos Feministas*, CFH/CCE/UFSC, Florianópolis (Brésil), vol. 13, n° 1, 2005, p. 81-102

Je n'ai pas construit de cours spécifiques sur le genre, en dehors de quelques interventions en master¹, car les problématiques de genre sont intrinsèques à mon enseignement. Par contre, comme on peut l'observer dans les annexes, j'ai orienté précisément vers ces questionnements depuis la fin des années 1990 plusieurs dizaines d'étudiants et d'étudiantes dans leurs recherches de maîtrise, de DEA, et désormais de master. Si initialement je les ai souvent dirigés pour des études concernant l'une des deux guerres mondiales, en proposant notamment des recherches à partir des archives de l'épuration (par exemple Cécile Sommier² sur la collaboration politique féminine dans les Côtes du Nord) ou des travaux sur les représentations (tel le mémoire de Mireille Levrel³ sur l'image des parents indignes dans les archives judiciaires), progressivement je les ai orientés vers l'Espagne contemporaine. Par exemple Maud Joly⁴ - aujourd'hui en thèse et pensionnaire de la Casa de Velázquez⁵ - démarra une maîtrise sur la mémoire de la répression des femmes républicaines pendant la guerre civile. Celle-ci se heurta dans un premier temps à la surprise de la part des collègues espagnols qui semblaient ignorer le phénomène des tontes, mais très vite elle s'imposa et publia l'année suivante en Espagne, tandis qu'elle poursuivait en DEA⁶. Vers l'Amérique latine également, tel Igor Lotton qui réalisa une enquête orale au Nicaragua dans les milieux sandinistes combattants, à la suite de leur démobilisation⁷. Depuis quatre ans, nous avons étendu nos relations, à l'Argentine (Tucumán, Mendoza), à d'autres universités brésiliennes (Université d'État de Maringá dans le Paraná, accord de coopération avec l'Université d'État de Cuyabá (Mato Grosso) en cours), dernièrement avec

¹. Master Amériques : " Identités de genre, identités nationales dans le Cône sud (1880-1950) " (6h CM), 2nd semestre 2004-2005 ; Master Histoire, sociétés, cultures : 2^e année, cours de l'axe genre et crises, " Genre et armées d'Amérique latine (19^e/20^e) " (3h CM), 1^{er} semestre 2004-2005.

². Cécile Sommier, *La collaboration politique féminine à travers les sources de l'épuration dans les Côtes d'Armor*, 18/20, juin 2000, 140 p.

³. Mireille Levrel, *Des parents indignes. Représentations de la maltraitance et du modèle parental entre 1930 et 1944 dans l'arrondissement de Rennes*, 18/20, 4 juillet 2001, 143 p.

⁴. Maud Joly, *Les tontes des femmes républicaines en Espagne : 1931-1999. L'événement et son processus de mémorisation*, 18/20, septembre 2000, 223 p.

⁵. En co-direction avec Denis Rolland, Maud Joly prépare une thèse sur la répression des femmes républicaines de la seconde République au premier franquisme (1932-1946).

⁶. Maud Joly, "Posguerra y represión 'sexuada': las republicanas rapadas por los franquistas (1936-1950)", 2003, p. 910-921.

⁷. Igor Lotton, *Mémoire et identité des vétérans de l'Armée populaire sandiniste dans la région de Somoto, Nicaragua (2000-2001). Une enquête orale*, 16/20, 19 juin 2002, 106 p.

l'Université catholique d'Asunción (accord avec l'Université nationale d'Asunción en cours). Par ailleurs nous avons pu bénéficier pour nos étudiants des conventions signées par l'Université Rennes 2 avec des universités uruguayenne (Université catholique de Montevideo)¹ et mexicaine (Université fédérale de Guadalajara)². Nous avons également renforcé nos contacts avec les universités espagnoles (Saint-Jacques-de-Compostelle et l'Université Autonome de Madrid, en plus de Barcelone). En moyenne, aujourd'hui, une dizaine d'étudiants en master par an entreprennent une recherche dans la perspective de réaliser une enquête de terrain et de suivre des enseignements en Amérique latine ou en Espagne, pour la durée d'un semestre ou d'une année complète. Certes, tous les étudiants et toutes les étudiantes ne travaillent pas de manière spécifique sur le genre, mais ils ou elles intègrent généralement cette grille de lecture dans leur problématique.

¹. Trois étudiants ont réalisé des recherches en maîtrise ou en première année de master en étant rattachés à cette université : Elen Brun qui a travaillé sur une colonie vaudoise (maîtrise n°89), Stéphanie Lepeu qui finalement a poursuivi ses recherches à Buenos Aires sur la mémoire de la répression dans les milieux milongeros (master 1 n° 16), et Nicolas Potel qui poursuit ses recherches sur les relations de genre dans la guérilla des Tupamaros (master 1 n° 8).

². Quatre étudiantes ont réalisé des recherches en maîtrise et master dans cette université : Marion Mas sur le banditisme dans le Jalisco (maîtrise n°77), Mélanie Helluy sur la réception des événements de 1968 à Guadalajara (Master 2 – n°4), les autres sont en cours de master 1. Par ailleurs nous avons accueilli un étudiant originaire de cette université, Aristarco Regalado Pinedo, avec lequel j'ai travaillé en histoire des représentations (maîtrise n°21), il est actuellement inscrit à Paris-10 où il termine une thèse nouveau régime sous la direction de M. Calvo sur l'identité des conquistadores. Par ailleurs nous avons publié un de ses textes sur ce thème dans le n° 20 de la revue *Clio* « Armées » (joint au dossier).

Troisième partie : Réception de l'événement, imaginaires sociaux et attitudes face à la violence de guerre, les faveurs d'une histoire thématique (Europe / Amérique du Sud)

Simultanément aux recherches sur le genre, en 1999 nous avons ouvert avec Danièle Voldman un deuxième dossier sur l'histoire des tués de la guerre. Cette recherche fut initiée à l'occasion du colloque « violence de guerre », qui proposait pour cadre d'analyse l'étude comparée des deux conflits mondiaux¹. Pendant plusieurs années, avec Danièle Voldman nous avons travaillé ensemble sur la mort de guerre, tous les textes issus de cette collaboration ont été le fruit d'une authentique écriture fusionnelle². Notre objectif était de savoir comment les sociétés avaient réagi face à la mort de masse engendrée par les guerres de l'âge industriel. Au début, l'observation portait sur l'étude des rituels funéraires des morts de la guerre en France durant les deux conflits mondiaux. Mais progressivement nous avons été amenés à recentrer l'analyse sur l'histoire du corps des tués en élargissant notre champ d'observation : de la société civile vers le champ de bataille, en raison des transferts, des échanges, des porosités entre les deux sphères ; du premier vingtième siècle à l'ensemble des 19^e et 20^e siècles, car

¹. "Rituels funéraires de sociétés en guerre (1914-1945)", en collaboration avec Danièle Voldman, dans Stéphane Audoin-Rouzeau, Annette Becker, Christian Ingrao et Henry Rousso (dir.), *La violence de guerre 1914-1945. Approches comparées des deux conflits mondiaux*, Bruxelles, Complexe, 2002, p. 289-311. (colloque international de Cachan, 27-30 mai 1999).

². *Nos morts. Les sociétés occidentales face aux tués de la guerre (XIX^e - XX^e siècles)*, Paris, Payot & Rivages, 2002, 282 p.. Édition conjointe au Grand Livre du Mois. - *War Dead. How western societies faced the issue of those killed in war*, traduction anglaise, préface de Jay M. Winter, Edinburgh, Edinburgh University Press, hardback & paperback, 2006. "Du numéro matricule au code génétique : la manipulation du corps des tués de la guerre en quête d'identité", *International Review of the Red Cross. Humanitarian Debate : Law, Policy, Action*, vol. 84, n° 848, décembre 2002, p. 751-765. "Nouveaux cultes de la mémoire / Les rites funéraires dans les guerres du 20^e siècle", in Frédéric Lenoir et Jean-Philippe de Tonnac (dir.), *La Mort et l'Immortalité. Encyclopédie des croyances et des savoirs*, Paris, éd. Bayard, 2004, p. 1593-1606. "Les dépouilles de l'ennemi entre hommage et outrage", *Quasimodo. "Corps en guerre"*, tome 2, n° 9, Montpellier, 2005, p. 53-73.

l'organisation des dispositifs de suivi des morts militaires a commencé avec la formation des armées nationales et l'affirmation du statut de soldats citoyens ; de l'Europe occidentale vers les mondes américains, parce que l'aire occidentale constitue une caisse de résonance des événements à l'intérieur de laquelle circulent les systèmes de représentations de la guerre, de la mort et de l'individu.

Complémentaire aux recherches sur la violence, le genre, les identités, ce deuxième dossier a favorisé l'exploration en profondeur du phénomène guerrier, a renforcé la réflexion sur les représentations de la guerre, a accentué les questionnements sur la réception de l'événement et la construction de la mémoire. Il nous a ancré une fois encore dans l'histoire du temps présent, nous mettant en résonance avec les débats publics impulsés par l'actualité internationale (guerre du Kosovo, conflit Tchétchène, extension du thème de *los desaparecidos* dans le monde hispanique, 11 septembre 2001, guerres d'Afghanistan et d'Irak ...) : le slogan du « zéro mort », la problématique des « disparus », la place des nouvelles technologies dans la représentation des corps et de leur identification¹.

Imaginaires de guerre et représentations

En parallèle aux recherches sur « Nos morts » et « hommes et femmes dans la France en guerre », quelques publications ont abordé le premier conflit mondial à partir de l'étude de certains produits culturels. Le développement des recherches sur « la culture de guerre » conduisait à pousser toujours plus loin la réflexion sur l'articulation entre source, représentation, opinion, individu et société. Les analyses menées par Alan Kramer et John Horne sur les « atrocités allemandes », dont le mythe des mains coupées, montraient par une mise en abyme la complexité des interactions entre les imaginaires, les comportements, la production de représentations et la fabrication d'archives². La guerre, institution

¹. À titre d'exemple, « Broyés par les machines de guerre, les tués au combat changent de statut. En 14-18, la victime a supplanté le héros », interview de Michel Rouger, *Ouest-France*, 10 novembre 2003, p. 4. - Discussion à propos de « la tombe d'Alain-Fournier » avec Frédérique Boura (conservatrice régionale de l'inventaire / Alsace), France Culture, 9 novembre 2004 (10h-11h), émission *La nouvelle fabrique de l'histoire*, produite par Emmanuel Laurentin.

². John Horne and Alan Kramer, *German Atrocities 1914. A History of denial*, New Haven, Yale University Press, 2001 (2005 pour la traduction française); première lecture avec « Les mains coupées ... » et « ...mythologies populaires, propagande et manipulations dans l'armée allemande » dans Jean-Jacques Becker (e.a.) (dir.), *Guerre et culture ...op. cit.*, p. 133-164.

intensément productrice de discours et donc d'archives permet à l'historien de faire son miel ; la difficulté étant d'identifier précisément la nature de l'information contenue dans le flot des sources, dont l'interprétation est à l'origine du débat un peu rude opposant aujourd'hui les spécialistes français de la Grande Guerre. Pour le détail de la controverse franco-française entre « l'école de la contrainte » et celle du « consentement » nous renvoyons aux bons auteurs¹. Cela étant dit, l'une des difficultés à laquelle tout historien des conflits est confronté, réside dans l'utilisation de projets de représentations collectives autorisées par des États en guerre pour analyser l'imaginaire social. Culture de guerre et/ou productions culturelles de la guerre ? Que signifie dans l'échelle des attitudes l'expression du conformisme de guerre ? Quel sens donner à l'acte de consommer des objets culturels produits en temps de guerre ? Ces problématiques complexes, mais pour lesquelles on dispose des masses documentaires engendrées par les deux conflits mondiaux en Europe occidentale, sont pratiquement insolubles transposées telles quelles, dès lors que l'on quitte les rives de l'Atlantique Nord au 20^e siècle pour les régions du Río de la Plata au 19^e siècle.

L'analyse que je proposai de la correspondance de guerre d'un couple d'ouvriers agricoles de l'Hérault, s'est essayée à l'échelle micro-historique à mettre en système les imaginaires de la guerre manipulés, produits, consommés par ces mêmes personnes : courriers, cartes postales, photographies, album d'images enfin². Pour faciliter la démonstration j'ai reporté dans les annexes¹ le diaporama illustrant la conférence que j'ai tirée de cet article. Il n'y a rien de secret. Ulysse le poilu et Eugénie son épouse sont mes arrières grands-parents maternels. Je les ai bien connus. Tous les deux sont décédés au début des années 1970. Comme je l'ai souligné dans l'article, l'une de mes interrogations était que finalement cet album de cartes postales constituait l'unique archive laissant une trace de leur passage dans la vie. Surtout, le fait que cette archive n'ait pas été provoquée par eux, qu'elle subsistait en raison de l'action d'un tiers - dont

¹. Antoine Prost, Jay Winter, *Penser la Grande Guerre. Un essai d'historiographie*, Paris, Seuil, 2004.

². “ La experiencia de guerra de un combatiente ordinario (1914-1918) ”, *Takwa*, n° 4, Guadalajara (Mexique), 2002, p. 43-53. Cet article a été ensuite publié en français : “ L'expérience de guerre d'un combattant ordinaire. Une histoire de la souffrance et de la résignation à partir des sources privées (France 1914-1918) ”, *Modern & Contemporary France*, vol. 11, n° 1, 2003, p. 57-67.

j'héritais - posait question. Un élément, non signalé auparavant, est que je n'ai pas reconnu mes arrières grands-parents lors de la transcription de ces courriers. Écrits de leur jeunesse, les personnes que j'avais côtoyés étaient très âgées et usées par le temps, comme pouvaient l'être des ouvriers agricoles atteignant 90 ans à la fin des années 1960. En contre partie, la rédaction de ce texte a radicalement transformé l'image que j'avais d'eux, au même titre qu'il a conduit à réviser en profondeur la mémoire familiale de la guerre et celle de la vie privée. Une démarche clinique émanant d'une froide mise à distance de la source, orienta également l'observation vers l'analyse des conditions de la production de l'archive. Quels mécanismes sociaux étaient à l'origine de cette correspondance intime fixée sur des cartes postales et de cette collection de photographies, puis de leur conservation ? À quoi correspondait la/les démarche(s) individuelle(s) ayant favorisé la constitution de cette source ? Cette étude aboutit à interpréter le corpus comme le résultat d'une consommation culturelle, plutôt que l'expression d'un acte d'adhésion, et *in fine* à interroger l'acte de mémoire qui en découlait.

On retrouve ici la complexité caractéristique de l'articulation entre l'imaginaire, les représentations et les perceptions, ainsi que celle entre le singulier et le collectif qui restent des prismes obligés pour se rapprocher au plus près des sensibilités du passé. Sachant que l'une des difficultés posée par l'histoire culturelle, au regard du type de source mobilisé, est qu'elle tend à renforcer le prisme des élites, au sens large². Ce que mettait en évidence ce dernier article - bien qu'il fût réalisé à partir des lettres de journaliers agricoles - en insistant sur le rôle du photographe, celui des dames de la Croix-rouge, de l'institutrice, des institutions etc. à l'origine de la production d'« archives privées ».

Le domaine demeure passionnant à travailler. Étudier, comment les contemporains se sont dotés de codes, d'outils pour raconter leur époque, pour la mettre en récit, pour transmettre leur expérience. De saisir comment les conventions, les normes ont été ajustées au fil des événements. D'observer que les

¹. Mémoire d'HDR, « Sélection de textes », publication 22-bis, p. 375-386.

². “ ‘Morts pour la France’ : la souffrance, la détresse et le deuil (à propos des livres de Stéphane Audoin-Rouzeau et de Carine Trévisan) ”, *Sociétés et Représentations* - “ Histoire et archives de soi ”, n° 13, 2002, p. 297-301.

grammaires de la guerre codifiées par la littérature connurent des développements semblables dans les représentations visuelles¹, dans la photographie², dans le rituel et la législation³. De comprendre en quoi le premier conflit mondial a été un lieu de transformation radicale des représentations de la guerre, tandis que le moment espagnol fut un temps important d'ajustement⁴.

Ces études sur les images de la guerre se sont appuyées fortement, depuis que je suis entré à l'université en septembre 1998, sur des enseignements de premier cycle⁵, de second cycle, des interventions en troisième cycle⁶ et de préparation aux concours (CAPES, agrégation)⁷. Ces cours de tous niveaux qui n'ont cessé d'évoluer, permettent bien évidemment de tester des hypothèses, d'approfondir les analyses dans l'échange avec les étudiants, comme cela transparait parfois au détour d'un article⁸. Plus encore, la réflexion s'est enrichie en préparant des enseignements pour des étudiants se formant dans une autre discipline que l'histoire, et en dialoguant avec eux : sociologues, historiens de l'art, littéraires, linguistes. Un autre enseignement réalisé pendant six ans, pourtant initialement éloigné de ces thématiques, m'a conduit à renforcer les études sur les développements de la législation internationale, puis à intégrer cette dimension dans la recherche, notamment à partir de la question du traitement du

¹. *Toile commémorative. Guerre 1915-1918. Œuvre de Jospeh Vié, Lieuran-Cabrières*, Paulhan, Les livrets du Clermontois n° 1, 2006, 21 p.

². « Des années sombres aux quartiers d'avenir, 1939-1960 », in Gauthier Aubert, Alain Croix, Michel Denis (dir.), *Rennes en Images*, Apogée, 2006. (sous presse).

³. *Nos morts. Les sociétés occidentales face aux tués de la guerre (XIX^e - XX^e siècles)*, Paris, Payot & Rivages, 2002, 282 p., en collaboration avec Danièle Voldman.

⁴. Préface à l'ouvrage d'Alice-Anne Jeandel, *Andrée Viollis : une femme reporter, une écriture de l'événement, 1927-1939*, Paris, L'Harmattan, 2006, p. 5-6.

⁵. Cours de deuxième année pour sociologues et historiens de l'art : « Guerres, violences et représentations en France, de la Première Guerre mondiale à la guerre d'Algérie », (26h CM), de septembre 1998 à juin 2002.

⁶. Licence Lettres/Histoire, cours bidisciplinaire en collaboration avec Michèle Touret : « Histoire et Littérature autour de la guerre civile espagnole », (13hCM+13h TD), années 2001 à 2003. Interventions en DEA de Lettres sur ce thème ; 2^e année, cours de l'axe genre et crises, « Genre et armées d'Amérique latine (19^e/20^e) (3h CM), 1^{er} semestre 2004-2005.

⁷. Préparation au CAPES et agrégation : « Les sociétés, la guerre et la paix en Europe méditerranéenne, 1911-1946 », (25 h CM) + préparation aux oraux, 2003/2005 + stage agrégation interne « guerre des images et images de guerre » (22 janvier 2005).

⁸. « Mémoire de guerre », *Le Temps des savoirs. Revue interdisciplinaire de l'Institut universitaire de France – La Mémoire*, n° 6, Paris, Odile Jacob, 2003, p. 86.

corps de l'ennemi¹. Il s'agit d'un cours de relations internationales en troisième année d'AES, qui a été progressivement orienté vers l'histoire des organisations internationales et de la sécurité collective, du 19^e siècle à nos jours². L'impulsion donnée par ces enseignements a conduit à l'élargissement du champ d'analyse dans l'espace et dans le temps, c'est-à-dire en l'étendant du milieu du 19^e siècle au temps présent et à l'échelle de la sphère occidentale. Elle a favorisé également la réalisation de mémoires d'étudiants, avec pour support l'ouverture d'un séminaire de maîtrise sur l'histoire culturelle, le temps présent et les relations internationales, que j'ai partagé dans un premier temps avec Denis Rolland, puis avec Vincent Joly³.

Les recherches d'étudiants concernant l'histoire des représentations de la guerre, comme c'est souvent le cas, ont exploité des sources visuelles publiées, tel le mémoire de Vincent Chrétien sur les images de la violence de la Première Guerre mondiale⁴, ou ont pu concerner l'étude d'un périodique comme le fit Romain Nogues avec la revue de l'armée allemande *Signal*⁵, dont il existe une collection complète à la Bibliothèque municipale de Rennes. Mais la problématique du prisme des représentations a été étendue également à des archives plus complexes d'utilisation dans cette perspective, comme Yann Guérin⁶ le fit avec les archives consulaires déposées à Nantes pour étudier la circulation de l'information sur la guerre de la Triple Alliance. De même,

¹. “ Le corps de l'ennemi, une lecture des conflits, le cas de la guerre du Paraguay ”, *Nuevo Mundo. Mundos Nuevos*, numéro 2005, Coloquio, mis en ligne le 19 mars 2005, référence du 27 avril 2005, disponible sur : <http://nuevomundo.revues.org/document857.html>. (texte de l'intervention prononcée à la journée d'études *Le Sens des conflits*, organisée par Frédérique Langue et Sandra Pesavento, CERMA-ÉHÉSS, 10 mars 2005).

². Cours pour troisième année d'AES : “ Histoire des relations et des organisations internationales au 20^{ème} siècle ”, (26h CM+ 13hTD) [cours polycopié de 140 p.], de septembre 1998 à juin 2004.

³. Séminaire “ Le Temps présent, une histoire culturelle ”, et direction de maîtrises, (26h CM) de septembre 1998 à juin 2002. De septembre 2002 à juin 2004 séminaire de relations internationales en collaboration avec Vincent Joly (13h CM) ; 1^{ère} année de master, séminaire, “ Relations internationales 1 : Représentations, mémoires et historiographies (Mondes ibériques 19^e/20^e)”, initiation à la recherche et à l'écriture historiques (18h CM) 1^{er} semestre 2004-2005.

⁴. Vincent Chrétien, *Les Français dans la guerre : ceux de 14-18. La violence et la mort de guerre représentées par la presse illustrée, la littérature enfantine et la caricature*, 19/20, juin 2000, 199 p.

⁵. Romain Nogues, *Propagande européenne et conception du monde à travers le périodique Signal (1940-1944)*, 16/20, 18 juin 2004, 161 p.

⁶. Yann Guérin, *La perception de la guerre du Paraguay (1864-1870) par les élites françaises. Les représentations d'une guerre “ d'extermination ” extra-européenne au 19^e siècle*, 19/20, 26 juin 2002, 188 p.

Aurélien Froger¹, travailla sur l'acte de mémoire de quatre soldats de la guerre d'Algérie à partir de leurs albums photographiques ; Vanessa Benech² sur l'image des combattantes dans les récits de guerre féminins ; Marion Chadedec³ s'intéressa à la représentation de l'insoumission pendant la guerre d'Algérie ; Géraldine Lassalle⁴ étudia le débat international sur les droits sexuels des femmes à partir des archives des conférences des Nations Unies entre 1985 et 1995. Je cite ici seulement quelques mémoires caractéristiques, pour une information complète on se reportera à la liste reproduite dans les annexes. L'objectif à travers cette thématique étant de faire en sorte que conjointement à une recherche spécifique l'étudiant réfléchisse sur la production de la source, le prisme qu'elle ouvre sur le passé et l'écriture de l'histoire.

Les synergies entre les imaginaires, l'événement et la relation nouée par les populations à l'événement composent une thématique transversale qui recoupe l'ensemble de mes recherches. Comment les uns et les autres se représentent l'événement, quelle relation nouent-ils au monde à travers lui ? L'étude du rapport à l'événement ne se limite pas à la mobilisation des populations ou à l'engagement des individus. Elle s'étend également aux questions de mémoire, celle de la transmission d'une expérience et des résurgences du passé, Cette problématique structure l'ensemble du corps du dernier essai sur le *Pays des femmes*⁵, dont l'analyse porte autant sur l'événement que sur ses échos successifs à travers la construction des identités sociales.

¹. Aurélien Froger, *Mémoire photographique de quatre soldats en Algérie. Une réalité parcellaire*, 17/20, 9 octobre 2003, 101 p. + annexes (un Cd-rom de 270 photographies).

². Vanessa Benech, *L'évolution de la représentation des femmes dans les écrits de guerre féminin : étude comparative, Guerre de 1870, Première Guerre mondiale et Deuxième Guerre mondiale*, 16/20, 20 septembre 2002, 120 p.

³. Marion Chadebec, *De la désertion à l'objection de conscience : représentations et débats publics autour de la guerre d'Algérie*, 17/20, 26 juin 2002, 114 p.

⁴. Géraldine Lassalle, *L'émergence du débat sur les droits sexuels pour les femmes, de la conférence de Nairobi (1985) à la conférence de Pékin (1995)*, 15/20, 10 septembre 2001, 163 p.

⁵. Manuscrit original présenté pour l'habilitation à diriger des recherches : *Variations sur le pays des femmes. Échos d'une guerre américaine, Paraguay 1864-1870 / Temps présent*, manuscrit, 534 p. dactylographiées, Rennes 2006.

Réception de l'événement, mémoire et écriture

La réflexion sur le lien dynamique entre événement, source et écriture de l'histoire s'est progressivement consolidée dès lors que toutes mes recherches confrontaient la structure à des événements. Il me fallait interroger sur le fond cette démarche empirique pour aboutir à la conclusion que je travaillais autant sur ce qui était advenu que sur la réception de certains faits par des contemporains, et sur la succession de leurs écritures¹, comme finalement Fernand Braudel et surtout Georges Duby l'avaient écrit avant le développement des études d'histoire du temps présent ou du très contemporain². De ce fait, la recherche « utilisant » des événements producteurs d'archives, dont l'objet premier consiste dans l'observation de la structure et des ajustements culturels, fait du souvenir un élément indissociable de l'ensemble de l'analyse.

La mémoire participe pleinement des mécanismes d'ajustement culturel. Elle n'est pas seulement un écho intergénérationnel, le symptôme d'un traumatisme, le stigmate d'un passé qui ne passe pas. Elle n'est pas non plus « simplement » l'instrument d'une politique. Elle participe aussi des mécanismes culturels de régulation d'une société dont les enjeux du moment conduisent à une relecture et parfois à une découverte du passé. Ainsi, « la mémoire », peut se construire indépendamment du lien entre les générations, comme elle peut-être impulsée par des phénomènes de transmission à rebours. J'avais commencé à réfléchir sur ces phénomènes de transmission à contre vie des expériences, et des filiations achroniques de mémoire en travaillant le dossier des mères argentines de la place de mai³. Le phénomène qui m'intéressait était celui de l'appropriation de l'expérience imaginée des disparus par la génération des mères ou des grands-

¹. “ Les temporalités de l'événement ”, dans Didier Alexandre, Madeleine Frédéric, Sabrina Parent, Michèle Touret (dir.), *Que se passe-t-il ? Événements, sciences humaines et littérature*, Rennes, PUR, 2004, p. 79-89 ; « Introduction, Genre et événements : sources, écritures, individus », dans *Genre et événement. Du masculin et du féminin en histoire des crises et des conflits*, Rennes, PUR, 2006, 168 p., coordonné avec Marc Bergère, p. 13-17.

². Fernand Braudel, “ La longue durée ”, *Annales ESC*, n° 4, 1958, p. 725-753, repris dans *Écrits sur l'histoire*, Paris, Flammarion, 1969 ; Georges Duby, *Le Dimanche de Bouvines 27 juillet 1214*, Paris, Gallimard, collection “ Trente journées qui ont fait la France ”, 1973.

³. “ Résistance civile et jeux de genre (France, Allemagne, Bolivie, Argentine, Deuxième Guerre mondiale/années 1970-1980) ”, *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest*, tome 108, n° 2, 2001, p. 103-128.

mères et celle des enfants des disparus. J'approfondissais cette thématique également, dans le cadre d'un cours sur la mémoire à partir des phénomènes d'éclipse et de résurgence du souvenir de la manifestation FLN du 17 octobre 1961¹. On retrouve des éléments de cette réflexion dans un article de synthèse sur la mémoire de guerre².

De ce fait, cette question de la mémoire passionnant les étudiants - et me semblant essentielle à devoir être travaillée par des citoyens dont certains, qui plus est, aspirent à faire de l'histoire leur métier -, j'ai développé ces recherches en maîtrise et master. Je les ai initialement orientés vers des sujets classiques portant sur l'étude de lieux, à partir de corpus d'archives clairement délimités, telle la recherche d'Erwan Le Gall sur la comparaison des noms de rues des trois guerres à Rennes (1870-1871, 1914-1918, 1939-1945)³, ou Armelle Carnet sur le monument du souvenir de la guerre de 1870 à Avranches⁴. Puis je les ai dirigés vers des recherches plus complexes à mettre en œuvre, pour des étudiants en maîtrise, nécessitant la confrontation de sources hétérogènes, afin de travailler sur les phénomènes de construction d'une mémoire publique - ou semi-publique - et de transmission. Line Perrier travailla ainsi sur la formation de la mémoire de la guerre de 1870 à Rennes à la fin du 19^e siècle⁵. De même, par une recherche de très grande ampleur à ce niveau, Haude Uguen réalisa un mémoire sur les soubresauts du souvenir de la manifestation du 17 octobre 1961 dans la société française⁶. Les étudiants sont ainsi amenés à confronter des archives publiques, avec des sources publiées (ouvrages, presse, littérature), des images (photographies, caricatures, films, télévision) des entretiens avec des témoins et des lieux inscrits dans le paysage (sites, monuments, ...). Ce sont des recherches

¹ Cours de deuxième année pour sociologues et historiens de l'art : " Guerres, violences et représentations en France, de la Première Guerre mondiale à la guerre d'Algérie ", (26h CM), de septembre 1998 à juin 2002.

² " Mémoire de guerre ", *Le Temps des savoirs. Revue interdisciplinaire de l'Institut universitaire de France – La Mémoire*, n° 6, Paris, Odile Jacob, 2003, p. 69-91.

³ Erwan Le Gall, *Mémoire comparée des guerres de 1870, 1914-1918 et 1939-1945 à travers les dénominations de places et voies publiques à Rennes (1870/2000)*, 16/20, juin 2000, 199 p.

⁴ Armelle Carnet, *Les origines de la mémoire de guerre à Avranches : le monument du souvenir français*, 15/20, septembre 2000, 139 p.

⁵ Line Perrier, *La construction de la mémoire de la guerre de 1870-1871 à Rennes (1870-1918)*, 17/20, 16 septembre 2002, 154 p.

⁶ Haude Uguen, *La manifestation algérienne du 17 octobre 1961 dans la mémoire collective française*, 245 p., 19/20, 4 octobre 2001.

complexes pour des étudiants de 4^e et 5^e année (maîtrise, DEA, et depuis 2005 master 1 et 2). Mais très formatrices, en raison de la diversité des exercices, du travail d'enquête et de son ancrage dans le temps présent, elles les passionnent et peuvent donner d'aussi bons résultats que pour des sujets dont la mise en œuvre est plus traditionnelle.

Les recherches en cours, entreprises en Amérique latine ou en Espagne, reposent souvent sur cette thématique. À titre d'exemple, aujourd'hui en Espagne, Virginie Philippe¹ travaille sur la télévision face à la transition politique à partir des archives écrites, télévisuelles et d'entretiens. Anna Le Queau² s'intéresse aux relations entre écologie et nationalisme en Galice dans les années 1970, mêlant une étude de la presse locale avec une enquête orale. Anne-Claire Lainé³ interrogeant les formes de résistance à la dictature brésilienne à travers la trajectoire de la dramaturge Heleny Guariba disparue en 1973, a réalisé une enquête orale. Gildas Bregain⁴ étudie l'émigration des Syro-libanais dans le Cône Sud. Après avoir dépouillé les archives diplomatiques à Nantes, il poursuit son enquête sur le terrain en travaillant au sein du tissu associatif existant en Argentine et au Paraguay. Il s'agit de recherches de master en cours, d'une durée de deux années. Généralement les étudiants à l'étranger bénéficient d'une co-direction tacite (non statutaire) : Xosé-Manoel Seixas Nuñez et Miguel Cabo à Saint-Jacques, Joana Maria Pedro et Cristina Scheibe Wolff à Florianópolis, Daniel Campi à Tucumán, Adelina Pusineri et Margarita Durán Estragó à Asunción. L'intérêt de ce type de recherche pour des étudiants à l'étranger est décuplé, car à la suite de leur enquête historique elle leur apporte beaucoup en terme de pratique de la langue, d'immersion dans le pays d'accueil et d'insertion dans la société.

¹. Virginie Philippe, *Télévision et transition en Espagne, le rôle de TVE (1973-1978)*, mémoire de master 1, 17/20, 26 septembre 2005, 138 p.

². Anna Le Queau, *Mobilisations écologistes et nationalisme en Galice, 1965-1985*, mémoire de master 1, 14/20, 21 septembre 2005, 64 p.

³. Anne-Claire Lainé, *L'engagement artistique et politique d'une femme pendant la dictature militaire brésilienne : Heleny Guariba, une metteur en scène dans la lutte armée*, mémoire de master 1, 18/20, septembre 2005, 101 p.

⁴. Gildas Bregain, *L'influence du mandat français sur la construction de l'identité des Syriens et des Libanais en Argentine*, mémoire de master 1, 17/20, 30 juin 2005, 90 p.

Cet objet d'histoire et cette méthode, correspondent à ceux qui ont été mis en œuvre sur le terrain paraguayen, tels qu'on les vérifie dans l'essai consacré au « Pays des femmes »¹. L'objet est celui de la relation au passé nouée par une société. La démarche mêle la recherche dans les archives publiques et privées, le dépouillement des sources publiées, les entretiens, l'enquête de terrain avec la pratique de l'observation participante, afin d'étudier les interactions entre les représentations du passé, la perception des enjeux du présent et les visions d'avenir. Certes cette problématique et cette méthode étaient présentes dans mes recherches antérieures. Mais le déplacement sur le terrain paraguayen les ont renforcées. En raison de la culture paraguayenne, où la relation au passé est demeurée exacerbée jusqu'au départ du général Stroessner. En raison également des conditions mêmes de la recherche historique, l'indigence des archives et la misère des bibliothèques. Je reproduis en annexes un petit document sollicité par un conservateur des archives départementales à Rennes au retour de ma première mission en 2000, sur les conditions d'exploitation des archives paraguayennes, dont j'ai refusé alors la publication dans *La Gazette des Archives*². Pour avoir une perception concrète de l'état de la bibliothèque nationale d'Asunción, il faut savoir que la totalité du fonds tient dans quatre tiroirs de fiches manuelles.

L'indigence des fonds est propre à cette république. Les autres pays de la région disposent généralement de centre d'archives et de documentation riches et bien organisés. Les meilleures bibliothèques paraguayennes, publiques et privées, ne dépassent pas quelques milliers de volumes. Il est par conséquent indispensable, ici peut être plus qu'ailleurs, de varier les sources et les méthodes pour avancer sur ce terrain, et de ce fait d'y aider au développement de la recherche d'histoire contemporaine.

¹. *Variations sur le pays des femmes. Échos d'une guerre américaine, Paraguay 1864-1870 / Temps présent*, manuscrit 534 p. dactylographiées, Rennes 2006.

². *Impressions d'un chercheur face aux archives du Paraguay*, p. 113-117.



L'unique fichier thématique et auteur de la Bibliothèque nationale d'Asunción, avec celui du fonds E. Solano López. Seuls les tiroirs étiquetés sont utilisés. (Cliché L.C., 2006).

*Variations sur le pays des femmes*¹ est ainsi le produit d'une interrogation scientifique, d'un parcours intellectuel et d'une expérience individuelle. Je ne reviens pas sur la question scientifique initiale déjà abondamment exposée. Quant au parcours intellectuel on pourra observer que dans cet ouvrage convergent quasiment toutes les problématiques que j'ai suivies depuis une petite quinzaine d'années : la violence de guerre, la mobilisation, le genre, les identités sociales, l'histoire des représentations, la mémoire, l'écriture de l'histoire, le temps présent, le rapport à l'événement. Enfin l'expérience individuelle conjugue l'avant et l'instant de recherche. Il est peu probable que j'eusse été aussi sensible à l'écho de la guerre de la Triple Alliance si je n'avais pas séjourné durablement dans le Paraguay de Stroessner. De ce fait, lorsque j'atterrissais à Asunción en novembre 2000, quatorze ans après avoir quitté ce pays par la route via l'Argentine avec la conviction que je n'y reviendrais plus, je fus inondé par un flot de sensations qui ont certainement influées sur l'enquête. Néanmoins, la dynamique propre à la

¹. *Variations sur le pays des femmes. Échos d'une guerre américaine, Paraguay 1864-1870 / Temps présent, op. cit.*

recherche a conduit à cet ouvrage singulier articulant deux essais à une source, l'objectif non déclaré étant de trouver une modalité d'écriture permettant de faire découvrir aux lecteurs francophones l'histoire d'un pays dont la plupart ignorent tout, d'intéresser simultanément le lectorat paraguayen habité par des « prisons historiographiques »¹, tout en proposant un livre neuf sur ces problématiques. D'où l'évitement du récit événementiel déjà bien traité dans la synthèse de Francisco Doratioto accessible en portugais et en espagnol², mais la proposition d'un essai sur la guerre totale américaine. D'où également la volonté de prendre de la distance avec une histoire politique des intellectuels révisionnistes bien connue par les travaux de Guido Rodriguez Alcalá³ et de Liliana Brezzo⁴, pour étudier en profondeur la question de la mémoire et de la construction du genre. D'où enfin, la publication d'une source magnifique, connue seulement et partiellement par quelques spécialistes, qui renvoie aux deux essais sur la guerre totale et la mémoire, fournit le socle événementiel de la guerre avec l'appui de l'appareil critique, et intéresse au plus haut point le lectorat paraguayen pour lequel un livre d'histoire se résume souvent à la publication d'archives, tant l'expérience propre qu'ils ont de l'instrumentalisation de l'histoire les a rendu méfiants envers le discours historique. Ainsi, l'interaction entre l'essai historique et l'archive qui structure *Variations sur le pays des femmes* tout en proposant une analyse de l'événement en profondeur, démultiplie les entrées dans l'histoire de ce conflit.

¹. L'expression est de Germán Colmenares à propos de l'historiographie colombienne de l'indépendance, cité par Clément Thibaud, *Républiques en armes. Les armées de Bolivar dans les guerres d'indépendance du Venezuela et de la Colombie*, Rennes, PUR, 2006, p. 26.

². Francisco Doratioto, *Maldita Guerra. Nova história da Guerra do Paraguai*, São Paulo, Companhia Das Letras, 2002 (2004 pour la traduction argentine).

³. Guido Rodriguez Alcalá, *Ideología autoritaria*, Asunción, RP ediciones, 1987.

⁴. Liliana M. Brezzo & Beatriz Figallo, *La Argentina y el Paraguay, de la guerra a la integración*, Rosário, Instituto de Historia, Pontificia Universidad Católica Argentina, 1999.



1^{er} mars 1955, inauguration du monument en hommage à « l'historien national » Juan O'Leary place de l'Indépendance, à la tribune officielle au centre O'Leary, à sa gauche le général Stroessner, à sa droite le représentant de la République argentine. Source : fonds O'Leary, bibliothèque nationale d'Asunción.

Quatrième partie : Recentrage latino-américain

Toute recherche engendre sa propre dynamique. Lorsque j’amorçais un nouveau cycle de recherche avec le Paraguay pour terrain, mon objectif était d’y réaliser une étude de cas, comme Jean Batou l’avait fait avec une autre thématique¹ ; certes, à ma connaissance, lui ne s’est pas déplacé. Il ne m’était pas venu à l’esprit que je pourrais être amené à me recentrer sur l’espace américain avec pour conséquence le renouvellement des problématiques, un changement de méthode, l’insertion dans de nouveaux réseaux. Dans mon cas, il en fut autrement en raison de l’organisation de la vie universitaire, où activités scientifiques, pédagogiques et administratives sont liées.

En effet, conjointement à l’impulsion de cette recherche il y eut l’ouverture de cours. À la rentrée 1999 nous avons monté avec Denis Rolland un enseignement de licence sur l’Amérique latine au 20^e siècle². Denis Rolland parti pour l’IEP de Strasbourg, je poursuivis dans cette direction en ouvrant de nouveaux cours pour le département d’histoire³ et en relation avec des collègues de l’UFR des langues⁴. Ces enseignements marqués par l’histoire culturelle, portaient sur la construction d’un espace public, les cultures politiques, les identités sociales, les relations entre civils et militaires, les violences politiques. Je

¹. Jean Batou, « L’essor économique du Paraguay ou le retour de « Pay-Sume », 1811-1870 », dans *Cent ans de résistance au sous-développement. L’industrialisation de l’Amérique latine et du Moyen Orient face au déficit européen, 1770-1870*, Genève, Droz, 1990, p. 221-283.

². « L’Amérique latine au 20^e siècle. Constructions nationales et quêtes démocratiques », (26h CM + 26hTD) de septembre 1999 à juin 2001.

³. Pour historiens, Licence 3 UEF « Les militaires, l’État et la nation dans le Cône sud, de la guerre du Paraguay à la guerre des Malouines » (12h CM + 12h TD), année 2004-2005 S2.

⁴. UED, 2^{ème} année, « Villes et mégapoles d’Amérique latine » proposée par le département d’Espagnol, cours : « sociétés et cultures des villes du Cône sud (1880-1990) » (24h CM), année 2004-2005 S2. Master Amériques en 4^{ème} année : « Identités de genre, identités nationales dans le Cône sud (1880-1950) » (6h CM), 2nd semestre 2004-2005.

montais également des cours sur l'Espagne contemporaine¹. Professeur de lycée pendant 12 ans (1987-1998), j'étais particulièrement sensible aux questions internationales et à l'articulation entre histoire et géographie des pays en développement. J'ai par exemple participé à un groupe « recherche formation » de la MAFPEN pendant deux ans (1990-1992) pour mettre au point une démarche didactique en lycée sur les questions de développement. Auparavant, la mission de 16 mois effectuée à Asunción comme adjoint de l'attaché culturel chargé de la coopération scientifique et technique, m'a apporté une expérience forte dans ce domaine. D'où, probablement, un certain volontarisme qui m'a orienté vers ces choix pédagogiques. À la suite des enseignements magistraux il a fallu répondre logiquement à la demande étudiante de poursuite d'étude. J'orientais les étudiants de maîtrise vers des sujets réalisables à partir d'archives françaises pour ceux qui souhaitaient travailler sur l'Amérique latine sans disposer des moyens pour y faire du terrain. Je leur proposais de travailler en histoire des représentations à partir de sources publiées (telle Myriam Besnard pour son travail sur les mythologies d'Eva Perón²) ou sur l'activité diplomatique française en Amérique du Sud à partir des sources consulaires conservées à Nantes (Marie Savin sur les échos des assassinats de Sadi Carnot et Paul Doumer³), ou sur d'autres thématiques dès lors que les sources existaient à la BDIC, au quai d'Orsay ou ailleurs, telle la recherche de Guillaume Pellerin sur les Montoneros⁴. Pour ceux qui souhaitaient partir nous avons dans un premier temps profité des accords bilatéraux ouverts par le département d'Espagnol, avant de développer notre propre coopération avec l'Espagne et le Cône Sud.

La coopération avec les universités du Cône Sud et espagnoles démarre à peine. Pour l'instant elle se résume à l'accueil de nos étudiants par les universités partenaires et à la visite de collègues étrangers (Cristina Scheibe Wolff de

¹. Licence Lettres/Histoire, cours bidisciplinaire : “ Histoire et Littérature autour de la guerre civile espagnole ”, (13hCM+13h TD), années 2001 à 2003. Licence 3 Histoire UEF “ Les Espagnols face aux défis de la modernisation (1898-1982), (12hCM + 12hTD), année 2004-2005 S2.

². Myriam Besnard, *Les mythologies d'Eva Perón à travers la presse et les biographies publiées en France (1947-1997)*, 102 p. + annexes, 16/20, 8 octobre 2002.

³. Marie Savin, *Les répercussions en Amérique latine, des assassinats de Sadi Carnot et Paul Doumer*, 128 p., 15/20, 15 juin 2004.

⁴. Guillaume Pellerin, *Montoneros : une “ gauche armée péroniste ” (1969-1976)*, 169 p. + annexes, 17/20, 23 octobre 2005, mémoire de master de deuxième année.

Florianópolis en 2004-2005 et Miguel Cabo de Saint-Jacques-de-Compostelle en 2006) venus à Rennes 2 pour intervenir en master et approfondir leurs recherches. Daniel Campi de l'université de Tucumán devrait venir à Rennes 2 début 2007 pour deux mois dans le cadre de la chaire des Amériques ouverte par l'antenne rennaise de l'Institut des Amériques, et Xosé Manoel Seixas Nuñez de Saint-Jacques de Compostelle fin 2007 dans le cadre des accords européens, pour intervenir dans le master d'histoire. Par ailleurs, avec Luis Fretes (doyen de l'université catholique d'Asunción pour les sciences sociales) nous essayons d'ouvrir un séminaire de post-grado à l'université catholique d'Asunción l'an prochain ; enfin je dois normalement intervenir dans le master doctoral d'histoire contemporaine à Saint-Jacques-de-Compostelle sur l'histoire culturelle de la guerre. Si nous n'avons pas de difficultés à convaincre nos étudiants à poursuivre leurs études à l'étranger, la réciprocité pour l'instant fonctionne mal. La venue d'étudiants étrangers à Rennes 2 peine à se mettre en place pour deux raisons majeures. La première est la déprise générale du français langue étrangère y compris dans les sciences sociales. La seconde est le problème du financement du séjour de ces étudiants. Nous sommes en train de monter plusieurs projets de recherche, un avec l'Agence Nationale de la Recherche (ANR), et un Ecos-Sud (coopération franco-argentine) dont l'un des objectifs est de favoriser le développement de la coopération universitaire. Par ailleurs, la constitution d'une antenne rennaise dynamique de l'Institut des Amériques (IDA) offre des perspectives de plus grande ampleur. Les relations nouées avec les amis et collègues brésiliens, paraguayens, argentins et espagnols ont entraîné l'émergence et la réalisation de nouveaux projets, parfois inattendus, telle la publication simultanée au Paraguay et en France du petit livre sur la Nouvelle Bordeaux avec Guido Rodriguez Alcalá en 2005¹. La recherche a cela de formidable que conjointement à la progression dans le travail et la réflexion, elle favorise la multiplication des échanges, des amitiés, des soutiens à travers le monde. Dernièrement, Frédérique Langue, spécialiste d'histoire du Venezuela, qui participe notamment au développement de l'histoire immédiate et de l'histoire des

¹. *Nueva Burdeos : Colonización francesa en el Paraguay*, Asunción del Paraguay, Arte Nuevo, 2005, 120 p., en collaboration avec Guido Rodríguez Alcalá. Traduction française : *Une colonie française au Paraguay : la Nouvelle-Bordeaux*, Paris, L'Harmattan, 2005, 127 p.

sensibilités sur les terrains hispano-américains m'a donné l'opportunité de participer au groupe de travail qu'elle anime à l'ÉHÉSS, sur l'approche comparée d'une histoire des sensibilités entre l'Europe et l'Amérique latine. Depuis, par son intermédiaire, je suis entré dans l'équipe de rédaction de la revue électronique *Nuevo Mundo – Mundos Nuevos*. Aussi, cet ensemble d'activités, de rencontres, d'opportunités ont fait que progressivement, de 2000 à 2006, j'ai été amené à concentrer mon attention sur l'espace latino-américain, sans pour autant abandonner les terrains européens.

Le Paraguay, un champ d'étude à construire pour l'histoire contemporaine

Le recentrage latino-américain fut aussi le résultat de l'investissement personnel important qu'il a fallu déployer pour explorer l'histoire contemporaine paraguayenne.

Pour donner une idée du contexte, lorsque je rencontrai Roberto Quevedo en 2002, alors président de l'Académie paraguayenne d'histoire, celui-ci encouragea ma démarche me confiant que l'on ne savait rien du Paraguay de l'après-guerre de la Triple Alliance. Il m'affirma au fil de la conversation qu'il n'existait pas d'archive pour cette période. Cette confession de Quevedo était symptomatique de l'état de la recherche de l'histoire contemporaine paraguayenne. Quevedo, comme la plupart de ses collègues, a travaillé sur l'histoire coloniale de son pays. Son ignorance de l'existence des fonds d'archive pour la période contemporaine (depuis 1870), malgré sa position institutionnelle, s'explique en raison de leur conservation par les administrations et de leur inaccessibilité jusqu'à la fin de la dictature stoniste en 1989. La plupart des fonds restent méconnus. Ils ne sont pas inventoriés et jusqu'à aujourd'hui restent placés sous la responsabilité de fonctionnaires sans formation ni compétence spécifique pour assurer leur conservation. Leur transmission aux chercheurs demeure soumise à l'arbitraire de chacun des chefs de dépôt. Par voie de conséquence les études historiques paraguayennes ont été orientées vers les périodes pour lesquelles les fonds sont conservés aux archives nationales, c'est-à-dire avant 1870.

Il existe des travaux de qualité sur le Paraguay de l'après 1870. Peu nombreux et dispersés, ils ont été réalisés par des historiens étrangers à partir de fonds extérieurs, et par quelques intellectuels paraguayens. Harris G. Warren en particulier a publié une histoire générale très fouillée du Paraguay d'après guerre et de l'ère Caballero à partir de sources diplomatiques¹ ; il fut suivi par Paul Lewis, auteur d'une synthèse politique sur la dictature d'Alfredo Stroessner à la suite d'une enquête de terrain² ; Liliana Brezzo, chercheuse au CONICET, poursuit aujourd'hui des recherches sur les relations argentine-paraguayennes, mais elle s'intéresse de plus en plus aux questions historiographiques mêlant les deux pays³ ; quant à Jan Kleinpenning il a re-ouvert le dossier de la question foncière de l'après-guerre et préparerait actuellement une histoire générale du Paraguay⁴. Sur le versant paraguayen quelques auteurs ont travaillé ou travaillent l'histoire contemporaine. Des grandes figures intellectuelles libérales ou contestataires ont publié, généralement en exil, des sommes qui demeurent aujourd'hui des outils fondamentaux pour entrer dans le vingtième siècle paraguayen. Il s'agit de l'histoire des conflits agraires de Carlos Pastore⁵, celle de l'intellectualité paraguayenne de Carlos Centurión⁶, celle du mouvement ouvrier de Francisco Gaona⁷. Depuis, d'autres intellectuels, peu nombreux, ont publié sur le vingtième siècle paraguayen des ouvrages de qualité : Guido Rogriguez Alcalá sur le révisionnisme paraguayen et la dictature⁸ ; Milda Rivarola sur l'histoire ouvrière, elle se consacre de plus en plus à la rédaction de synthèses pour des

¹. Harris Gaylord Warren, *Paraguay and the Triple Alliance. The Postwar Decade, 1869-1878*, Austin, University of Texas, 1978 ; Harris Gaylord Warren, *Rebirth of the Paraguayan Republic. The first colorado era, 1878-1904*, University of Pittsburg Press, 1985.

². Paul H. Lewis, *Paraguay bajo Stroessner*, México, FCE, 1986 (1980 pour la première édition états-unienne).

³. Liliana M. Brezzo & Beatriz Figallo, *La Argentina y el Paraguay, de la guerra a la integración*, Rosário, Instituto de Historia, Pontificia Universidad Católica Argentina, 1999 ; Liliana M. Brezzo, *Aislamiento, Nación e Historia en el Río de la Plata: Argentina y Paraguay. Siglos XVIII-XX*, Rosario, Instituto de Historia – UCA, 2005.

⁴. Jan M.G. Kleinpenning, *Rural Paraguay, 1870-1932*, Amsterdam, CEDLA, 1992.

⁵. Carlos Pastore, *La lucha por la tierra en el Paraguay*, Montevideo, Antequera, 1972.

⁶. Carlos R. Centurión, *Historia de las letras paraguayas*, 3 tomes, Buenos Aires, 1947 ; Carlos R. Centurión, *Historia de la culture paraguaya*, 2 tomes, Asunción, Biblioteca Ortiz Guerrero, 1961.

⁷. Francisco Gaona, *Introducción a la historia gremial y social del Paraguay*, 3 volumes, Buenos Aires, Arandú, 1967, puis Asunción, RP, 1987, 1990.

⁸. Guido Rodriguez Alcalá, *Ideología autoritaria*, Asunción, RP ediciones, 1987.

manuels du second degré¹ ; enfin, le regretté Alfredo M. Seiferheld, décédé prématurément en 1988, auteur prolifique de nombreux articles d'histoire politique sur les militaires et le pouvoir, la guerre du Chaco, la présence nazie au Paraguay². Tous ces auteurs travaillent ou ont travaillé en dehors de l'université. Ils mènent ou ont mené généralement une carrière dans le journalisme et réalisent une histoire principalement événementielle. Reste la figure originale et un peu énigmatique de Branislava Susnik, décédée en 1996. Linguiste, anthropologue, l'ex-directrice du Musée ethnographique Andrés Barbero à certes peu écrit sur le vingtième siècle. Elle a surtout travaillé le Paraguay colonial et le 19^e siècle³. Mais elle a véritablement fondé l'ethnohistoire dans ce pays, à partir de laquelle il est possible de se repérer dans le vingtième siècle rural et indigène paraguayen.

L'historiographie générale du Paraguay demeure faible. À la différence des républiques voisines qui se sont dotées d'écoles historiques dynamiques, insérées dans les réseaux internationaux, et qui par voie de conséquence attirent de nombreux chercheurs étrangers, la recherche paraguayenne reste très en retrait. Le plus souvent, les études d'histoire comparée menée à l'échelle du Cône Sud font l'impasse sur le Paraguay, notamment en raison de la difficulté pour collecter de l'information, telle l'étude d'Asunción Lavrin sur les féminismes⁴, ou celle de Sandrine Lefranc sur la gestion politique de la mémoire de la dictature⁵. Or, même même si la société paraguayenne est singulière, son histoire est connectée à celle de ses voisins et vice-versa. Le révisionnisme historique en Argentine comme en Uruguay n'est pas compréhensible dans un cadre strictement national, dans l'ignorance de la guerre de la Triple Alliance et des liens noués avec les intellectuels paraguayens. Mal armés, les chercheurs paraguayens se cantonnent généralement à une histoire positiviste ou à la publication de sources. Les historiens du contemporain étrangers travaillant aujourd'hui sur ce terrain

¹. Milda Rivarola, *Obreros, utopías & revoluciones. La formación de las clases trabajadoras en el Paraguay liberal, 1870-1931*, Asunción, CDE, 1993.

². Notamment *Conversaciones político-militares*, 4 tomes, Asunción, 1984-1987.

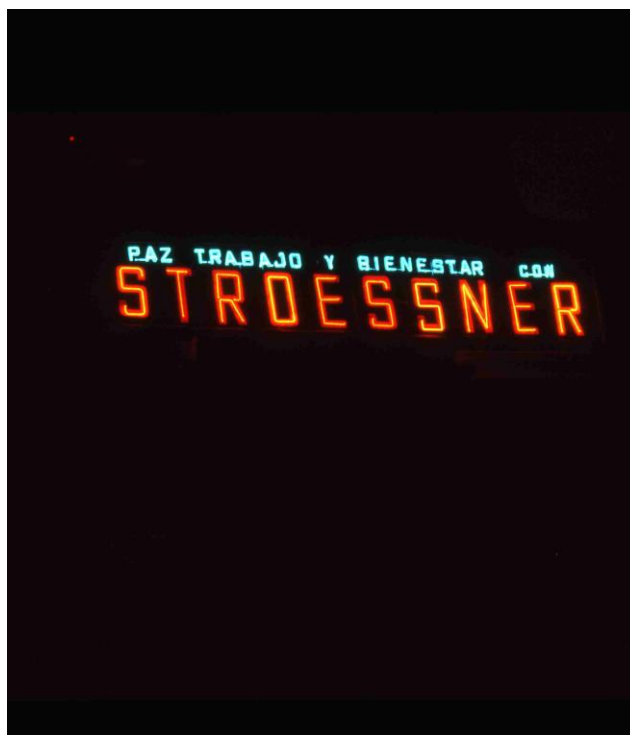
³. Branislava Susnik, *Una visión socio-antropológica del Paraguay del siglo XIX*, 3 tomes, Asunción, Museo Etnográfico Andrés Barbero, 1992 ; Branislava SúsNIK, Miguel Chase-Sardi, *Los Indios del Paraguay*, Madrid, MAPFRE, 1995.

⁴. Asunción Lavrin, *Women, Feminism, & Social Change in Argentina, Chile & Uruguay, 1890-1940*, Lincoln, University of Nebraska Press, 1995.

⁵. Sandrine Lefranc, *Politiques du pardon*, Paris, PUF, 2002.

pourraient tenir dans une petite salle de classe : Thomas Whigham et Barbara Ganson aux États-Unis, Barbara Potthast et Wolf Lustig en Allemagne, Jan Kleinpenning au Pays-Bas, moins de dix spécialistes en France sont actuellement en poste pour l'ensemble des sciences sociales et littéraires (langue, littérature, science-po, anthropologie, géographie, histoire) ; auxquels s'ajoutent quelques chercheurs du Mercosur travaillant plutôt sur les relations bilatérales entre leur pays et Asunción : Liliana Brezzo en Argentine, Francisco Doratioto au Brésil, Maria Laura Reali en Uruguay. Le Paraguay demeure un angle presque mort de la recherche historique internationale, hormis le thème de la guerre de la Triple Alliance ; à l'image du Chaco boréal, terrain peu fréquenté par les anthropologues des États-Unis et d'Europe. Le Paraguay en est en partie responsable. Une culture introvertie, une identité insulaire, la politique d'enfermement culturel de Stroessner ont favorisé cet état de fait. Mais il faut prendre en compte également l'absence d'intérêt de la part des voisins et de la communauté internationale pour un petit pays pauvre, situé à l'écart des grands circuits internationaux.





La nuit, sur le toit de l'immeuble de la Banque Centrale et d'Investissement, place de l'Indépendance : « Paix, travail et bien-être avec Stroessner ». (Cliche LC, 1985).

Entrer dans le vingtième siècle paraguayen présente ainsi de nombreuses difficultés. Les sources sont très dispersées, lacunaires, en très mauvais état. Pensez qu'il n'existe plus au Paraguay une collection du *Semanario*, le journal officiel du temps des López. Seule l'Académie d'histoire possède aujourd'hui l'intégralité du registre officiel ! Même la presse du premier vingtième siècle est dans un état de conservation désastreux, dont la détérioration s'aggrave d'année en année. Les connaissances sont fragiles et émietées. La bibliographie générale paraguayenne véhicule quantité d'idées reçues, de mythes sur l'histoire récente, qui impose au chercheur de tout vérifier, et d'avancer pas à pas. Certains écrivent que les femmes disparaissent de la scène publique avec l'État libéral, or les archives montrent qu'elles ont continué d'intervenir mais selon d'autres modalités. L'existence des milieux vétérans issus de la guerre de la Triple Alliance était totalement inconnu, comme celle de l'ampleur et de la sociologie du lopisme dans les années 1920. Ainsi, la quête d'informations élémentaires est une course épuisante, en raison de l'absence d'ouvrages de référence permettant de baliser le siècle pour les grands domaines. De même, l'articulation de l'histoire de

l'intérieur à celle de la capitale, comme la prise en compte de l'ensemble des catégories sociales reste à écrire.

Par ailleurs, les historiens paraguayens, qu'ils soient universitaires ou pas, limitent généralement leur activité à l'édition de sources, rarement annotées, avec dans le meilleur de cas un chapeau introductif. Cela correspond au manque de confiance en eux pour se lancer dans la rédaction d'un essai, mais cela tient aussi à une certaine méfiance dans le discours historien. Finalement, seule l'archive importe, car elle apporte « la » preuve. Le *stronato* et la figure d'O'Leary ont certainement renforcé cette pratique. Mais la contrepartie c'est l'absence d'une production locale d'histoire problématisée, l'émiettement des connaissances et une forte inertie des représentations du passé.

Aussi, en travaillant au sein de l'antenne rennaise de l'Institut des Amériques (IDA), dans le cadre de la coopération universitaire menée par l'UFR des sciences sociales à Rennes 2 - notamment à l'échelle du master d'histoire / spécialité « monde contemporain » - et du partenariat avec l'IEP de Rennes, l'un de mes projets consiste dans la volonté de participer à l'émergence d'une histoire contemporaine paraguayenne davantage problématisée. Avec Luis Fretes, doyen de l'Université catholique d'Asunción pour les sciences sociales, nous souhaitons ouvrir un séminaire de recherche sur histoire, anthropologie et temps présent, dont l'objectif premier est de sensibiliser les étudiants paraguayens à ces thématiques et impulser à moyen terme des thèses d'histoire contemporaine paraguayenne. En peu de temps quelques recherches bien orientées permettraient de se doter des travaux de références essentiels afin de comprendre le Paraguay actuel, seul pays du Mercosur à conserver le parti de la dictature au pouvoir : l'Asociación Nacional Republicana (ANR) dit parti *colorado*. Les sujets de thèse potentiels ne manquent pas. Il n'est pas le lieu d'en proposer la liste, cela dit ils pourraient notamment porter sur les cultures politiques, les formes d'encadrement, le caudillisme paraguayen, les violences politiques, les élites locales, les relations armée État et société, etc. L'enjeu premier étant de se défaire d'une histoire centrée sur les élites urbaines asuncènes pour étendre les questionnements à l'ensemble de la société dans sa diversité géographique, sociale et culturelle. Ce type de recherche, pensée en co-tutelle avec des collègues paraguayens ou des

autres républiques du Cône sud ne serait pas destiné uniquement à des étudiants paraguayens, bien qu'il s'agisse aussi d'aider au développement de la discipline dans cette république ; ces problématiques étant d'autant plus importantes à mettre en œuvre aujourd'hui, que le Paraguay peine dans sa transition politique.

Perspectives

Toutes les interrogations précédentes sur le genre, les tués de la guerre, la mémoire, le temps présent paraguayen, la guerre de la Triple Alliance, restent ouvertes. Je souhaite en particulier approfondir des aspects régionaux de la guerre de la Triple Alliance et de l'histoire culturelle du Paraguay contemporain, notamment questionner la première génération féministe. Néanmoins, le prochain gros dossier de recherche est lancé. Il s'agit de travailler avec les Indiens sur la guerre du Chaco (1932-1935 / temps présent). Avec Nicolas Richard, ethnologue, doctorant au CEIFR (UMR 8034), nous avons présenté un projet auprès de l'Agence nationale de la recherche (ANR), dont je joins l'exposé scientifique et la présentation de l'équipe de recherche en annexes. À l'heure où j'écris ce rapport, nous ne connaissons pas la réponse de l'Agence. D'une manière ou d'une autre le projet se fera. Seuls sa dimension et son volet pédagogique seront ajustés aux moyens financiers qui nous seront attribués, que ce soit par l'ANR ou par d'autres institutions. Ce sujet me tenait à cœur depuis plusieurs années. La question des Indiens est un angle mort, presque opaque des connaissances sur ce conflit. Or, comme on peut le lire dans les annexes, ils furent des dizaines de milliers à se trouver brutalement impliqués dans l'événement, celui-ci transformant radicalement leur environnement et la géopolitique chaqueña. En effet, la guerre du Chaco fut un conflit entre deux armées nationales mécanisées qui se déroula parmi les dernières terres indiennes libres de cette partie du continent. Mais je ne pouvais m'aventurer seul sur ce terrain. Une collaboration était indispensable avec d'autres chercheurs anthropologues, spécialistes de l'ethnologie du Chaco et intéressés par une problématique d'histoire récente. Or, Nicolas Richard de son côté, aspirait également à la mise en œuvre d'un projet similaire.

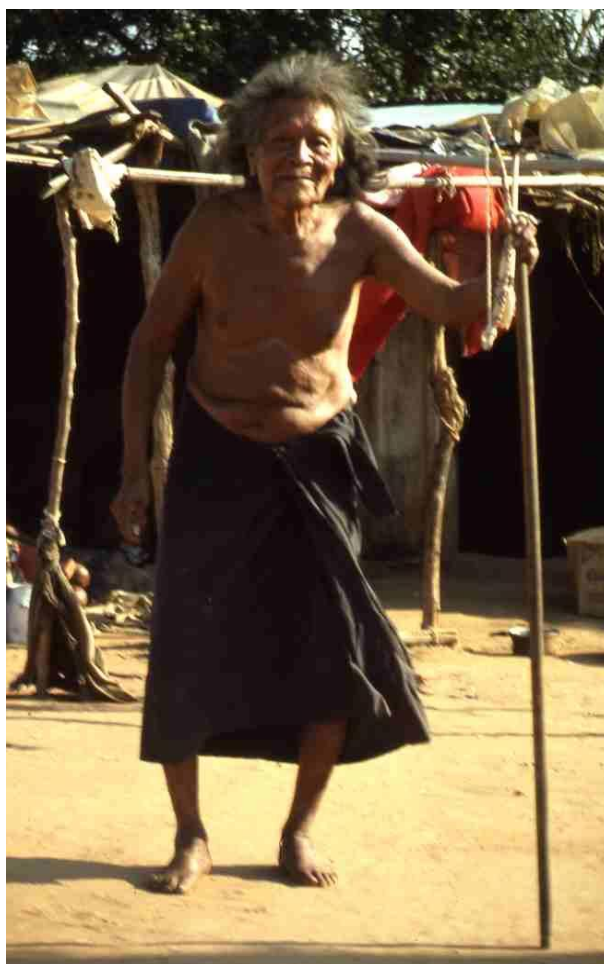
Capucine Boidin, elle aussi en fin de thèse à ce moment-là – elle a été depuis élue maîtresse de conférences d'anthropologie à Paris-3 / IHEAL -,

provoqua notre rencontre avec Nicolas Richard. Capucine Boidin et ethnolinguiste, spécialiste du guaraní et de la société rurale paraguayenne, elle travaille en particulier sur le métissage. Nicolas Richard, ethnologue, spécialiste des Indiens chamacoco vivant dans le Chaco boréal, après avoir travaillé sur les rituels s'intéresse désormais à la transformation des espaces indiens. Riches de notre pluridisciplinarité, nous avons organisé à trois le premier colloque international sur les guerres du Paraguay, à Paris en novembre 2005, dont le programme est joint en annexes¹. À l'issue de cette manifestation nous avons décidé de continuer à travailler ensemble sur les études ethnohistoriques paraguayennes et au-delà. Capucine Boidin est rentrée dans le comité de rédaction de *Clio, Histoire, Femmes et Sociétés*, nous préparons ensemble, avec Carmen Bernand, le n° 27 sur genre et métissage des Amériques. Dans le prolongement immédiat du colloque, nous avons décidé avec Nicolas Richard de monter ce projet sur les Indiens dans la guerre du Chaco. Pour ce faire, nous avons constitué un groupe de recherche pluridisciplinaire, associant anthropologues et historiens, afin de mener simultanément les enquêtes de terrain dans les archives et avec les Indiens, et de former conjointement une équipe paraguayenne (voir le détail dans les annexes).

Par ailleurs, avec l'université de Tucumán, dans le Nord de l'Argentine nous présenterons en 2007 pour la deuxième année un projet Ecos-Sud (coopération franco-argentine) dont la thématique générale porte sur « violence, guerres, mémoires et identités politiques dans le Cône Sud, 19^e / 20^e siècles ». Dans ce cadre-là, entre autre, Daniel Campi qui pilote le volet argentin de ce programme a été invité à Rennes 2 par l'IDA pour intervenir au sein de la chaire des Amériques pour une durée de deux mois, début 2007. Accueilli par le CERHIO, il viendra travailler au sein notre équipe de recherche sur cette problématique (Axe 2 du CERHIO « Guerres, violences et transitions politiques). À ce titre, en accord avec les collègues argentins, nous allons essayer de monter une organisation triangulaire avec l'Université catholique d'Asunción. Le développement d'une coopération universitaire entre les universités périphériques du Nord de l'Argentine et le Paraguay est intéressante à plus d'un titre,

¹. Programme colloque *Le Paraguay à l'ombre ses guerres*, p. 111-115.

notamment car on peut y croiser plus facilement les problématiques et dynamiser les relations interuniversitaires. J'espère en particulier pouvoir réunir un groupe de travail sur la structuration du réseau régional du révisionnisme historique. Si le révisionnisme historique est bien connu à travers quelques grandes figures intellectuelles et surtout depuis Buenos Aires, les écoles régionales ne le sont pas, et encore moins leur insertion dans un réseau international. Or, c'est bien à partir d'une étude de la circulation des idées que l'on pourra saisir ce courant culturel dans toutes ses dimensions. Comme on a pu s'en rendre compte dans l'essai sur le pays des femmes, le révisionnisme paraguayen est né en partie des liens noués entre Juan Bautista Alberdi et Gregorio Benítez, et plus encore de l'amitié scellée entre Goicoechea et O'Leary. D'autres sujets de thèse peuvent être impulsés à partir de cette thématique. Les archives O'Leary, non classées mais ordonnées, pourraient suffire à ouvrir ce dossier dans d'excellentes conditions.



Vétéran maka de la guerre du Chaco. (Cliché LC, 1986).

Le renforcement de la coopération universitaire qui sous-tend la poursuite de ces recherches s'appuie sur deux institutions rennaises : l'antenne de l'Institut des Amériques basée à Rennes-2 et le master « Amériques » ; le CERHIO (FRE 3004) et le master d'histoire « mondes contemporains » que nous essayons d'orienter davantage vers l'international (Europe, Amérique latine, Afrique) en collaboration avec l'IEP de Rennes. Dans ce contexte, notre ambition est de poursuivre l'étude des conflits du monde contemporain en approfondissant la problématique de la réception de l'événement reposant sur une démarche mettant en système les imaginaires avec les comportements et la construction des identités sociales - notamment le genre -, dans une séquence tendue vers le temps présent mais dont l'amont remonte au 19^e siècle. Les prolongements de cette recherche s'inscrivent dans un programme articulant :

- la participation au développement de l'histoire contemporaine paraguayenne ;
- la participation aux recherches d'histoire comparée des violences politiques dans le Cône Sud, et plus généralement sur les formes de la guerre dans le monde latino-américain *postcolonial* ;
- sans abandonner l'espace européen : la circulation des personnes et des idées entre les deux mondes, la comparaison entre les deux espaces « incomparables », le carrefour historiographique qui caractérise le Cône Sud, offrant les conditions favorables au développement d'une histoire thématique et comparée.



« Maudit peuple sans mémoire », Asunción *calle* Eligio Ayala avril 2006 (cliché LC)

Annexes

Curriculum Vitae, liste des publications

LUC CAPDEVILA
23, avenue du général de Gaulle
35 530 Noyal-sur-Vilaine
tél./fax 02 99 04 03 63
à l'université : 02 99 14 18 79
courriel : luc.capdevila@uhb.fr

Situation de famille : marié, 2 enfants

Septembre 2005 / août 2007, en délégation CNRS rattaché au
CRHISCO - CERHIO / CNRS

Juin 1999, titularisé dans le corps des maîtres de conférences

Juin 1998 : Élu maître de conférences d'histoire contemporaine,
Université Rennes 2.

1997 : Soutenance du doctorat d'histoire à l'Université Rennes 2 :
*L'imaginaire social de la Libération en Bretagne (été 1944 - hiver
1945/1946). Contribution à une histoire des représentations mentales*,
716 p. dactylographiées, sous la direction de Jacqueline Sainclivier,
soutenue le 5 décembre 1997, mention très honorable avec les
félicitations à l'unanimité du jury (Pierre Laborie (Université de
Toulouse le Mirail), Robert Frank (Université Paris 1) Christian
Bougeard (Université de Bretagne Occidentale - Brest), Michel Lagrée
(Université Rennes 2), et Jacqueline Sainclivier. Mention Très
honorable avec les félicitations à l'unanimité du jury.

1992 : Inscription en première année de doctorat - Université Rennes2

1991 : Agrégation d'histoire et géographie

1987/1998, professeur d'histoire géographie aux lycées de Vire
(Calvados), de Fougères et Joliot-Curie à Rennes (Ille-et-Vilaine).

Travaux spécifiques :

- Ai conçu et réalisé des échanges scolaires avec des établissements
étrangers à l'époque où j'exerçais au Lycée de Fougères : animation
d'un Projet d'Action Educative International (PAEI) en collaboration
avec le Lycée de Montilla (Andalousie - Espagne) en 1990, à cette
occasion un appariement fut signé entre les deux établissements. Il en
fut de même en 1991 avec le Lycée de Srem (région de Poznan -
Pologne).

- Au cours des années 1990/1991 et 1991/1992, participation à un
Groupe de Recherche Formation (MAFPEN) sur " l'enseignement des
tiers-mondes et des théories du développement en classes de Lycée ”.

- A partir de l'année scolaire 1991/1992 ai assuré des tutorats de professeurs stagiaires 1^e et 2^e année à l'IUFM, en pratique accompagnée ou en responsabilité pour les 2^e années.

1985/1986 : Service national en coopération pendant 16 mois en tant que Attaché culturel adjoint à notre ambassade de France à Asunción (Paraguay). S'agissant d'un petit poste nous étions chargés de mettre en œuvre l'ensemble des activités en matière de coopération (scientifique, technique, culturelle et enseignement du français langue étrangère. La coopération militaire se limitait à la formation des médecins). En tant qu'adjoint, je m'occupais plus particulièrement de la coopération scientifique (préparation des missions d'experts et suivi des boursiers) et culturelle (animations diverses, diffusion des expositions, organisation de la semaine annuelle du cinéma français, promotion de la chanson française, du livre etc.), des questions comptables (préparation et suivi de la programmation), j'avais le titre de rédacteur et dirigeais le poste en l'absence de l'attaché culturel.

1984 : CAPES d'histoire et géographie

1982 : Maîtrise d'histoire contemporaine : *Gamal Abdel Nasser tel qu'il est vu par les Français. Perception et représentation de l'Afroasiatisme en France, 1954-1962*, mémoire de maîtrise sous la direction de Jacques Thobie, Université Rennes-2, juin 1982, 423 p. Mention Très bien (18/20). Université Rennes 2.

1981 : Licence histoire - Université Rennes 2

1978 : Baccalauréat

RESUME DE L'ITINERAIRE SCIENTIFIQUE

DOMAINE DE RECHERCHE : Les dynamiques sociales et culturelles au cours des conflits

Aires culturelle et conjoncturelle : 19^e siècle / temps présent ; sphère occidentale (Europe, Amérique latine)

Questionnements :

* les mécanismes de la mobilisation et de la démobilisation, sociétés en guerre et sorties de guerre

* les dynamiques du genre dans les conflits

* les pratiques funéraires et le traitement des tués dans les temps de guerre

* la réception de l'événement, mémoire, transmission et écriture de l'histoire

* Chercheur au CERHIO

* Chercheur au CRHISCO depuis 1998

* Correspondant départemental pour l'Ille-et-Vilaine (1995-1998), puis chercheur associé à l'Institut d'Histoire du Temps Présent,

membre du groupe de recherche *Guerres et identités de genre* (1998 - 2005).

* Associé au CERMA/EHESS pour l'enquête *Histoire comparée des sensibilités, Europe Amérique latine (16^e / 21^e siècle)* dirigée par Frédérique Langue et Sandra Pesavento, depuis 2004

Descriptif :

Auteur d'une thèse sur l'imaginaire social de la Libération en Bretagne (1944-1945), mes travaux ont porté sur les dynamiques sociales et culturelles de la sortie de guerre. A partir de l'histoire des représentations, ces thématiques ont convergé sur les interactions entre violence de guerre, traumatisme, construction des identités et genre. J'ai dès lors étendu mon champs de recherche de la Deuxième à la Première Guerre mondiale, puis aux conflits du 19^e siècle. Ces enquêtes ont donné lieu à des questionnements sur l'histoire des représentations, la mémoire de guerre, la réception de l'événement, la construction des identités de genre, et à des études empiriques sur l'épuration, la mobilisation, l'exil, la souffrance des individus et celle des populations.

Des ouvrages collectifs ont permis d'avancer sur certains dossiers. Avec Danièle Voldman (IHTP/CNRS), nous avons publié une histoire des tués de la guerre aux 19^e et 20^e siècles et plusieurs articles sur l'identification des corps, les rituels funéraires et le traitement des cadavres pendant les conflits. Cette histoire de la mort de guerre a amené à étendre les analyses à l'ensemble du monde occidental et à remonter à la fin du 18^e siècle. C'était nécessaire pour parvenir à saisir l'évolution qui avait conduit à individualiser le traitement des tués, au cours des guerres internationales produisant la mort de masse et la destruction des corps. Toujours avec Danièle Voldman, mais cette fois-ci avec également François Rouquet (Rennes1) et Fabrice Virgili (IHTP/CNRS), nous avons publié un ouvrage sur l'évolution des relations homme/femme dans la société française au cours des deux guerres mondiales. Par ailleurs, dans le cadre des recherches menées au sein du CRHISCO/CNRS (Rennes 2), j'ai participé à l'organisation du colloque *Genre et mutations du Moyen Âge à nos jours*, en septembre 2002, qui a mis en évidence la relative instabilité du genre au regard des changements culturels dans la longue durée. Au sein de ce laboratoire, nous poursuivons des études d'histoire comparative sur "genre et crise / genre et événement".

Ces différents dossiers de recherche, ainsi que des enseignements de second cycle sur l'histoire des mondes hispaniques et sur le système international, m'ont conduit à associer l'Amérique du sud dans les problématiques, en raison des interactions et des transferts culturels qui existent au sein du monde occidental. L'étude sur les tués de la guerre a montré combien les conflits de la seconde moitié du 19^e siècle ont profondément bouleversé les contemporains et les ont amenés à développer les systèmes de régulation des conflits : les sociétés de secours national et le comité international de la Croix-

rouge, l'organisation d'un monde conventionnel, les procédures d'identification, le traitement des corps, le développement d'un culte des morts de la guerre et des dispositifs de commémoration. Il nous est alors apparu essentiel de réévaluer l'importance de ces guerres de l'âge industriel, en particulier la Guerre de sécession, celle de 1870-1871 et celle de la Triple Alliance (1865-1870) pour comprendre les dynamiques sociales et culturelles caractéristiques du cycle de violence de la première moitié du 20^e siècle.

Programme de recherche en cours :

- *Les Indiens dans la guerre du Chaco (Paraguay, Bolivie, 1932-1935 / Temps présent).*

LISTE DES PUBLICATIONS

Thèse :

L'imaginaire social de la Libération en Bretagne (été 1944 - hiver 1945/1946). Contribution à une histoire des représentations mentales, 716 p. dactylographiées, Université Rennes 2, sous la direction de Jacqueline Sainclivier, soutenue le 5 décembre 1997, mention très honorable avec les félicitations à l'unanimité du jury (Pierre Laborie (Université de Toulouse le Mirail), Robert Frank (Université Paris 1) Christian Bougeard (Université de Bretagne Occidentale - Brest), Michel Lagrée (Université Rennes 2), et Jacqueline Sainclivier.

Mémoire d'habilitation à diriger des recherches (HDR), Université Rennes 2, 11 décembre 2006, 1159 p. dactylographiées : recherche originale : *Variations sur le pays des femmes. Échos d'une guerre américaine, Paraguay 1864-1870 / Temps présent*, 534 p. ; anthologie de textes, 476 p. ; rapport de synthèse 149 p. Directrice d'habilitation Jacqueline Sainclivier. Jury composé également de Danièle Voldman (CNRS) et Denis Rolland (IEP Strasbourg / IUF) rapporteurs, John Horne (Trinity College, Dublin), Frédérique Langue (CNRS / EHESS), Vincent Joly (Université Rennes 2).

Ouvrages de recherche :

1 - *Les Bretons au lendemain de l'Occupation. Imaginaires et comportements d'une sortie de guerre (1944-1945)*, Presses Universitaires de Rennes, 1999, 450 p. (version publiée de la thèse de doctorat).

2 - *Nos morts. Les sociétés occidentales face aux tués de la guerre (XIX^e - XX^e siècles)*, Paris, Payot & Rivages, 2002, 282 p., en collaboration avec Danièle Voldman. Édition conjointe au Grand Livre du Mois.

2 bis - *War Dead. How western societies faced the issue of those killed in war*, traduction anglaise de Roda Morrison, préface de Jay M. Winter, Edinburgh, Edinburgh University Press, hardback & paperback, pour juillet 2006.

3 - *Hommes et femmes dans la France en guerre 1914-1945*, Paris, Payot & Rivages, 2003, 362 p., en collaboration avec François Rouquet, Fabrice Virgili, Danièle Voldman.

4 - *Nueva Burdeos : Colonización francesa en el Paraguay*, Asunción del Paraguay, Arte Nuevo, 2005, 120 p., en collaboration avec Guido Rodríguez Alcalá.

4 bis – traduction française, *Une colonie française au Paraguay : la Nouvelle-Bordeaux*, Paris, L'Harmattan, 2005, 127 p.

En préparation :

5 - *Variations sur le pays des femmes. Échos d'une guerre américaine, Paraguay 1864-1870 / Temps présent*, 534 p. dactylographiées, 2006, aux presses universitaires de Rennes (publication du mémoire original présenté en vue de l'HDR).

Coordination d'un numéro de revue, colloque, ouvrage :

6 - *Pour une histoire de l'exil français et belge / Matériaux pour l'histoire de notre temps*, n° 67, septembre 2002, 124 p. "Introduction : France et Belgique terres d'exil ?", p. 1-8, codirection avec Denis Rolland.

7 - *Le Genre face aux mutations. Masculin/féminin du Moyen Âge à nos jours*, Rennes, PUR, 2003, 407 p., codirection avec Sophie Cassagnes, Martine Cocard, Dominique Godineau, François Rouquet, Jacqueline Sainclivier. "Conclusion" rédigée en collaboration avec Dominique Godineau, p. 395-403 (actes du colloque international organisé au sein du CRHISCO à l'Université Rennes2 les 26-27-28 septembre 2002).

8 - "Armées" - *CLIO, femmes, sociétés, histoire*, n° 20, codirection avec Dominique Godineau, novembre 2004. "Editorial", p. 5-14.

9 - *Le Paraguay à l'ombre de ses guerres, acteurs, pouvoirs, représentations (1864 – 2005)*, colloque interdisciplinaire international, Paris – Maison de l'Amérique latine / EHESS / IEP, 17/19 novembre 2005, en collaboration avec Capucine Boidin et Nicolas Richard. Actes en ligne : Site MSH/ESCOM – Les archives audiovisuelles de la recherche en sciences humaines et sociales.

10 - *Genre et événement. Du masculin et du féminin en histoire des crises et des conflits*, Rennes, PUR, 2006, 168 p., coordonné avec Marc Bergère. - « Introduction, Genre et événements : sources, écritures, individus », p. 13-17.

En préparation :

- *Variations - CLIO, femmes, sociétés, histoire*, n° 24, décembre 2006

- “ *Amériques métisses* ” - *CLIO, femmes, sociétés, histoire*, n° 27, codirection avec Carmen Bernand et Capucine Boidin, mai 2008.

Publications dans des revues à comité de lecture ou de rang international :

11 – “ Le mythe du guerrier et la construction sociale d'un ‘éternel masculin’ après la guerre ”, *La Revue Française de Psychanalyse*, 1998, n°2, PUF, p. 607-623.

11 bis - Cet article a donné lieu à une traduction serbo-croate par Žarko Martinović dans une anthologie de textes sur la psychanalyse et la guerre : Lik Kadvila, “ Mit o ratniku i društvena konstrukcija ‘večito muškog’ u posleratnom periodu ”, dans Žarko Martinović et Milica Martinović (dir.), *Psihoanaliza i rat*, Belgrade, éd. Čigoja štampa, 2001, pp. 135-144.

12 – “ Violence et société en Bretagne dans l'après-Libération (été 1944-automne 1945) ”, *Modern & Contemporary France*, n°4, 1999, p. 443-456.

12 bis - Une première version de cette étude avait donné lieu à une communication intitulée : “ The use of violence by local populations in the reconstruction and self-definition of identities after Liberation : *petite Bretagne, August 1944 to early 1946* ”, présentée au colloque international : *After the War was over. Reconstructing the Family, Society and the Law in Southern Europe (1944-1950)*, Université du Sussex - Brighton (Grande-Bretagne), 4 - 6 juillet 1996.

13 - “ De la violence et des femmes et de la violence au féminin ”, *Le mouvement social*, n° 189, décembre 1999, p. 84-90 (rubrique controverse : femme et violence - table ronde EHESS, janvier 1998).

14 – “ Épuration et tontes des collaboratrices : un antiféminisme ? ” (en collaboration avec Fabrice Virgili), dans Christine Bard (dir.), *Un siècle d'antiféminisme*, Paris, Fayard, 1999, p. 255-267. (colloque d'Angers, mars 1998)

14 bis - traduction espagnole par Mabel Pérez-Serrano “ La depuracion y el rapado de las colaboradoras : es antifeminismo ? ”, Madrid, Biblioteca Nueva, 2000, p. 217-226.

15 - “ La mobilisation des femmes dans la France combattante (1940-1945) ”, dans Michelle Zancarini-Fournel et Leora Auslander (dir.), *Le genre de la nation, Revue Clio*, n° 12, 2000, p. 57-80.

16 - “ The quest for masculinity in a defeated France (1940-1945) ”, *Contemporary European History*, Cambridge University Press, 2001, vol. 3, n° 10, p. 423-445.

17 - “ L’identité masculine et les fatigues de la guerre (1914-1945) ”, *Vingtième siècle. Revue d’histoire*, n° 75, 2002, p. 97-108.

18 – “ Du numéro matricule au code génétique : la manipulation du corps des tués de la guerre en quête d’identité ”, *International Review of the Red Cross. Humanitarian Debate : Law, Policy, Action*, vol. 84, n° 848, décembre 2002, p. 751-765 (en collaboration avec Danièle Voldman).

19 – “ La experiencia de guerra de un combatiente ordinario (1914-1918) ”, *Takwa*, n° 4, Guadalajara (Mexique), 2002, p. 43-53.

19 bis – Cet article a été ensuite publié en français : “ L’expérience de guerre d’un combattant ordinaire. Une histoire de la souffrance et de la résignation à partir des sources privées (France 1914-1918) ”, *Modern & Contemporary France*, vol. 11, n° 1, 2003, p. 57-67.

20 – “ Mémoire de guerre ”, *Le Temps des savoirs. Revue interdisciplinaire de l’Institut universitaire de France – La Mémoire*, n° 6, Paris, Odile Jacob, 2003, p. 69-91.

21 - “ Les temporalités de l’événement ”, dans Didier Alexandre, Madeleine Frédéric, Sabrina Parent, Michèle Touret (dir.), *Que se passe-t-il ? Événements, sciences humaines et littérature*, Rennes, PUR, 2004, p. 79-89 ; communication présentée dans le séminaire du centre d’Herméneutique littéraire, Université Libre de Bruxelles, 20 mai 2003.

22 - “ ‘Quite simply Colonel ...’ Gender and World War II ”, dans Hana Diamond and Simon Kitson (dir.), *Vichy, Resistance, Liberation. New Perspectives on Wartime France*, 2005, Oxford/New York, BERG, p. 51-58, en collaboration avec François Rouquet, Paula Schwartz, Fabrice Virgili, Danièle Voldman.

23 - “ As guerras na transformação das relações de gênero ” entretien avec Joana Maria Pedro, *Estudos Feministas*, CFH/CCE/UFSC, Florianópolis (Brésil), vol. 13, n° 1, 2005, p. 81-102.

24 - “ Guerra, gênero, memória e escrita da história ”, in Luzinete S. Minella et Susana B. Funck (eds), *Saberes e fazeres de Gênero: entre o local e o global*, Florianópolis, ed. UFSC, 2006. Texte présenté lors du colloque *Fazendo Gênero 6*, Université fédérale de Florianópolis (SC/Brésil), 10-13 août 2004.

24 bis- “ Au Pays des femmes ou chronique de la mort annoncée de l’homme paraguayen, 1864-1870 et après ”, dans Marc Bergère et Luc Capdevila (dir.), *Genre et événement. Du masculin et du féminin en histoire des crises et des conflits*, Rennes, PUR, 2006, p. 85-104. Texte présenté lors de la journée d’étude *Genre et événement*, CRHISCO 13 mars 2004.

Accepté sous presse

- “ L’histoire contre la mémoire ”, postface à la traduction brésilienne d’*Ideologia Autoritaria* de Guido Rodriguez Alcalá, 2006 (à paraître aux Presses de l’Université fédérale de Sao Paulo).

Contributions à des ouvrages de recherche / communications publiés :

25 - “ La construction du mythe résistancialiste : identité nationale et représentations de soi à la Libération (Bretagne, 1944/1945) ”, dans Jacqueline Sainclivier et Christian Bougeard (dir.), *La Résistance et les Français. Enjeux stratégiques et environnement social*, PUR, 1995, p. 347-357 (colloque Rennes, septembre 1994).

26 - “ La ‘collaboration sentimentale’ : antipatriotisme ou sexualité hors-normes ? (Lorient, mai 1945) ”, dans François Rouquet et Danièle Voldman (dir.), *Identités féminines et violences politiques (1936-1946)*, *Les Cahiers de l’IHTP*, n° 31, 1995, p. 67-82 (intervention IHTP, janvier 1995).

27 - “ La communauté de souffrance, l’identité nationale à travers l’image du “bon Français” au lendemain de l’Occupation ”, dans Stefan Martens et Maurice Vaisse (dir.), *Deutschland und Frankreich im Krieg*, Bonn (Allemagne), Bouvier, 2000, p. 831-844, (colloque franco-allemand, Paris, 22 - 23 mars 1999).

28 - “ Épurer : l’exemple breton (été 1944 - automne 1945) ”, dans Denis Peschanski et Jean-Marc Berlière (dir.), *La Police française entre bouleversements et permanences (1930-1960)*, Paris, La

Documentation Française, 2000, p. 235-245 (colloque IHESI, Paris, décembre 1998).

29 – “ Violence et répression en Bretagne sous l'Occupation et à la Libération ”, en collaboration avec Christian Bougeard, dans Jean-Yves Carlier (dir.), *Violence et société en Bretagne et dans l'espace celtique*, Brest, KREIZ 13. Études sur la Bretagne et les pays celtiques, 2000, p. 429-446 (colloque, UBO-Brest, 18-20 mars 1999).

30 - “ Rituels funéraires de sociétés en guerre (1914-1945) ”, en collaboration avec Danièle Voldman, dans Stéphane Audoin-Rouzeau, Annette Becker, Christian Ingrao et Henry Rousso (dir.), *La violence de guerre 1914-1945. Approches comparées des deux conflits mondiaux*, Bruxelles, Complexe, 2002, p. 289-311. (colloque, Cachan, 27-30 mai 1999).

31 - “ Le mouvement breton face à l'Épuration ”, dans Christian Bougeard (dir.), *Bretagne et identités régionales pendant la Seconde Guerre mondiale*, Brest, Université de Bretagne Occidentale, 2002, p. 337-351, (actes du colloque de Brest 15-17 novembre 2001).

32 - “ Nouveaux cultes de la mémoire / Les rites funéraires dans les guerres du 20^e siècle ”, in Frédéric Lenoir et Jean-Philippe de Tonnac (dir.), *La Mort et l'Immortalité. Encyclopédie des croyances et des savoirs*, Paris, éd. Bayard, 2004, p. 1593-1606, en collaboration avec Danièle Voldman.

33 – “ Archéologie du souvenir : mémoire de la guerre de la Triple alliance et identité au Paraguay ”, dans Denis Rolland (dir.), *Archéologie du sentiment en Amérique latine. L'identité entre mémoire et histoire, 19^e - 20^e siècles*, Paris, L'Harmattan, 2005, p. 36-59. Texte présenté au CHEVS/Institut d'études politiques de Paris – séminaire transferts culturels, 18 mars 2004.

34 - « Les vétérans paraguayens de la guerre de la Triple Alliance, des oubliés de l'histoire ? », dans *Le Paraguay à l'ombre de ses guerres, acteurs, pouvoirs, représentations (1864 – 2005)*, colloque Paris, 17 novembre 2005. *Nuevo Mundo Mundos Nuevos*, n° 6 – 2006, mis en ligne le 1 février 2006, <http://nuevomundo.revues.org/document1654.html>.

Autres publications

Livret :

35 - *Toile commémorative. Guerre 1915-1918. Œuvre de Joseph Vié, Lieuran-Cabrières*, Paulhan, Les livrets du Clermontois n° 1, 2006, 21 p.

- articles :

36 - “ Les femmes en Bretagne au lendemain de l'occupation allemande, une libération inachevée ”, *Mémoires de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Bretagne*, tome LXXVII, 1999, p. 363-383.

37 - “ Résistance civile et jeux de genre (France, Allemagne, Bolivie, Argentine, Deuxième Guerre mondiale/années 1970-1980) ”, *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest*, tome 108, n° 2, 2001, p. 103-128. [Présenté à l'occasion de la journée d'étude *Contestations publiques et jeux du genre* - Rennes 20 janvier 2001].

Disponible sur l'Internet : *BAC. Nuevo Mundo Mundos Nuevos*, mis en ligne le 24 janvier 2006, disponible sur : <http://nuevomundo.revues.org/document1405.html>.

38 - “ Identités masculines et féminines pendant et après la guerre ”, dans Evelyne Morin-Rotureau (dir.), *1939-1945 : Combats de femmes. Françaises et Allemandes, les oubliées de la guerre*, Paris, Autrement, 2001, p. 199-220. (Initialement, conférence prononcée le 6 mars 2001 au Mans, dans le cadre du cours public organisé par la commission départementale au droit des femmes).

39 - “ Genre et armées d'Amérique latine ”, *Armées - CLIO, femmes, sociétés, histoire*, n° 20, 2004, p. 147-168.

40 - “ Guerre, femme et nation en France (1939-1945) ” (en collaboration avec Fabrice Virgili), *Carnets de famille*, mis en ligne le 22 mars 2004, disponible sur : <http://www.carnets-voyage.com/bouduhileHTML/bouduhileHTML/carnets-familleannexes-guerre-femme.htm> ; première mise en ligne le 4 février 2004 sur le site de l'IHTP : http://www.ihtp.cnrs.fr/publications/guerre_femme_FV_LC.html

41 - “ Le corps de l'ennemi, une lecture des conflits, le cas de la guerre du Paraguay ”, *Nuevo Mundo. Mundos Nuevos*, numéro 2005, Coloquio, mis en ligne le 19 mars 2005, référence du 27 avril 2005, disponible sur :

<http://nuevomundo.revues.org/document857.html>. (texte de l'intervention prononcée à la journée d'études *Le Sens des conflits*, organisée par Frédérique Langue et Sandra Pesavento, CERMA-EHESS, 10 mars 2005).

42 - “ Les dépouilles de l'ennemi entre hommage et outrage ”, *Quasimodo. “ Corps en guerre ”*, tome 2, n° 9, Montpellier, 2005, p. 53-73, en collaboration avec Danièle Voldman.

43 - articles “ épuration ” p. 641-642, “ violence ” p. 991-992, “ martyr ” p. 953-955, in François Marcot (dir.), *Dictionnaire Historique de la Résistance*, Bouquins-Robert Laffont, 2006.

Sous presse :

44 - « L'entaille des deux guerres mondiales », in Jean-Pierre Lethuillier (dir.), *Catalogue du Musée de Bretagne*, 2006

45 - « Le genre à l'épreuve des guerres », *Historien & Géographe*, 2006, en collaboration avec François Rouquet, Fabrice Virgili et Danièle Voldman

46 - « Des années sombres aux quartiers d'avenir, 1939-1960 », in Gauthier Aubert, Alain Croix, Michel Denis (dir.), *Rennes en Images*, Apogée, 2006.

- divers :

47 - “ Gamal Abdel Nasser tel qu'il est vu par les Français de 1954 à 1962 ”, *Les Annales du Levant*, n° 1, 1985, p. 131-135.

48 - “ Reconstruire la famille, la société et la loi ”, *Vingtième siècle revue d'histoire*, n° 53, janvier 1997, p. 149-151 (rubrique avis de recherches).

49 - “ Histoires de la Résistance ”, *Modern & Contemporary France*, n° 1, 2000, p. 103-107 (rubrique *Review articles*).

50 - “ ‘Morts pour la France’ : la souffrance, la détresse et le deuil (à propos des livres de Stéphane Audoin-Rouzeau et de Carine Trévisan) ”, *Sociétés et Représentations - “ Histoire et archives de soi ”*, n° 13, 2002, p. 297-301.

51 - Préface au recueil des *Tables des militaires de 1793-1858. Extraits des registres de décès de Rennes*, Rennes, 2002, p. 5-6, publié par l'Association Parchemin.

52 - articles “ Armées (femmes dans l') ” (p. 9-10), “ hystérie ” (p. 49), “ langue maternelle ” (p. 53), “ tondue ” (p. 101-102), dans Michelle Zancarini-Fournel (coord.) – CLIO HFS, *Les mots de l'Histoire des femmes*, Toulouse, PUM, 2004.

53 - “ Témoignage : entretien avec Chantal Desbordes Contre-Amiral de la Marine française ”, *Armées - CLIO, femmes, sociétés, histoire*, n° 20, en collaboration avec Dominique Godineau, novembre 2004, p. 193-210.

54 - Préface à l'ouvrage d'Alice-Anne Jeandel, *Andrée Viollis : une femme reporter, une écriture de l'événement, 1927-1939*, Paris, L'Harmattan, 2006, p. 5-6.

- compte rendus d'ouvrages :

. Bartov Omer, *L'armée d'Hitler. La Wehrmacht, les nazis et la guerre*, dans *Vingtième Siècle*, n° 65, 2000, p. 165.

. Bohec Jeanne, *La plastiqueuse à bicyclette*, dans *Vingtième Siècle*, n° 66, 2000, p. 181-182.

. Richard Thibault, *Charlotte Loupiac. Itinéraire clandestin dans la France occupée (1940-1944)*, dans *Vingtième Siècle*, n° 67, 2000, p. 188.

. Lagrée Michel, Harismendy Patrick et Denis Michel (s.d.), *L'Ouest-Eclair, naissance et essor d'un grand quotidien régional, 1899-1933*, dans *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest*, n° 3, 2000, p. 193-195.

. Iancu Michaël, *Spoliations Déportations Résistance des Juifs à Montpellier et dans l'Hérault (1940-1944)*, dans *Modern & Contemporary France*, 2002, vol. 10, n° 1, p. 132

. Sagnes Jean (dir.), *Jean Moulin et son temps (1899-1943)*, dans *Modern & Contemporary France*, n° 1, 2002, p. 139.

. Calvez Ronan, *La radio en langue bretonne. Roparz Hemon et Pierre-Jakez Hélias : deux rêves de la Bretagne*, dans *Vingtième Siècle*, n°73, 2002, p. 231-232.

. Virgili Fabrice, *La France " virile ". Des femmes tondues à la Libération*, dans *Revue d'Histoire Moderne et Contemporaine*, tome 49, n° 4, 2002, p. 194-197.

. Marc Bergère, *Épuration vécue et perçue le cas du Maine-et-Loire. De la Libération au début des années 50*, dans *Bulletin de la IHTP*, n° 79, premier semestre 2002, p. 246-247.

. *Revue d'histoire de la Shoah*, n° 72, " Entre piège et refuge. Sur la traque et le sauvetage des persécutés 1940-1945 ", dans *Modern & Contemporary France*, n° 1, 2003, p. 101-102.

. Peschanski Denis, *La France des camps. L'internement 1938-1946*, dans *Modern & Contemporary France*, n° 2, 2003, p. 229.

. Missika Dominique, *Petit Louis. Histoire d'un héros de la Résistance*, dans *Modern & Contemporary France*, n° 2, 2003, p. 227.

. Knibiehler Yvonne, *La Sexualité et l'histoire*, dans *Vingtième Siècle*, n° 79, 2003, p. 148.

. Sarah Fishman, *The Battle for Children. World War II, Youth Crime and Juvenile Justice in Twentieth-Century France*, dans *Modern & Contemporary France*, n° 4, 2003, p. 486-487.

. Nicole Edelman, *Les métamorphoses de l'hystérique. Du début du XIX^e siècle à la Grande Guerre*, dans *Vingtième Siècle*, n° 81, 2004, p. 184.

. Jean-François Muracciole, *La France pendant la Seconde Guerre mondiale. De la défaite à la Libération*, dans *Modern & Contemporary France*, n° 1, 2004, p. 118-119.

. Hendrik Kraay and Thomas L. Whigham (dir.), *I Die With My Country. Perspectives on the Paraguayan War, 1864-1870*, dans *Nuevo Mundo Mundos Nuevos*, n°6, 2006, mis en ligne le 27 janvier 2006, disponible sur: <http://nuevomundo.revues.org/document1484.html>.

. Liliana M. Brezzo (dir.), *Aislamiento, Nación e Historia en el Río de la Plata: Argentina y Paraguay, Siglos XVIII-XX*, dans *Nuevo Mundo Mundos Nuevos*, n°6, 2006, mis en ligne le 7 juin 2006, disponible sur: <http://nuevomundo.revues.org/document2589.html>.

MISSIONS / RECHERCHES DE TERRAIN

- Paraguay, 8 novembre / 4 décembre 2000
- Paraguay, 29 juin / 21 juillet 2002
- Paraguay, 30 juin / 19 juin 2003
- Paraguay, 14 août / 22 août 2004
- Paraguay, 5 mars / 5 avril 2006

ANIMATION DE SEMINAIRE

- co-organisation (avec François Rouquet, Fabrice Virgili, Danièle Voldman) séminaire de recherche “ Guerres et identités de genres ”, mensuel, IHTP-CNRS (Cachan), de septembre 1999 à juin 2002.

- séminaire de maîtrise d'histoire culturelle du contemporain : “ Les historiens et le temps présent. Cultures, mémoires, événement : une histoire du traumatisme et des représentations ”, bimensuel, Université Rennes 2, de septembre 1998 à juin 2002, en collaboration avec Denis Rolland.

- séminaire de maîtrise Histoire culturelle et relations internationales, en collaboration avec Vincent Joly, bimensuel, Université Rennes 2, de septembre 2002 à juin 2005.

- co-organisation avec groupe de recherche genre et crises / CRHISCO depuis septembre 2000

* journée d'étude “ femmes et pouvoirs ” - 23 septembre 2000

* journée de DEA “ contestations publiques et jeux du genre ” - 20 janvier 2001

* journée d'étude “ la peur de l'autre sexe ” - 6 octobre 2001

* journée de DEA “ Armées ” - 22 mars 2003, introduction : Histoire des Armées, les problématiques du genre.

* journée de DEA “ genre et événement ” - 13 mars 2004

* journée d'étude " le Paraguay à l'ombre de ses deux guerres (1870 à nos jours), histoires nationales et débats en cours " - 3 juin 2005.

ACTIVITES D'ENSEIGNEMENT :

Histoire culturelle, les sociétés occidentales et d'Amérique latine, les relations internationales (XIX^e / XX^e siècles)

- en deuxième année de DEUG :

. pour sociologues et historiens de l'art : " Guerres, violences et représentations en France, de la Première Guerre mondiale à la guerre d'Algérie ", (26h CM), de septembre 1998 à juin 2002.

. option d'université : " La France dans le monde depuis 1945 : imaginaires de la puissance et politiques mises en œuvre ", (26h CM), de septembre 1998 à juin 2004.

- Cours de licence :

. pour historiens : " L'Amérique latine au 20^e siècle. Constructions nationales et quêtes démocratiques ", (26h CM + 26hTD) de septembre 1999 à juin 2001.

. Licence Lettres/Histoire, cours bidisciplinaire : " Histoire et Littérature autour de la guerre civile espagnole ", (13hCM+13h TD), années 2001 à 2003. Interventions en DEA de Lettres sur ce thème.

. pour AES : " Histoire des relations et des organisations internationales au 20^{ème} siècle ", (26h CM+ 13hTD) [cours photocopié de 140 p.], de septembre 1998 à juin 2004.

. Unité d'enseignement de diversification de Géopolitique. Cours interdisciplinaire assuré par des politologues, des géographes et des historiens. Intervention personnelle de 13 h CM : un cours de régionale sur " la formation du système américain XIX^e/XX^e siècles ", de septembre 2002 à juin 2004

- en Licence 2

UED " Villes et mégapoles d'Amérique latine " proposée par le département d'Espagnol, cours : " sociétés et cultures des villes du Cône sud (1880-1990) " (24h CM), année 2004-2005 S2

- en Licence 3

Pour historiens

UEF " Les militaires, l'État et la nation dans le Cône sud, de la guerre du Paraguay à la guerre des Malouines " (12h CM + 12h TD), année 2004-2005 S2.

UEF " Les Espagnols face aux défis de la modernisation (1898-1982), (12hCM + 12hTD), année 2004-2005 S2.

- en maîtrise : séminaire “ Le Temps présent, une histoire culturelle ”, et direction de maîtrises, (26h CM) de septembre 1998 à juin 2002. De septembre 2002 à juin 2004 séminaire de relations internationales en collaboration avec Vincent Joly (13h CM)

- en master :

Master Amériques :

“ Identités de genre, identités nationales dans le Cône sud (1880-1950) ” (6h CM), 2nd semestre 2004-2005

Master Histoire :

1^{ère} année, séminaire, “ Relations internationales 1 : Représentations, mémoires et historiographies (Mondes ibériques 19^e/20^e)”, initiation à la recherche et à l’écriture historiques (18h CM) 1^{er} semestre 2004-2005.

2^e année, cours de l’axe genre et crises, “ Genre et armées d’Amérique latine (19^e/20^e) (3h CM), 1^{er} semestre 2004-2005

- Préparation au CAPES et agrégation : “ Les sociétés, la guerre et la paix en Europe méditerranéenne, 1911-1946 ”, (25 h CM) + préparation aux oraux, 2003/2005 + stage agrégation interne “ guerre des images et images de guerre ” (22 janvier 2005).

PARTICIPATION A UN JURY DE THESE

- Thèse de doctorat de sociologie de Capucine Boidin Caravias, *Guerre et métissage au Paraguay – Misiones 2001-1767*, sous la direction de Carmen Bernand, Paris X Nanterre, 16 décembre 2004.

RESPONSABILITES SCIENTIFIQUE & ADMINISTRATIVE

- membre de la commission de spécialistes, section n°22, à l’Université Rennes 2 (depuis 2000)

- membre titulaire de la commission nationale de recours - Primes d’encadrement de recherche (PEDR), 2001-2003.

- responsable pédagogique de la maîtrise d’histoire, à l’université Rennes-2, septembre 2002 – septembre 2004

- responsable de la mise en œuvre du Master recherche d’histoire “ Relations internationales / Mondes contemporains ”, septembre 2004-septembre 2005.

- Montage du Master recherche *Histoire*, 2003, en coresponsabilité avec Patrick Harismendy.

- Mission auprès des universités espagnoles de Saint-Jacques de Compostelle, celles de la Complutense et de l’Autónoma à Madrid pour étendre les conventions Erasmus entre les départements d’histoire, 8 - 14 septembre 2003.

- Mission auprès des universités espagnoles de Saint-Jacques de Compostelle, et celle de l’Autónoma à Madrid pour organiser les échanges d’enseignants entre les départements d’histoire, 23 - 29

- septembre 2004. Responsable de l'échange d'enseignant avec l'université de Saint Jacques de Compostelle, 2005.
- responsable de la convention avec l'Université fédérale de Florianópolis (Brésil/SC), 2003
 - responsable de la convention avec l'Université d'État de Maringá (Brésil/PR), 2005
 - responsable de la convention avec l'Université Catholique d'Asunción (Paraguay), 2006
 - Rapporteur auprès du comité éditorial des Presses universitaires de Rennes.
 - Membre du Conseil du laboratoire (CRHISCO), décembre 2003 / décembre 2005.
 - Membre du conseil éditorial de la revue *Diálogos. Revista do Departamento de História. Universidade Estadual de Maringá* (Brésil/PR), depuis 2003.
 - Membre du comité de rédaction de la *Revue CLIO*, depuis 2004.
 - Membre du comité de rédaction de la revue *Takwa* (revue d'histoire de l'Université de Guadalajara, Mexique), depuis 2004.
 - Membre du comité de rédaction de la revue électronique *Nuevo Mundo-Mundos Nuevos* (CERMA / EHESS), depuis 2006.

INTERVENTIONS PUBLIQUES – VULGARISATION
(Intervention n'ayant pas donné lieu à une publication)

Interventions dans des séminaires

- Journées doctorales de Mûr de Bretagne, 18 octobre 1998, “ Une histoire culturelle de la Libération de la Bretagne ”
- “ Violences, culture et société dans une période de sortie de guerre. Libération et après-Libération en Bretagne ”, IUFM de Nantes, séminaire *violence et histoire* animé par Jean-Clément Martin, le 12 janvier 2000.
- “ Imaginaires et comportements d'une sortie de guerre (France 1944-1945) - Construire un objet historique : problématiser, inventer les sources, penser une méthode ”, université d'Angers, séminaire de DEA et doctorants animé par Jacques-Guy Petit et Christine Bard, le 19 janvier 2000.
- “ La notion de conflit en histoire ”, table ronde interdisciplinaire, organisée par le LIRA-Rennes2 sur *la notion de conflit* le 8 avril 2000.
- “ Mythes et imaginaire social de la Libération ”, table ronde sur *Deuxième Guerre mondiale et Libération : nouveaux objets, nouvelles approches*, avec la participation de Fabrice Virgili et Cyril Olivier, université d'Avignon - animée par Françoise Thébaud, le 12 janvier 2001

- “ Regards croisés sur les valeurs de la guerre. Identités féminines domestique / Identités féminines politique ”, intervention collective avec Danièle Voldman et Fabrice Virgili présentée à l'IHTP le 2 mars 2001, séminaire *Guerre et identités de genre*.

- “ L’histoire des tués de la guerre entre ordre et désordre ”, séminaire *Ordre et désordre* dirigé par Annette Wieviorka, Paris1-Sorbonne / Centre Pierre Renouvin, 16 janvier 2003, avec Danièle Voldman.

- “ L’histoire des tués de la guerre, sources, méthodes, problématique, écriture ”, séminaire de maîtrise et de DEA dirigé par André Encreuvé, Paris XII, 19 février 2003.

- “ La littérature : une source pour les historiens ”, séminaire de DEA de Lettres dirigé par Michelle Tourret, Rennes 2, mars 2003.

- “ Guerres, genre et identités de genre : aperçu de recherches récentes ”, intervention dans le séminaire *La mère et le soldat* organisé dans le cadre de l’ARC, Groupe interdisciplinaire d’études sur les femmes, dirigé par Eliane Gubin, (Université libre de Bruxelles), 17 décembre 2003.

- Table ronde “ l’histoire récente : un défi pour l’histoire des sensibilités ” présidée par Carmen Bernand avec Elizabeth Burgos (EHESS), Laurent Henninger (CEHD), Reinaldo Rojas (UPEL-Venezuela) et Frédérique Langue, journée d’études *Histoire des sensibilités*, organisée par Frédérique Langue et Sandra Pesavento, CERMA-EHESS, 10 mars 2005.

- “ Historiographie et mémoire de la guerre de la Triple alliance au Paraguay ”, présenté au cours de la journée d’étude “ le Paraguay à l’ombre de ses deux guerres (1870 à nos jours), histoires nationales et débats en cours ” - 3 juin 2005 / CRHISCO – Rennes 2.

Médias

- Grand Entretien des *Lundis de l’Histoire / France Culture* le 10 mai 1999 (11h-12h) sur l’invitation de Michelle Perrot pour *Les Bretons au lendemain de l’Occupation. Imaginaires et comportements d’une sortie de guerre (1944-1945)*.

- “ 55 ans après, une histoire de la Libération ”, interview de Thierry Guidet, *Ouest-France Dimanche*, 15 août 1999, p. 12.

- Table ronde sur “ les violences de la sortie de guerre (août 1944) ” aux côtés de Pierre Laborie et de Fabrice Virgili, France Culture, 12 novembre 2001 (15h-17h), émission *La fabrique de l’histoire*, produit

par Emmanuel Laurentin avec un documentaire sur le tribunal de Pamiers d'Aurélie Luneau.

- *L'histoire autrement* / France Culture le 15 septembre 2002 (10h-10h30) sur l'invitation d'Arlette Farge présentation de *Nos morts. Les sociétés occidentales face aux tués de la guerre (XIX^e - XX^e siècles)*, Paris, Payot & Rivages, 2002, 282 p., en collaboration avec Danièle Voldman.

- "et les morts", émission animée par Mireille Gaillard sur *Fréquence Réforme*, 1^{er} novembre 2002 de 12h à 13h, avec Danièle Voldman.

- entretien avec Aude Blondet pour préparation article "La Guerre des femmes", *Science & Vie Junior*, n° 54 Hors-série "La Première Guerre mondiale", octobre 2003, p. 80-86.

- "Broyés par les machines de guerre, les tués au combat changent de statut. En 14-18, la victime a supplanté le héros", interview de Michel Rouger, *Ouest-France*, 10 novembre 2003, p. 4.

- "Escritura de la historia de las sensibilidades y fuentes privadas, la experiencia de guerra de un combatiente ordinario". Conférence inaugurale du département d'histoire, Université fédérale de Florianópolis (SC/Brésil), 9 août 2004.

- Table ronde publique "Dans la violence en temps de guerre" animée par Fabrice Virgili, avec Raphaëlle Branche et Dominique Godineau, 7^e Rendez-Vous de l'Histoire – *Les Femmes dans l'histoire*, Blois, 15 octobre 2004, 18h à 19h30 – Maison de la Magie.

- Discussion à propos de "la tombe d'Alain-Fournier" avec Frédérique Boura (conservatrice régionale de l'inventaire / Alsace), France Culture, 9 novembre 2004 (10h-11h), émission *La nouvelle fabrique de l'histoire*, produite par Emmanuel Laurentin.

- Table ronde historiographique sur "la guerre civile" avec Jean-Clément Martin, Yannick Ripa et Olivier Wieviorka, France Culture, 24 février 2005 (10h-11h), émission *La nouvelle fabrique de l'histoire*, réalisée par Aurélie Luneau.

- Participation à l'émission *Cuestiones de Hoy* sur « Paraguay en la Triple Alianza », préparée par Véronique Gaymard, sur *Radio France International* / Espagnol, les 21, 22 et 25 janvier 2006.

- Participation à l'émission *Cuestiones de Hoy* sur « la Guerre del Chaco » les 4, 5 et 8 février 2006. Émission conçue à partir du colloque « Le Paraguay à l'ombre de ses guerres ».

**Liste des mémoires de maîtrise, DEA, master dirigés,
soutenus entre juin 1999 et septembre 2005**

MEMOIRES DE DEA

1 - MONVOISIN Benoît

Pillards et patriotes : les Francs-tireurs de 1870-1871, comportements de guerre, perceptions et mémoire

170 p.

co-direction Michel Lagrée

Jury : Jacqueline Sainclivier, Vincent Joly

14/20

septembre 2000

2 - JOLY Maud

Histoire, mémoire et violence sexuée. En Espagne de la guerre civile au premier franquisme. Les tontes des femmes républicaines

204 p.

co-direction Denis Rolland

Jury : Denis Rolland, François Rouquet

18/20

25 septembre 2001

3 - MOLLES Dévrig

La franc-maçonnerie espagnole exilée entre Europe et Amérique. Le triangle latin, le pôle argentin.

280 p.

co-direction Claude Geslin

Jury : Denis Rolland, Claude Geslin

16/20

25 septembre 2001

4 - BENFERHAT Nadia

Le Republicanisme à Bilbao, 1900-1937.

93 p.

co-direction Dominique Kalifa

Jury : Denis Rolland, Dominique Kalifa

15/20

juin 2002

5 – GUITTON Olivier

Les relations entre la “ société civile ” occidentale et le Nicaragua sandiniste : l'exemple des réseaux de solidarité français.

165 p.

co-direction Dominique Kalifa
Jury : Denis Rolland, Dominique Kalifa
17/20
10 octobre 2002

6 – GAYARD Laurent

*Les représentations de la Guerre d'Espagne dans les revues littéraires :
transposition idéologique, manipulation de l'information et transfiguration
romanesque (1936-1939)*

185 p.
co-direction Dominique Kalifa
Jury : Michelle Touret, Dominique Kalifa
11/20
10 octobre 2002

7 – GESRET Céline

*Le rire objet d'analyse historique : l'humour contestataire dans le cinéma, le
théâtre et la presse satirique dans l'Espagne franquiste (1951-1963)*

137 p. + annexes
co-direction Dominique Kalifa
Jury : Jacqueline Sainclivier, Françoise Dubosquet
12/20
15 octobre 2003

MEMOIRES DE MASTER - HISTOIRE (2^E ANNEE)

1 – JEANDEL Alice-Anne

*Andrée Viollis une femme grand reporter, une écriture de l'événement (1927-
1939)*

183 p. + annexes
Jury : Jacqueline Sainclivier, Vincent Joly
18/20
23 juin 2005

2 – SAVIN Marie

*La Première Guerre mondiale et les sociétés du Cône Sud (Argentine, Uruguay,
Paraguay) : la mobilisation des populations autour de la France en guerre.*

190 p. + annexes
Jury : Gilbert Noël, Vincent Joly
15/20
23 octobre 2005

3 – PELLERIN Guillaume

Montoneros : une “ gauche armée péroniste ” (1969-1976).

169 p. + annexes

Jury : Gilbert Noël, Vincent Joly

17/20

23 octobre 2005

4 – HELLUY Mélanie

Le mouvement étudiant de 1968 dans la société mexicaine, vu depuis Guadalajara

152 p. + annexes

Jury : Gilbert Noël, Vincent Joly

13/20

23 octobre 2005

5 – HENNEGRAVE Mathilde

Documentaires, archétypes et curiosités : Les représentations des femmes d'Amérique latine dans la revue Tour du Monde, 1860-1885

239 p. - CD-rom

14/20 – jury Jacqueline Sainclivier 2 novembre 2005

MEMOIRES DE MASTER - AMERIQUE (2^E ANNEE)

1 – BIGOT TESSIER Marine

Le mouvement étudiant mexicain de 1968. D'après les sys-tèmes d'information français et étasuniens

112 p. + annexes

Jury : Gérard Borrás

15/20

1^{er} septembre 2005

MEMOIRES DE MAITRISES

1- TROMEUR Cathy

L'image des requis du STO au lendemain de la Seconde Guerre mondiale

67 p.

F2 : 14/20

juin 1999

2 - SCHAEFFER Fabien

Les réfractaires alsaciens et lorrains à l'incorporation de force dans le RAD et dans la Wehrmacht (mai 1941-1945). Étude à partir de témoignages oraux

95 p.

F1, 16.5/20

juin 1999

3 - GAYARD Laurent

Cadres et limites de l'engagement des intellectuels à travers deux tribunes d'expression : la NRF et Esprit (1936-1939)

169 p.

F1 : 17/20

septembre 1999

4 – ROUX VINCENT

Représentations de l'ouvrier dans le cinéma français d'avant-guerre (1935-1939)

68 p.

F2 : 15/20

septembre 1999

5 - CHRETIEN Vincent

Les Français dans la guerre : ceux de 14-18. La violence et la mort de guerre représentées par la presse illustrée, la littérature enfantine et la caricature

199 p.

F1 : 19/20

juin 2000

6 - SOMMIER Cécile

La collaboration politique féminine à travers les sources de l'épuration dans les Côtes d'Armor

140 p.

F1 : 18/20

juin 2000

7 - CHANTREAU Katell

Le travail des enfants dans le monde agricole au 20^e siècle. L'exemple du Bas-Léon

138 p.

F1 : 17/20

juin 2000

8 - HEUZE Antoine

Histoire d'un mouvement politique d'extrême-gauche : Action Directe de la contestation active au terrorisme révolutionnaire

86 p. (sans les annexes)

F1 : 16/20

juin 2000

9 - LE GALL Erwan

Mémoire comparée des guerres de 1870, 1914-1918 et 1939-1945 à travers les dénominations de places et voies publiques à Rennes (1870/2000)

199 p.

F1 : 16/20

juin 2000

10 - ROBERT Caroline

Les femmes travailleuses volontaires avec les Allemands durant la Seconde Guerre mondiale, dans le Morbihan, à travers les archives de la chambre civique
120 p.
F1 : 17/20
septembre 2000

11 - OFFREDIC Catherine
Travailler volontairement au service des Allemands pendant la Seconde Guerre mondiale : l'exemple des femmes des Côtes-du-Nord et du Finistère, à travers les archives des chambres civiques
141 p.
F1 : 14/20
septembre 2000

12 - BOUVIER François
Retour et mémoire du retour des requis du STO dans les Côtes-du-Nord
115 p.
F2 : 14/20
septembre 2000

13 - CARNET Armelle
Les origines de la mémoire de guerre à Avranches : le monument du souvenir français
139 p.
F1 : 15/20
septembre 2000

14/15 - MALBEC Anne & MESNY Céline
La représentation des femmes en guerre dans L'ILLUSTRATION : étude comparée entre les deux guerres mondiales
268 p.
F2 : 16/20
septembre 2000

16 - JOLY Maud
Les tontes des femmes républicaines en Espagne : 1931-1999. L'événement et son processus de mémorisation
223 p.
F1 : 18/20
septembre 2000

17 - LEFEBVRE Luc
L'accueil en Ille-et-Vilaine des réfugiés belges et français des départements envahis ou évacués de 1914 à 1921
137 p.
F2 : 16/20
septembre 2000

18 - MARTIN Hélène

Les volontaires françaises pendant la Seconde Guerre mondiale. L'exemple des Merlinettes

106 p.

F1 : 16/20

juin 2001

19 - LE MOUËLLIC Sébastien

Le coureur du Tour de France : héros du territoire national (1903-1947)

138 p.

F1 : 13/20

15 juin 2001

20 - BLOTTIERE Nicolas

Trajectoires de la collaboration radicale en Bretagne (1940-1948)

161 p.

F1 : 16/20

28 juin 2001

21 – REGALADO PINEDO Aristarco

L'imaginaire du Mexique en France 1861-1867

136 p.

F1 : 18/20

29 juin 2001

22 - SAUVAGE Ariarig

L'ennemi enterré chez soi : sépultures militaires allemandes et culte funéraire sur le sol français de 1870 à nos jours

117 p.

F1 : 13/20

2 juillet 2001

23 - GOUEDARD Solène

Les relations franco-allemandes. Un cas particulier : les réquisitions de logements à Rennes, à partir de 1940

83 p.

F1 : 14,5/20

3 juillet 2001

24 - LEVREL Mireille

Des parents indignes. Représentations de la maltraitance et du modèle parental entre 1930 et 1944 dans l'arrondissement de Rennes

143 p.

F1 : 18/20

4 juillet 2001

25 - HOUITTE Nicolas

Les étudiantes en médecine à Rennes des années 1910 aux années 1970

225 p.

F1 : 17/20

6 juillet 2001

26 - LASSALLE Géraldine

L'émergence du débat sur les droits sexuels pour les femmes, de la conférence de Nairobi (1985) à la conférence de Pékin (1995)

163 p.

F1 : 15/20

10 septembre 2001

27 - GAMBRELLE Mathilde

Les femmes et le pouvoir politique. Réalités et représentations de la participation féminine aux gouvernements depuis 1936

256 p.

F1 : 17/2010 septembre 2001

28 - GUITTON Olivier

Images de la révolution sandiniste dans la presse française (1979-1990)

144 p.

F1 : 16/20

10 septembre 2001

29 - BLAIRE Maëva

Les délateurs sous l'Occupation à travers les sources de l'Épuration du Finistère

151 p.

F1 : 15/20

12 septembre 2001

30 - THERAUD Yann

Les discours de mobilisation de la France combattante 1940-1944

133 p.

F1 : 14/20

14 septembre 2001

31 - RODRIGUEZ PEREIRA Marcio

Le théâtre français au Brésil pendant les années soixante

97 p.

F1 : 15/20

17 septembre 2001

32 - SALADIN Erwan

La nuit à Rennes sous l'Occupation (18 juin 1940 - 4 août 1944)

210 p. + annexes

F1 : 16/20

22 septembre 2001

33 - UGUEN Haude

La manifestation algérienne du 17 octobre 1961 dans la mémoire collective française

245 p.

F1 : 19/20

4 octobre 2001

34 - LE BAIL Benjamin

La mémoire de l'occupation allemande à Jersey

116 p.

F1 : 15/20

25 septembre 2001

35 - NOURIGEON Karl

La politique pétrolière au Mexique et le nationalisme mexicain (1938-2001)

169 p.

F1 : 16/20

28 septembre 2001

36 - TESSIER Grégory

La police municipale rennaise des années 1920 à 1941 : entre continuités et ruptures

90 p.

F1 : 15/20

28 septembre 2001

37 - PENUISIC Sébastien

Les six jours, au Vel-d'Hiv', de 1913 à 1939. Un sport-spectacle-événement parisien

230 p.

F1 : 15/20

4 octobre 2001

38 - HAYS Gaëlla

Les Français dans une guerre d'images. L'opinion publique et les représentations de la guerre au moment de la guerre du Golfe.

135 p.

F1 : 14.5/20

4 octobre 2001

39 - GESRET Céline

Humour et transition politique dans l'Espagne franquiste, à travers les dessins des deux hebdomadaires satiriques : La Codorniz et Hermano Lobo (1966-1976)

160 p.

F1 : 17/20

28 septembre 2001

40 - LEPORCHER Sonia

La désunion légale au lendemain de la Grande Guerre. Les divorces à Rennes, 1919-1920.

132 p.

F1 : 16/20

12 octobre 2001

41 - LEGAC Marie

Les Cent Fleurs des intellectuels chinois

120 p.

F1 : 17/20

21 mai 2002

42 - LABAT Julien

Les Associations de solidarité internationale d'Ille-et-Vilaine soutenant le Pérou depuis les années 1980. Une évolution de la solidarité internationale.

163 p.

F1 : 16/20

30 mai 2002

43 – MEHEUST Chloé

Approche d'un cinéma révolutionnaire. La politique cinématographique du régime castriste et ses implications entre 1959 et 1976

155 p.

F1 : 15/20

17 juin 2002

44 – LACROIX Florent

Chico Mendes : (dé)construction d'un mythe

150 p.

F1 : 15/20

19 juin 2002

45 – LOTTON Igor

Mémoire et identité des vétérans de l'Armée populaire sandiniste et du ministère de l'Intérieur dans la région de Somoto, Nicaragua (2000-2001). Une enquête orale.

106 p.

F1 : 16/20

19 juin 2002

46 – GUERIN Yann

La perception de la guerre du Paraguay (1864-1870) par les élites françaises. Les représentations d'une guerre " d'extermination " extra-européenne au 19^e siècle.

188 p.

F1 : 19/20

26 juin 2002

- 47 – CHADEBEC Marion
De la désertion à l'objection de conscience : représentations et débats publics autour de la guerre d'Algérie
114 p.
F2 : 17/20
26 juin 2002
- 48 – NABUCET Pierre
La Seconde Guerre mondiale dans le canton de Paimpol, Résistance, Traumatisme et Mémoire
108 p.
F1 : 13/20
27 juin 2002
- 49 – DOUCET Sandrine
L'UNESCO et l'éducation en Guinée (1958-1984)
128 p.
F1 : 14,5/20
6 septembre 2002
- 50 – GRANGIENS Delphine
Les prisonniers de guerre français de la Seconde Guerre mondiale : vision de l'Allemagne, de leur captivité et de leur retour. Une enquête orale.
103 p.
F1 : 14/20
13 septembre 2002
- 51 – PERRIER Line
La construction de la mémoire de la guerre de 1870-1871 à Rennes (1870-1918)
154 p.
F1 : - 17/20
16 septembre 2002
- 52 – BENECH Vanessa
L'évolution de la représentation des femmes dans les écrits de guerre féminin : étude comparative, Guerre de 1870, Première Guerre mondiale et Deuxième Guerre mondiale.s
120 p.
F1 : - 16/20
20 septembre 2002
- 53 – HERBINET Olivier
L'affaire Dom A. Maria Escarré du monastère bénédictin de Montserrat. Résonance et mémoire (1963-2002)
201 p.
F1 : - 13/20 20 septembre 2002
- 54 – GAUTRON Stéphane

La compagnie de Gendarmerie des Côtes-du-Nord pendant l'Occupation (juin 1940- août 1944

158 p.

F1 : - 16/20 jury Marc Bergère

2 octobre 2002

55 – EL-ZAFIR Jihane

Paroles de femmes : Les Merlinettes soixante ans après (1942-2002). Une enquête orale avec des femmes soldats engagées pendant la Seconde Guerre mondiale.

120 p.

F1 : 13/20

4 octobre 2002

56 – BESNARD Myriam

Les mythologies d'Eva Perón à travers la presse et les biographies publiées en France (1947-1997)

102 p. + annexes

F1 : 16/20

8 octobre 2002

57/58/59 – LOUAZEL Sébastien, LOUYER Julien & PERRIN Mikaël

Les crimes de guerre en Bretagne sous l'Occupation (1940-1944)

262 p.

F1 : 15/20

10 octobre 2002

60 – LE MARCHAND Renaud

Occupation et mémoire de l'Occupation dans le canton de Bécherel

113 p.

F1 : 10/20 jury Martine Cocaud

8 octobre 2002

61 – QUERE Myriam

La station radiotéléphonique des PTT de Rennes dans l'Ouest Éclair, 1926-1939

141 p.

F2 : 17/20

23 mai 2003

62 – LECOQ François

Les Renseignements Généraux d'Ille-et-Vilaine dans la Guerre Froide : surveillance du parti communiste et perception de la menace (1944-1955)

192 p. + annexes

F1 : 14/20

3 juin 2003

63 – LE FUR François

La critique de la société américaine à travers les chansons de Bob Dylan 1961-1969

48 p.

F2 : 11/20

25 juin 2003

63 – OLLIVIER Pierre

Le débarquement de Normandie dans le cinéma américain à travers deux films :

Le Jour le plus long et Il faut sauver le soldat Ryan

60 p.

F2 : 11/20

25 juin 2003

65 – LE MENEZ Nathalie

Du pied des Montagnes noires aux méandres du Blavet, les relations entre résistants et populations : cinq cantons du centre Bretagne dans la guerre (1942-1944)

120 p.

F1 : 11/20

26 juin 2003

66 – GOURLAY Perrine

Le coup d'État chilien de 1973 ou le miroir des passions politiques françaises

102 p. + annexes

F1 : 14,5/20

26 juin 2003

67 – SIBERIL Pierre

La diplomatie culturelle entreprise par la France en Espagne dans le domaine cinématographique, août 1944-février 1951

84 p.

F2 : 16/20

19 septembre 2003

68 – LORGEUX Pierre

Les perspectives d'avenir dans l'Ouest-Éclair sous l'Occupation (1940-1944)

132 p.

F1 : 13/20

30 septembre 2003

69 – SEVENO Jérôme

Comment la guerre 14-18 fut présentée aux enfants : étude de la collection Patrie

102 p.

F1 : 15/20

3 octobre 2003

70 – FERREIRA Marie

L'Image de l'Allemagne dans l'Ouest-Éclair, 1940-1944

122 p. + annexes
F1 : 14/20
3 octobre 2003

71 – AUMONT Marc
Images et représentations de la guerre du Kosovo dans la presse française
103 p.
F1 : 11/20
6 octobre 2003

72 – FROGER Aurélien
Mémoire photographique de quatre soldats en Algérie. Une réalité parcellaire
101 p. + annexes (un Cd-rom de 270 photographies)
F1 : 17/20
9 octobre 2003

73 – SAVIN Marie
Les répercussions en Amérique latine, des assassinats de Sadi Carnot et Paul Doumer
128 p.
F1 : 15/20
15 juin 2004

74 – NOGUES Romain
Propagande européenne et conception du monde à travers le périodique nazi Signal (1940-1944)
161 p.
F1 : 16/20
18 juin 2004

75 – BEREAU Sébastien
Patrimoine et identité au Brésil, le rôle de l'IPHAN de Vargas à Lula
110 p.
F1 : 10/20
25 juin 2004

76 – JEANDEL Alice-Anne
Andrée Viollis et le grand reportage : perception et écriture de l'événement (1927-1939)
148 p.
F1 : 18/20
28 juin 2004

77 – MAS Marion
Les Bandits de Jalisco pendant l'intervention française de Napoléon III au Mexique
195 p.
F1 : 17/20

2 juillet 2004

78 – HENNEGRAVE Mathilde

Archétypes et curiosités : La représentation de la femme d'Amérique latine dans la revue Tour du Monde, 1860-1874

117 p. - CD-rom

F1 : 17/20

5 juillet 2004

79 – HELLUY Mélanie

Images du mouvement zapatiste dans la presse française. Étude du Monde, du Figaro et du Monde Diplomatique de janvier 1994 à janvier 2004

138 p.

F1 : 15/20

13 septembre 2004

80 – GIFFRAIN Elsa

La mort de Franco et ses répercussions. Étude comparée du Figaro, de l'Humanité et du Monde.

91 p.

F1 : 13/20

20 septembre 2004

81 – GICQUEL Jean-Robert

L'ordre " révolutionnaire " à Badalona : conflits de pouvoir et violence de juillet à octobre 1936

111 p.

F1 : 17/20

20 septembre 2004

82 – BIGOT TESSIER Marine

L'EZLN sur l'internet

76 p. + annexes

F2 : 16/20

22 septembre 2004

83 – KERGALE Thomas

Sexes en guerre. Identités de genre et écriture combattante (1914-1920)

98 p.

F1 : 13/20

22 septembre 2004

84 – JAMET Steven

La représentation du mouvement zapatiste dans le Monde Diplomatique

55 p.

F2 : 15/20

22 septembre 2004

85 – DUPONT Alexandrine

Chanson et subversion : l'œuvre de Jacques Higelin

168 p. + CD

F1 : 17/20

30 septembre 2004

86 – PELLERIN Guillaume

Représentations de Perón et du Péronisme dans la presse française (1945-1974)

134 p. + 75 p. d'annexes

F1 : 14/20

30 septembre 2004

87 – BOITEUX Simon

Les perceptions d'avenir dans Le Monde au moment de l'ouverture du mur de Berlin (1988-1989)

100 p.

F1 : 15/20

30 septembre 2004

88 – D'AMPHERNET Amaury

Les Indiens du Paraguay dans la littérature de voyage et d'anthropologie en langue française (1880-1939)

111 p.

F1 : 15/20

30 septembre 2004

89 – BRUN Elen

Colonia Valdense (Uruguay) : de sa fondation au tournant du siècle (1858-1903)

120 p. + annexes

F1 : 16/20

30 juin 2005

MEMOIRES DE MASTERS (1^E ANNEE)

1 – BERTHIER Antoine

La condition des Amérindiens dans la guerre du Chaco

55 p.

14/20

19 juin 2005

2 – MARTIN Guilaine

Espagne 1934. L'Octobre rouge des Asturies

69 p.

16/20

20 juin 2005

3 – CARRIQUE Violaine

Les femmes et la révolution anarcho-syndicaliste espagnole (1936-1939)

75 p.
15/20
20 juin 2005

4 – GRENES Marion
Les représentations du Che en France à la fin des années 1960
86 p.
12/20
30 juin 2005

5 – BREGAIN Gildas
L'influence du mandat français sur la construction de l'identité des Syriens et des Libanais en Argentine
90 p.
17/20
30 juin 2005

6 – LOCHET Nicolas
La République argentine dans la politique étrangère gaullienne de 1964 à 1969
86 p.
16/20
16 septembre 2005

7 – BONHEURE Jérémie
Les suites de la guerre de la Triple Alliance (1864-1870) : l'émigration paraguayenne au Brésil
61 p.
15/20
16 septembre 2005

8 – POTEL Nicolas
Le genre dans la guérilla des Tupamaros en Uruguay, 1963-1973
72 p.
15/20
septembre 2005

9 – LAINE Anne-Claire
L'engagement artistique et politique d'une femme pendant la dictature militaire brésilienne : Heleny Guariba, une metteur en scène dans la lutte armée
101 p.
18/20
septembre 2005

10 – URY Guillaume
Le voyage de Charles de Gaulle en Amérique latine à travers le regard du Monde
104 p.
09/20
19 septembre 2005

11 – LE QUEAU Anna

Mobilisations écologistes et nationalisme en Galice, 1965-1985

64 p.

14/20

21 septembre 2005

12 – PHILIPPE Virginie

Télévision et transition en Espagne, le rôle de TVE

138 p.

17/20

26 septembre 2005

13 – GATEL Adeline

L'Affrontement entre le Real-Madrid et le FC-Barcelone durant la transition politique en Espagne (1974-1982). Une histoire culturelle

37 p.

13/20

26 septembre 2005

14 – JUBAULT Julien

Vigo à travers son Anuario (1940-1958). Approche du développement local dans l'Espagne franquiste

84 p. + annexes

14/20

26 septembre 2005

15 – HARRY Hélène

Présence russe à Buenos Aires et Córdoba au 20^e siècle. Les relations culturelles russo-argentine

68 p.

14/20

26 septembre 2005

16 – LEPEU Stéphanie

Tango et identité argentine sous la dictature militaire, 1976-1983

90 p.

14/20

26 septembre 2005

Impressions d'un chercheur face aux archives du Paraguay

Quelles peuvent être les conditions de conservation des documents, et de consultation des archives pour le chercheur, dès lors que dans les pratiques des professionnels aucune règle, aucune consigne ne sont strictement appliquées ? Le Paraguay est au nombre de ces républiques latino-américaines où, bien que les lois et les codes existent, ils sont lus et interprétés avec souplesse, pragmatisme et inventivité. Surtout, trente-cinq années de dictature stoniste ont totalement perverti les usages en ce qui concerne la préservation des fonds et les conditions de leur communication au public.

Parti en mission en terre guaranie, en novembre 2000, pour amorcer un cycle de recherches d'histoire comparée, j'ai commencé, comme tout chercheur, par explorer les dépôts d'archives paraguayens ouverts normalement au public : les Archives nationales d'Asunción, la Bibliothèque nationale d'Asunción, etc... . Je ne m'étais pas laissé intimider par les avertissements répétés d'autres historiens ayant précédemment travaillé dans ces lieux. Pourtant, le premier contact avec les archives paraguayennes fut un véritable choc, tant les conditions d'exploitation et l'état des fonds semblaient vouer tout programme de recherche à l'échec.

Les archives nationales publiques sont conservées à l'intérieur d'un bâtiment colonial, dans le centre historique d'Asunción. Les conditions d'accès aux documents sont optimales. Au rez-de-chaussée, dans une salle unique, les lecteurs peuvent consulter les documents entassés dans une magnifique bibliothèque monumentale baroque en bois sombre qui fait de cette pièce un écrin. Le site est ouvert toute la journée, du lever au coucher du soleil. Pourtant, en dehors de quelques rares touristes et du personnel, je n'ai pas croisé un seul lecteur au cours de mon séjour.

Seuls sont conservés ici des documents antérieurs à 1870 ; ils concernent l'ensemble du Paraguay colonial et celui des premiers temps de l'indépendance, la guerre de la Triple Alliance incluse. Afin de donner une impression la plus juste, il est à préciser, que la quasi totalité des archives nationales de cette république antérieures à 1870 - soit trois siècles d'histoire - sont réunies dans une salle de lecture unique de 300 m² environ et de sept à huit mètres de hauteur. Les archives du ministère de l'Éducation et du Culte, pour la période 1870-1945, ont été entreposées dans cette même pièce. Les premières sont correctement répertoriées dans des catalogues dactylographiés. Le problème essentiel est celui de la détérioration rapide des documents, ainsi que celui de la conséquente pauvreté des fonds. Même si la salle est climatisée, l'ambiance tropicale a favorisé le développement des moisissures, la décoloration des encres et l'assombrissement des papiers. Surtout, malgré toute sa bonne volonté, le personnel n'étant pas formé, il ne prend pas les précautions élémentaires à toute manipulation. La plupart des papiers anciens sont reliés. Devant moi, des employés des Archives nationales feuilletant hâtivement ces volumes les déchiraient, cassaient les reliures, effritaient des feuillets, rangeaient le document en une autre place que précédemment.

Le fonds du ministère de l'Éducation nationale et du Culte a été déposé dans ce lieu à la suite d'aléas historiques. En effet, depuis la fin de la guerre de la Triple Alliance (1870) les administrations paraguayennes conservent leurs propres

archives. Lors d'un déménagement, en 1947-1948, le ministère de l'Éducation et du Culte, voisin, entreposa provisoirement ses " papiers " dans la salle de lecture des Archives nationales. Il n'est pas venu les reprendre depuis. La richesse de ce fonds est importante, mais il n'est pas classé. Son inventaire a été entrepris à l'initiative d'un employé pour les volumes les plus anciens, dont l'état, de ce fait, est actuellement lamentable. Les disparitions de documents sont fréquentes : feuilles détériorées, égarées, impossibles à retrouver, documents escamotés enfin. Sous la dictature du général Stroessner, lorsqu'un lecteur connu pour être de sensibilité libérale - ou pour affirmer son opposition au régime - consultait un document, celui-ci était ensuite le plus souvent mis hors de la circulation par la direction.

La situation est encore plus chaotique à la Bibliothèque nationale. La totalité des ouvrages répertoriés pour ce centre est réunie dans un fichier manuel de quatre tiroirs. On ne compte plus les livres détériorés, perdus, subtilisés. À titre d'exemple, de la très riche donation Enrique Solano López remontant au début du XX^e siècle, la Bibliothèque conserve aujourd'hui moins de 20 % du fonds initial.

Une fois encore, en raison de l'ambiance tropicale et de l'absence de tout respect antérieur des règles élémentaires de conservation et de consultation, désormais il n'existe plus une seule collection complète de journaux de presse, pour la période antérieure aux années 1940. Inexploitables à 90 %, les quotidiens et les hebdomadaires des années 1870-1900 sont aujourd'hui de la charpie. Leur état de décomposition est tel que, bien que interdits de consultation dans l'attente de les microfilmer, toute restauration est déjà compromise. Par ailleurs des fonds entiers, sont entreposés de manière critique dans l'attente d'être inventoriés. Il en est ainsi de l'importante donation Juan E. O'Leary : stockée dans des locaux publics depuis une trentaine d'années, elle a été déménagée à plusieurs reprises sans avoir été préalablement inventoriée. Elle est en cours de traitement, mais on peut être certain que des titres ont disparu après avoir été perdus ou subtilisés, les moisissures accomplissant méthodiquement leur travail de destruction ; le jeune directeur de la Bibliothèque se démenant au quotidien pour préserver et faire restaurer ce qui existe avec des moyens dérisoires. De même, le grand historien Carlos Pastore avait légué ses milliers d'ouvrages et documents à la Bibliothèque nationale d'Asunción. Il est décédé voilà plus d'une dizaine d'années. Ses volumes attendent toujours sagement à son domicile, le service public n'ayant pas les moyens de les traiter. [Elle fut finalement cédée en 2005 à l'Académie d'Histoire]

Mais, pour le chercheur, les conditions de consultation ont été optimales. La Bibliothèque nationale reçoit la visite d'une dizaine de lecteurs par jour, essentiellement des scolaires. Après discussion, compréhensif, le directeur me fit installer directement dans les magasins. On m'autorisa la consultation des fonds non inventoriés et les titres non accessibles au public. D'autre part, pour me permettre de collecter rapidement l'information, on me permit de filmer et photocopier tout ce que je désirais, y compris en dehors des locaux. En effet, aucun des centres, où il m'a été donné l'opportunité de travailler, n'étant équipé d'un photocopieur en état de marche, j'ai toujours reçu l'autorisation de sortir les documents sous le bras pour aller les reproduire dans un commerce plus ou moins éloigné.

La situation actuelle est catastrophique. Sans même évoquer les Archives, il est pratiquement impossible aujourd'hui de faire l'inventaire de tout ce qui a été

publié au Paraguay et plus encore de localiser systématiquement les ouvrages et les périodiques édités avant les années 1930-1940. Les centres ouverts au public sous la dictature n'ont jamais reçu les moyens suffisants pour conserver leur fonds dans des conditions convenables. En dehors des directeurs passés par les universités, le personnel n'a jamais reçu de formation professionnelle autre que sur le tas. Enfin, les Archives et les bibliothèques publiques ont été pillées pour des motivations politiques, vénales ou simplement égoïstes.

Restent les collections privées et les fonds administratifs, qui jusqu'à ces dernières années n'étaient pas ouverts au public, soit la très grande majorité des dépôts. Sans les bibliothèques privées, fermées ou ouvertes au public, il serait impossible de réunir une documentation de base suffisante pour travailler sur l'histoire contemporaine du Paraguay. Il existe des fondations mettant à la disposition du public des centres de documentation généralistes de qualité, tel le musée d'ethnologie Andrés Barbero, qui entreprend de collecter tout ce qui est publié sur le Paraguay et au Paraguay. Il existe également des bibliothèques privées fermées plus ou moins spécialisées. Comme partout, des érudits, des notables, des universitaires, des conservateurs ont amassé toute leur vie durant objets et vieux papiers. La localisation de ces fonds, dans le tout petit milieu des élites culturelles paraguayennes, est assez aisée. On y entre, on s'y installe après avoir été introduit.

Dans ces bibliothèques où il m'a été donné l'opportunité de travailler j'ai pu consulter des ouvrages de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècle, dont des textes fondamentaux mais désormais introuvables par les circuits classiques. À titre d'illustration, l'un de ces collectionneurs érudits, est vraisemblablement le seul à posséder la collection complète d'un journal mythique, aujourd'hui disparu dans les fonds publics : la *Regeneración* (1869-1870). Il s'agit d'un quotidien libéral de grande qualité ; il fut le premier périodique à paraître et à suivre la reconstruction du Paraguay anéanti après la guerre de la Triple Alliance. Lui-même me soulignait qu'il avait été à plusieurs reprises sollicité par des universités nord-américaines venues lui proposer " jusqu'à 1000 \$-US " l'achat de cet exemplaire. Par patriotisme et par manie de l'accumulation, il a toujours résisté à l'appât du gain. Néanmoins, bien qu'il soit toujours utilisable, cet exemplaire unique est très abîmé. Il est bien évident que seule la remise à un organisme compétent pour le microfilmer et le restaurer permettrait de sauver cette pièce majeure du patrimoine paraguayen, qui, autrement, va devenir poussière dans les dix ans à venir. Mais le constat est général. Dans ces collections privées sommeillent des documents de première importance, et notamment des archives officielles. À titre d'exemple je citerai un original du traité de paix de la guerre du Chaco qu'il m'a été permis de consulter chez un particulier.

Il existe également les fonds gouvernementaux non ouverts au public. À ce jour, la plupart n'ont pas été exploités par les chercheurs. J'ai pu tout d'abord dépouiller les archives de la collection Gill Aguinaga datant des années 1870-1880 auxquelles était joint le fonds Zeballos. Ce dernier, ministre argentin des affaires étrangères, avait entrepris une enquête sur la guerre de la Triple Alliance à la fin du XIX^e siècle. J'avais eu connaissance de l'existence de ce fonds par le directeur de la Bibliothèque nationale, il l'a lui-même inventorié. Il m'avait informé de son dépôt à la Bibliothèque du Musée militaire, tout en précisant qu'il n'était pas accessible au public. J'ai pu consulter ces deux cents dossiers après

discussion avec le conservateur du musée. Une fois encore, on m'a cordialement installé dans les travées et autorisé à photocopier, à l'extérieur, tout ce que je souhaitais. Des trésors sont enfouis dans ces liasses. Mais, par négligence, et en raison de l'absence totale de formation du personnel militaire, ces documents sont en train de se détériorer et de disparaître rapidement. Certains se sont déjà volatilisés, au regard du répertoire réalisé il y a moins de dix ans. [Depuis, la coopération argentine-paraguayenne a numérisé le fonds Zeballos sous la direction de Liliana Brezzo et de Ramón Rolandi, directeur des Archives nationales d'Asunción]

Sur ce dernier point, mon expérience de la consultation des Archives de la défense nationale est exemplaire. Jusqu'à aujourd'hui aucun chercheur étranger et aucun universitaire paraguayen n'a travaillé dans ce fonds. Les archives militaires n'étaient pas ouvertes au public du temps de la dictature, elles ne le sont toujours pas réglementairement du temps de la transition démocratique. Je me suis retrouvé ainsi en terrain totalement neuf. Je souhaitais les consulter, après la lecture d'un article de Barbara Potthast et de Thomas L. Wigham faisant référence à un recensement réalisé en 1872 dont ils avaient eu (photo)copie par l'intermédiaire d'un officier de l'armée paraguayenne, mais sans avoir pu accéder directement à cette source. Obtenant le *sésame* après une rapide entrevue avec le responsable de ce service, on m'installa, comme d'habitude, avec le personnel, dans les magasins avec un accès libre aux travées et l'autorisation courtoise pour photocopier les documents à l'extérieur des bâtiments militaires. La liberté de déplacement dans les magasins était absolument nécessaire : le personnel ne connaît pas son propre fonds, il n'existe aucun répertoire, mais les documents ont été reliés, et sur les dos des volumes ont été gravés l'année et le thème de la liasse. J'ai pu ainsi inventorier, personnellement, les contenus des étagères et repérer assez vite les dossiers qui m'intéressaient. Le fonds est évidemment très important, en excellent état, les reliures sont solides, le papier épais de très bonne qualité n'a pas été altéré par les agressions environnementales. *A priori* ce dépôt est pratiquement vierge de tout escamotage. Et pourtant, je n'ai jamais réussi à retrouver le recensement évoqué dans l'article précédemment cité. Or les magasiniers se souvenaient avoir aperçu ce volume ! Que penser ? égaré après ne pas l'avoir remis à sa place à la suite d'une séance de photocopies ? resté sur la table de travail d'un chercheur anonyme ? subtilisé par un fonctionnaire malveillant - ou un visiteur, qui sait ? - pour le vendre à un bouquiniste de Montevideo ou à un antiquaire de Buenos-Aires ? En tout cas, dans ce fonds "inexploré" et méconnu du personnel du ministère de la défense lui-même, ce document fondamental pour l'histoire paraguayenne, deux ans après sa "découverte" a déjà disparu. [En 2006, le document n'a toujours pas été retrouvé, mais des photocopies sont en circulation].

Usages remontant à la dictature d'Alfredo Stroessner, absence de formation du personnel et misères des administrations d'un pays en développement, ce n'est pas sans amertume que l'on fait le bilan. L'aptitude de la petite république libérale paraguayenne, dans les années 1880-1920, à se doter des instruments de conservation de son patrimoine a été remarquable : la création de la Bibliothèque nationale, celle des Archives nationales, réunissant des fonds majeurs, enrichis par les donations successives des grandes familles d'Asunción ; et, surtout, la qualité étonnante des archives publiques de cette période :

robustesse du papier, soin des écritures, reliure et classement systématiques. Or, combien, depuis, la situation s'est dégradée ! Quant à l'ouverture empirique " des Archives de la Terreur ", grâce à la transition politique amorcée à la suite de la chute d'Alfredo Stroessner en 1989, l'absence de règles et de méthodes en matière de communication des documents au public, ne peuvent qu'inquiéter sur la préservation à venir de cette partie du patrimoine paraguayen la moins dégradée.

COLLOQUE INTERNATIONAL

LE PARAGUAY A L'OMBRE DE SES GUERRES

ACTEURS, POUVOIRS ET REPRESENTATIONS

17, 18 et 19 novembre 2005

HISTOIRE - ANTHROPOLOGIE

MEMOIRES - LITTERATURES - IMAGINAIRES

Maison de l'Amérique Latine - Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales
Institut d'Etudes Politiques de Paris



CECIEC

CRHISCO

Informations: nadia.ladjimi@chess.fr / 01 49 54 24 33

Jeudi 17 novembre 2005

- **8h40** Accueil et Inscriptions
Maison de l'Amérique Latine
- **9h00** Ouverture : Capucine Boidin, Luc Capdevila, Nicolas Richard

- **9h15 – 12h15 HISTOIRES CONNECTÉES DES GUERRES**

Table ronde coordonnée par Erwan Dianteil (EHESS)

Thomas Whigham (Université de Georgie / EUA)

Essai sur le développement du nationalisme en Amérique du Sud

Francisco Doratioto (Université Catholique de Brasilia / Brésil)

La politique paraguayenne de l'Empire du Brésil (1864-1872)

Rene Arze (Université de San Andrés / Bolivie)

Les sources orales de la guerre du Chaco en Bolivie

Laurent Henninger (CEHD)

La guerre du Chaco selon l'attaché militaire français en Bolivie et au Paraguay

Daniel Palmieri (CICR-Genève)

Le CICR et la guerre du Chaco

- **14h00 – 17h30 MÉMOIRES DES GUERRES (1)**

Table ronde coordonnée par Juan Carlos Garavaglia (EHESS)

Liliana Brezzo (CONICET / Argentine)

La guerre de la Triple Alliance à travers la mémoire de ses acteurs

Adelina Pusineri (Musée Andrés Barbero / Paraguay)

Etat des sources publiques et privées au Paraguay

Luc Capdevila (Université Rennes2)

Les vétérans paraguayens de la guerre de la Triple alliance (1870-1910)

Capucine Boidin (Université de Lille3)

Archéologie des mémoires de la guerre de la Triple Alliance

MÉMOIRES DES GUERRES (2)

Table ronde coordonnée par Renée Frégosi (IHEAL)

Guido Rodríguez Alcalá (Ecrivain / Paraguay)

Représentations du passé et système politique

M. MAR LANGA PIZARRO (UNIVERSITÉ DE ALICANTE / ESPAGNE)

LA GUERRE DE LA TRIPLE ALLIANCE DANS LA LITTÉRATURE PARAGUAYENNE

Maria Laura Reali (UDELAR – EHESS)

Le révisionnisme autour de la Guerre du Paraguay en Uruguay

- **21h00 « CANDIDO LOPEZ Y LOS CAMPOS DE BATALLA »**

Le Lucernaire

Projection et débat autour du documentaire de **José Luis García**

(Argentine / 95 mn.)

A l'occasion du Colloque international, l'Ambassade du Paraguay présente

« *Le Cabichu-í. L'art de la guerre du Paraguay* »

Exposition du Museo del Barro de xylogravures de la Grande Guerre

Du 16 novembre au 16 décembre 2005. Salon d'exposition de l'Ambassade

1 rue de Saint-Dominique 75007 Paris

Vendredi 18 novembre 2005

• 9h00 – 12h30 LES NATIONS INDIGÈNES DANS LA GUERRE

Maison de l'Amérique Latine

Table ronde coordonnée par Gilles Rivière (EHESS)

Maria de Fátima Costa (Université Fédérale du Mato Grosso / Brésil)

Les Guaikuru et la guerre de la Triple Alliance

Javier Rodríguez Mir (Université Autonome de Madrid / Espagne)

Le Chaco comme région frontière

Jürgen Riester (APCOB / Bolivie)

IYAMBAE, les Indiens de l'Orient Bolivien dans la Guerre du Chaco

Volker von Bremen (Anthropologue / Allemagne)

L'impact de la guerre du Chaco sur la territorialité Ayorea

Nicolas Richard (CEIFR – EHESS)

Des guerres à la guerre: l'implication des Ishir dans la Guerre du Chaco

Rodrigo Villagra (Tierra Viva / Paraguay)

Les Angaité et les Sanapaná dans la Guerre du Chaco

Barbara Schuchard (Université de Bonn / Allemagne)

Ethnies et Etats Nationaux pendant la Guerre du Chaco

Ernesto Paredes (Université de La Rochelle)

Les Mennonites et la guerre du Chaco : des colons entre deux feux

José Zanardini (CEADUC - Université Catholique d'Asunción / Paraguay)

Les indigènes et l'Etat paraguayen dans l'après-guerre du Chaco

• 14h00 – 16h00 LES GUERRES DANS LA LITTÉRATURE

Maison de l'Amérique Latine

Atelier 1 coordonné par Erich Fisbach (Univ. d'Angers)

Carla Fernandes (Université de Toulouse Le Mirail)

Deux guerres fondatrices de la littérature nationale

Delicia Villagra Batoux (Ministère de l'Éducation / Paraguay)

A propos de l'œuvre guarani de Martínez Gamba, *Ñorairo ñemombe'u*

Maria Gabriella Dionisi (Université de Tuscia / Italie)

La figure d'Elisa Lynch dans la littérature paraguayenne

Lourdes Espínola (Ecrivaine / Paraguay)

Le Chaco comme territoire littéraire

Christine Pic Gilard (Université de Saint-Denis de La Réunion)

Les rôles du guarani dans les guerres du Paraguay

French Jennifer L (Williams College / Grande Bretagne)

La Guerre du Paraguay dans l'oeuvre de Lucio V. Mansilla

• 14h00 – 16h00 ACTEURS ET SUJETS DANS LA GUERRE

Institut d'Études Politiques

Atelier 2 coordonné par Frédérique Langue (CNRS)

Jorge Rubiani (Université Nationale d'Asunción / Paraguay)

Indigènes et esclaves dans la Guerre du Paraguay (1864-1870)

André Toral (Fondation Amando Álvares Penteado / Brésil)

Les esclaves noirs dans la guerre du Paraguay (1864-1870)

Barbara Potthast (Université de Cologne / Allemagne)

Plus que des héroïnes. Les femmes dans la Guerre de la Triple Alliance

Milda Rivarola (Académie d'Histoire / Paraguay)

La Grande Guerre: ardeur guerrière et résistance

Gérard Gómez (Université d'Aix en Provence)

Le Paraguay à la veille de la guerre du Chaco
Salvatore D'Onofrio (Université de Palerme / Italie)
Guerres et systèmes de parenté

• **17h00 – 19h00 ÉCRIRE L'HISTOIRE DES GUERRES DU MERCOSUR ET DE L'EUROPE**

Débat coordonné par Denis Rolland (IEP de Strasbourg - IUF)

Introduit par Capucine Boidin, Luc Capdevila, Nicolas Richard.
Avec Francisco Doratioto, Liliana Brezzo, Maria Laura Reali, Cristina Scheibe Wolff et Guido Rodríguez Alcalá

Suivit de « **IYAMBAE (SER LIBRE) : LA GUERRA DEL CHACO** »

Débat et projection autour du documentaire de Jürgen Riester
(Inédit–Bolivie, 2005)

Samedi 19 novembre 2005

• **10h00 – 13h00 IMAGES ET IMAGINAIRES AU FRONT**

EHESS

Table ronde coordonnée par Carmen Bernand (Paris X – IUF)

Margarita Durán Estragó (Université Catholique d'Asunción / Paraguay)

Le catéchisme du gouvernement suprême

Herib Caballero Campos et **Cayetano Ferreira Segovia** (Université Nationale d'Asunción /Paraguay) *La Presse paraguayenne durant la Guerre contre la Triple Alliance 1864-1870*

ANDRE TORAL (FONDATION AMANDO ÁLVARES PENTEADO / BRESIL)

LES IMAGES DE LA GUERRE DE LA TRIPLE ALLIANCE

Ticio Escobar (Museo del Barro / Paraguay)

Xilogravure sur le front de la guerre (1864-1870)

Wolf Lustig (Université de Mainz / Allemagne)

Le guaraní - langue de guerriers ?

Gérard Borrás (Université Rennes2)

La musique populaire bolivienne pendant la guerre du Chaco

Conclusions : Capucine Boidin, Luc Capdevila, Nicolas Richard

Colloque organisé par :
UMR 8034 – Centre d’Etudes Interdisciplinaires des Faits Religieux
UMR 8565 – Centre de Recherches sur les Mondes Américains
FRE 2786 – Centre de Recherches sur les Sociétés et les Cultures de l’Ouest
Européen

Avec le soutien de :
Ambassade du Paraguay en France
Ambassade de France au Paraguay
Ambassade de France à Brasilia
Ministère de l’Éducation et de la Culture du Paraguay
Maison de l’Amérique Latine
Université de ParisX - Nanterre

Lieux :

Maison de l’Amérique Latine, auditorium : 217 bd Saint-Germain – 75007 Paris

EHESS, amphithéâtre : 105 bd Raspail – 75006 Paris

Institut d’Etudes Politiques de Paris : 56 rue Jacob – 75006 Paris

Cinéma « Le Lucernaire » : 53 rue Notre-Dame des Champs – 75006 Paris

Renseignements : Nadia Ladjimi : nadia.ladjimi@ehess.fr / 01 49 54 24 33

PROGRAMME THEMATIQUE EN SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

CONFLITS, GUERRES, VIOLENCE

APPEL A PROJETS 2006

Destiné aux différentes disciplines des sciences humaines et sociales

FORMULAIRE

Date limite d'envoi des dossiers : 10 mai 2006

Les dossiers (si possible au format PDF) doivent être envoyés par courrier électronique à
conflits-anr@ens-lsh.fr
et
par courrier postal en 4 exemplaires (un original et 3 copies) cachet de la poste faisant foi

**ENS LSH
Programme ANR Conflits, guerres, violence
15 Parvis René Descartes BP 7000
69342 Lyon cedex 07**

**RENSEIGNEMENTS ADMINISTRATIFS
conflits-anr@ens-lsh.fr**

**RENSEIGNEMENTS SCIENTIFIQUES
pierre-olivier.pin@agencerecherche.fr**

**FORMULAIRE DE SOUMISSION ET RENSEIGNEMENTS
<http://www.agence-nationale-recherche.fr/>**

I - FICHE D'IDENTITE DU PROJET

Présenté par Luc Capdevila et Nicolas Richard

Titre du projet (*maximum 120 caractères*)

**Les Indiens dans la guerre du Chaco
(Paraguay - Bolivie, 1932-1935 / Temps présent)**

Acronyme ou titre court (*12 caractères maxi*) : **Indiens GC**

Mots-clés

Guerre, Chaco, Paraguay, Bolivie, indien, nation, État, armée, colonisation, civils, environnement

Résumé du projet (*maximum 5000 caractères*)

- 1- contexte scientifique et objectifs du projet
- 2- description du projet, méthodologie
- 3- résultats attendus

1°) Comment une guerre menée entre deux armées nationales mécanisées sur un territoire resté en marge des dynamiques étatiques, a impliqué les populations indigènes du Chaco, en bouleversant leurs espaces traditionnels, tout en réhabilitant au sein des armées modernes des stratégies coloniales d'articulation avec le monde indien ?

Quelques 80 000 Indiens vivaient dans le Chaco, répartis en une dizaine d'ethnies. Les unes à la marge des espaces nationaux alternaient des relations d'hostilité et d'échange avec les habitants des fronts de colonisation (Chiriguanos, Nivaklés), d'autres n'avaient pas été contactés (Ayorés, Tomarahos). Tous furent pris dans l'engrenage d'une guerre qui n'était pas la leur, opposant la Bolivie au Paraguay sur un espace que ces États revendiquaient, sans pour autant ne l'avoir jamais occupé. La guerre du Chaco fut simultanément une *guerre internationale* opposant deux États modernes et une *guerre d'occupation* achevant la conquête des terres libres indiennes.

Cette double dimension a rarement été comprise, tant dans les faits que dans l'identification des acteurs. Ignorées par les gouvernements, les états-majors et les organisations internationales (SDN, CICR, Commission d'arbitrage), absentes des archives, étrangères aux représentations d'une guerre moderne, les populations indiennes du Chaco demeurent aujourd'hui les grandes oubliées de l'historiographie de cet événement. Pensé comme une guerre entre deux nations, les acteurs non nationaux deviennent invisibles. D'autre part, l'anthropologie du Chaco privilégiant les approches monographiques et non événementielles de l'espace indien, malgré le traumatisme que les récits collectés par les chercheurs mettent en évidence, n'a pas fait de cette guerre un objet. La question des indiens dans la guerre du Chaco restée invisible pour les historiens, n'a pas été problématisée par les ethnologues.

Or sur le théâtre des opérations les Indiens furent des auxiliaires privilégiés des armées : éclaireurs, soutien logistique, prostitution des femmes, enrôlements individuels.

Simultanément la guerre précipita l'entrée de ces groupes dans les espaces nationaux en bouleversant leurs cadres de vie traditionnel : déplacements de populations, métissage, nouvelles hiérarchies, transformation du rapport au monde et à autrui.

2°) Le projet porte sur l'ensemble des populations indigènes du Chaco boréal correspondant au champ de bataille en :

a- distinguant les différentes situations auxquelles celles-ci ont été confrontées face aux différents acteurs : armées belligérantes, déserteurs, vivandiers, missionnaires, colonies mennonites, compagnies forestières, éleveurs.

b- identifiant et comparant les stratégies développées par les armées belligérantes à leur égard, Boliviens et Paraguayens ayant construit historiquement des relations différentes avec elles, distinguant les directives données par les états-majors des pratiques mises en œuvre sur le terrain par les individus.

c- analysant l'impact de la guerre sur ces populations ainsi que les processus de restructuration qui ont suivi (recomposition des systèmes d'autorité, des relations de genre, des relations aux autres groupes ethniques, des ethnonymes, des définitions identitaires)

d- étudiant les modalités indiennes du travail de mémoire :

. par la mobilisation des ressources traditionnelles (rituels de deuil, incantations shamaniques, mythologies)

. par l'appropriation d'un nouvel espace environnemental et symbolique, soit par l'élaboration d'une filiation à " la " nation et " au " territoire national.

. par la transmission orale d'une expérience de guerre.

Cette enquête est menée par une équipe pluridisciplinaire associant des historiens et des ethnologues, articulant la recherche dans les archives paraguayennes, boliviennes et argentines avec un travail de terrain parmi les différents groupes indigènes. L'équipe française travaillera en collaboration avec des relais institutionnels au Paraguay, en Bolivie et en Argentine.

* Le travail d'archive porte sur la relation nouée avec ces populations par les institutions militaires avant, pendant et après la guerre.

* Enquête d'histoire orale avec les vétérans de la guerre du Chaco. Comme la relation avec les indiens a été nouée sur le terrain, outre les témoins indiens, ces acteurs restent les principaux informateurs.

* Recherche sur les autres supports de mémoire : presse, littérature, chansons populaires, notamment en langues indiennes nationales (guarani, aymara, quechua)

* L'enquête ethnologique de terrain est non monographique, transversale, consiste dans le recueil de témoignages. Les acteurs indiens sont impliqués dans la recherche et dans la valorisation des résultats. Dans la collecte et l'analyse des matériaux, la variable du genre occupe une place privilégiée.

3°) Les objectifs :

* Installer cette dimension du conflit. Susciter, collecter et valoriser les expériences et les mémoires indiennes de la guerre : travail de terrain intensif ; ateliers de travaux impliquant les populations indiennes dans la mise en valeur d'une mémoire de la guerre ; recueil, mise en forme critique et publication de témoignages.

* Problématiser cet événement comme un moment structurant dans la relation entre le monde indien et les sociétés nationales. Fournir les éléments comparatifs nécessaires à sa mise en contexte. Etudier les dynamiques de reconstitution de l'espace indien à la sortie de guerre en revisitant de façon critique, à travers une approche méso-historique, les catégories (ethnie, territoire, identité, ancestralité) selon lesquelles il a été traditionnellement pensé : encadrement d'un " réseaux expert " de discussion, séminaire international " histoire et anthropologie " à Asunción et publication d'un ouvrage collectif.

* formation d'une équipe scientifique au Paraguay dans la perspective de développer les

études d'anthropologie et d'histoire contemporaine pour l'instant inexistantes dans le système universitaire paraguayen.

* inscrire la guerre du Chaco dans l'histoire générale des guerres du 20^e siècle en faisant ressortir sa spécificité américaine : organisation d'un colloque international en France et publication d'un ouvrage de synthèse.

Abstract (*Do not exceed 5000 car.*)

Scientific background and objectives

Description of the project, methodology

Expected results

1) How did a war carried out between two national and mechanized armies involve the native peoples of Chaco? How did it upset their traditional territories that were on the margins of states' dynamics? How did it rehabilitate, within the modern armies, the colonial strategies of interaction with the Indian world?

Some 80 000 Indians, divided into ten ethnic groups, lived in Chaco. While several groups, settled on the margins of the national territories, alternated between relationships of hostility and exchange with the colonizers of this frontier (Chiriguano, Nivaklé), others had not been contacted yet (Ayoré, Tomaraho). All were engulfed in a war opposing Bolivia to Paraguay in a space that these States claimed, without having ever occupied it. The war of Chaco was simultaneously *an international war* opposing two modern States and *a war of occupation* completing the conquest of the Indian free lands.

This double dimension was never really understood. Ignored by the governments, the staffs and the international organizations (Société des Nations, IRCC ...), absent from the archives, alien to the representations of a modern war, the Indians of the Chaco remain today largely forgotten by the historiography of this event. Thinking it as a war between two nations erases any non-national actors. Moreover, the anthropology of the Chaco focused on monographic studies of the native world, and therefore never treated this war as a research subject, in spite of the traumatism revealed by oral narratives recorded by anthropologists.

However, on the front, the Indians were privileged auxiliaries of the military as they provided guides, logistical support, prostitutes, and individual conscripts. At the same time the war precipitated the entry of these groups in national spaces by changing their traditional world: displacements of populations, mixed marriages, new hierarchies, transformation of the relationship to the foreign world.

2) the project involves all the indigenous populations of the boreal Chaco that were related to the battle field. It consists in:

A distinguishing the different contexts of confrontation with various actors: belligerent armies, deserters, canteen-keepers

B identifying and comparing the military strategies regarding native populations (Bolivian and Paraguayans have built different relations with them), distinguishing the directives given by the officers from the practices implemented on the ground.

C analyzing the impact of the war on these populations as well as the processes of reorganization that followed (transformations of the systems of authority, of gender relations, of relations to the other groups, of the ethnonymes, ...)

D studying the native logics of the work of memory:

- by the mobilization of traditional resources (mourning rituals, shamanic incantations, mythologies)

- by the appropriation of a new environmental space and symbolic system, that is to say by the development of a link to "the" nation and "the" own territory.

- by the oral transmission of an experience of war.

This survey is carried out by a cross-disciplinary team that brings together historians and anthropologists, and articulates archival research in Paraguay, Bolivia and Argentina with fieldwork among the various indigenous groups. The French team will work in collaboration with institutional relays in Paraguay, in Bolivia and Argentina.

* Archival research: it focuses on the relationship instituted by the military institutions with these populations, before, during and after the war.

* Oral history research with the veterans of the war of Chaco. These actors remain the principal source of information about the concrete modality of the relationships built with the native populations on the ground.

* Research on the other recording media: press, literature, popular songs, particularly in national Indian languages (guarani, aymara, quechua)

* Anthropological field research: it is non-monographic, transversal and consists in the collection of testimonies. Collaboration with the native actors is essential to the research and its valorisation. Gender is a privileged aspect of collection and analysis of data.

3) Aims:

* To make visible this dimension of the war and the native memories throughout the boreal Chaco, while taking part in the work of memory of these populations : collection and analysis of testimonies, collaborative workshops

* To think the event as a structuring moment for the Indian world and its relation to the nation: international seminar "history and anthropology" in Asunción and publication of a collective volume.

* To train a scientific team in Paraguay in order to develop research in Anthropology and contemporary History, which are presently inexistent in the Paraguayan academic system.

* To give room to the war of the Chaco in the general history of 20th century-wars emphasizing its American specificity: organization of an international conference in France and publication of a synthesis volume.

A - Identification du coordinateur et des autres partenaires du projet

Acronyme ou titre court du projet : Indiens GC

A-1 – PARTENAIRE 1 = COORDINATEUR DU PROJET

Un coordinateur, responsable scientifique du projet, doit être désigné par les partenaire

*** champ obligatoire**

Civilité *	Nom *	Prénom *	
Monsieur	Capdevila	Luc	
Grade *	Maître de conférences	Employeur *	Ministère de l'éducation nationale
Mail *	Luc.capdevila@uhb.fr		
Tél *	02 99 14 18 79 – 02 99 04 03 63	Fax	

Laboratoire (nom complet) *	
Centre de Recherches Historiques de l'Ouest (CERHIO)	
N° Unité (s'il existe)	FRE 3004
Adresse complète du laboratoire *	
Université Rennes 2, Maison de la Recherche en Sciences Sociales Place du Recteur Henri Le Moal CS 24 307	
Code postal *	Ville *
35 043	RENNES cedex
Etablissements de tutelle (indiquer le ou les établissements et organismes de rattachement, souligner l'établissement susceptible d'assurer la gestion du projet) :	
CERHIO / Maison de la recherche en Sciences Sociales, Université Rennes-2	

PARTENAIRE 1 = COORDINATEUR DU PROJET

	Nom	Prénom	Emploi actuel	Discipline	% de temps de recherche consacré au projet	Rôle/Responsabilité dans le projet 4 lignes max
Coordinateur	CAPDEVILA	Luc	Maître de conférences	Histoire contemporaine	80%	Responsable du projet, coordonnateur des séminaires de recherche en France et au Paraguay, direction de l'enquête historique sur les terrains paraguayens et boliviens
Membres de l'équipe	RICHARD	Nicolas	Doctorant	Ethnologie	80%	Responsable de l'enquête ethnologique sur les terrains paraguayens et boliviens, encadrement des ateliers mémoires et des séminaires de recherche en France et au Paraguay. Participation au développement des études anthropologiques au Paraguay
	JOLY	Vincent	Professeur	Histoire contemporaine	20%	Encadrement des séminaires de recherche en France et au Paraguay sur la guerre dans les espaces coloniaux et participation au développement de l'histoire contemporaine au Paraguay
	BOIDIN	Capucine	Maîtresse de conférences	Anthropologue	20%	Recherches de terrain dans l'aire guaranie (Paraguay, Bolivie et Argentine), participation au séminaire de recherche au Paraguay
	COMBES	Isabelle	Chercheur/ IFEA	Ethno-historienne	20%	Recherches historiques et ethnographiques dans le Chaco bolivien. Animation d'atelier de travail à Santa Cruz (Bolivie) et séminaire de recherche au Paraguay, suivi d'étudiants.
	BORRAS	Gérard	Maître de conférences	Ethno-musicologie	15%	Recherches de terrain en Bolivie, participation au séminaire de recherche en France
	HENNINGER	Laurent	Chargé de mission au CEHD	Histoire militaire	10%	Recherche dans les fonds d'archive de la coopération militaire française et participation au séminaire de recherche en France.

Programmes SHS 2006

B - Description du projet

B-1 – Objectifs, contexte, problématique, originalité :

Comment une guerre menée entre deux armées nationales et mécanisées sur un territoire resté jusque-là en marge des dynamiques étatiques, a impliqué les populations indigènes du Chaco, prises sous le feu, en bouleversant leurs espaces traditionnels (écologique, symbolique, économique et politique), tout en réhabilitant au sein des armées modernes des stratégies coloniales d'articulation avec le monde indien ?

Les Indiens du Chaco formaient une population de 80 000 personnes environ réparties en une dizaine de groupes ethniques (Maka, Toba-qom, Pilaga, Niwaklé, Manjui, Guarani-Ñandéva, Tapiété, Isocéño, Ayoréo, Ishir, Toba-Maskoy, Enlhet). Quelques-uns habitaient les marches des espaces nationaux dès le 19^e siècle, alternant des relations d'hostilité et d'échange avec les habitants des fronts de colonisation les plus avancés (Isocéño-Chiriguano, Niwaklé, Ebytoso-Ishir ...), associant une économie de subsistance avec un commerce fluctuant et une salarisation saisonnière dans des exploitations (compagnies forestières, estancias, plantations de canne à sucre). D'autres, chasseurs nomades, n'avaient des relations que sporadiques, hostiles le plus souvent, avec les agents occidentaux (Ayoré, Tomaraho-Ishir, Tsirakua...). Tous furent pris brutalement dans l'engrenage d'une guerre qui n'était pas la leur, opposant la Bolivie au Paraguay sur un espace que les deux États revendiquaient depuis le 19^e siècle, sans pour autant ne l'avoir jamais occupé. En effet, cet espace ne put pas être occupé par les colonisateurs espagnols malgré les tentatives missionnaires et militaires qui se sont succédées depuis le 16^e siècle, en raison d'un environnement particulièrement hostile et de la résistance des groupes indiens. Si le Chaco central et austral fut annexé par l'Argentine à l'issue de la guerre de la Triple Alliance (1864-1870), le Chaco boréal est resté un territoire en marge du contrôle des États récemment constitués. Autrement dit, la guerre du Chaco (1932-1935) fut simultanément une *guerre internationale* opposant deux États modernes et une *guerre d'occupation* achevant la conquête des terres libres indiennes.

Cette double dimension de la guerre a rarement été comprise, tant du point de vue du déroulement des faits que de celui de l'identification des acteurs. Ignorées par les gouvernements, les états-majors et les organisations internationales d'alors (Société des Nations, Comité international de la Croix-rouge, Commission d'arbitrage), absentes des archives et des récits de combattants, étrangères aux représentations d'une guerre moderne internationale, les populations indiennes du Chaco demeurent encore aujourd'hui les grandes oubliées de l'historiographie de cet événement. Traitée et pensée comme une guerre entre deux nations, les acteurs non

nationaux sont devenus invisibles. D'autre part, l'anthropologie du Chaco a privilégié les approches monographiques et non événementielles de l'espace indien. Malgré le traumatisme, tant sociologique que psychologique, que les récits collectés par les chercheurs au sein des différentes ethnies mettent en évidence, la guerre n'a pas fait l'objet d'une analyse systématique et transversale. Autrement dit, la question des Indiens dans la guerre du Chaco est restée invisible pour les historiens et n'a pas été problématisée par les ethnologues.

Or sur le théâtre des opérations les Indiens furent des auxiliaires privilégiés des armées : éclaireurs, soutien logistique collectif des bataillons isolés, prostitution des femmes, enrôlements individuels. Simultanément la guerre précipita l'entrée de ces groupes dans les espaces nationaux en bouleversant leurs cadres de vie traditionnel : déplacements de populations, métissage, émergence de nouvelles hiérarchies, transformation du rapport au monde et à autrui. Cette guerre a complètement transformé l'espace culturel, économique, écologique et politique du Chaco boréal lui donnant sa morphologie actuelle.

Vue sous cet angle cette guerre éclaire particulièrement le caractère ambiguë des guerres modernes américaines : présence simultanée d'acteurs nationaux et non nationaux, pluralité des cultures de combat sur les champs de batailles, caractère composite des imaginaires de guerre (amérindiens, coloniaux, nationaux, prégnance des grandes guerres européennes), excentricité des fronts.

B-2 – Description du projet et résultats attendus : (12 pages maximum)

- Description du projet :

La démarche consiste dans l'étude de cette guerre à travers l'ensemble des populations indigènes du Chaco boréal qui peuplaient le théâtre des opérations, afin d'identifier l'impact de la conflagration sur ces groupes humains et cet espace, de connaître la vision indienne de l'événement et de complexifier notre compréhension de ce type de guerre. Il est donc nécessaire de travailler avec chacun des groupes concernés, ce qui suppose un travail de terrain important, nécessitant une logistique adéquate et des relais locaux. Outre les problèmes d'accès dus à l'isolement saisonnier des communautés, leur dispersion et le besoin d'intermédiaires locaux pour nouer des relations de travail, la diversité des langues (familles guarani, matakoy, maskoy, zamuko, guaycuru...), nécessite un effort exhaustif de traduction et de mise en forme des récits collectés. D'autre part, la dispersion des fonds d'archives sur trois pays du Cône sud : Paraguay, Bolivie, Argentine (cette dernière fut très impliquée dans les négociations et déploya un dispositif militaire important sur sa frontière septentrionale avec le Chaco), la désorganisation des archives militaires (notamment au Paraguay) néanmoins accessibles, l'importance des collections privées, nécessite l'organisation d'équipe de travail sur place, avec un aller-retour permanent entre la recherche d'archive et l'enquête de terrain.

Les axes de recherche consistent dans :

a. Distinguer les différentes situations auxquelles ces populations ont été confrontées et les types de relations qu'elles eurent à nouer avec les différents acteurs : armées belligérantes, déserteurs, vivandiers, missionnaires, colonies mennonites, compagnies forestières, éleveurs.

En effet, l'expérience indienne de cette guerre n'est pas homogène. Elle varie selon le groupe indien, selon la nature des relations qu'ils entretenaient avec les fronts de colonisation et avec les avant-gardes militaires déjà sur place avant la guerre et selon le moment et les circonstances au cours desquels ils se virent impliqués dans la dynamique des opérations. Ainsi, si l'armée paraguayenne put songer à la création d'un corps de "cavalerie *chamacoca*" (général Belaieff) devant assurer la vigilance sur le front septentrional du haut Paraguay, l'armée bolivienne refusa l'aide des populations chiriguano qui, parlant le guarani, étaient suspectées de sympathiser avec les troupes paraguayennes guaranophones. De même, si les femmes, les ressources agricoles et le bétail des populations niwaklé ont servi de soutien logistique aux bataillons boliviens détachés sur les rives du Pilcomayo, le caractère nomade et la faible productivité des économies de chasse des groupes ayoré ou tomaraho ont rendu superflue leur articulation collective aux efforts de guerre des belligérants. L'expérience indienne de cette guerre varie aussi selon le type d'acteur. Repoussées vers les exploitations forestières ou vers les colonies mennonites, se protégeant dans les missions anglicanes ou salésiennes, se prostituant dans les cantonnements militaires ou se nouant d'amitié avec les vivandiers, recevant dans leurs campements les déserteurs paraguayens ou boliviens ou fuyant vers les zones frontalières de l'Argentine ou du Brésil, la typologie des articulations et des relations qui caractérisent l'implication indienne dans la guerre est complexe et variée.

b. Identifier et comparer les stratégies développées par les armées belligérantes à l'égard de ces populations, Boliviens et Paraguayens ayant construit historiquement des relations différentes avec elles. On distinguera également les directives données par les états-majors des pratiques mises en œuvre sur le terrain par les cadres intermédiaires.

Les armées paraguayenne et bolivienne ont pensé différemment la relation aux populations indiennes qu'elles ont rencontrées sur le théâtre des opérations. Cette différence tient à la spécificité des dynamiques frontalières qui s'étaient organisées sur les marges du Chaco boréal. Les populations civiles et les exploitations industrielles installées sur la marge orientale du Chaco avaient noué des formes de relation au monde indien que l'armée paraguayenne sut mettre à profit, lors de son avancée dans le Chaco. Sur la marge occidentale, en l'absence d'acteurs et de structures locales pouvant assurer le relais dans la relation aux populations indigènes, l'armée bolivienne se trouva face à un monde indien radicalement étranger, avec lequel aucune communication ou articulation n'avaient été préalablement établies. Il s'agira donc de comprendre comment les armées en guerre

utilisèrent et redirigèrent les acteurs et les dynamiques de frontières préexistantes.

D'autre part, les deux armées pensèrent différemment la guerre, et donc la relation aux populations locales. Si l'état-major bolivien envisagea une " guerre coloniale " (général Kundt) se déroulant sur un espace lointain où l'effort de conquête militaire devait assurer la colonisation productive d'un espace jusqu'alors " désert " ; l'armée paraguayenne songea à une " guerre nationale " (général Estigarribia) où les populations indiennes devaient être ralliées à la " cause " paraguayenne par un système d'alliance (général Belaieff) visant leur intégration définitive dans la nation paraguayenne.

Quoiqu'il en soit, toutes les deux étaient dans l'ignorance du monde indien dans lequel elles se déployaient. C'est-à-dire que les relations effectives qu'elles nouèrent avec ces populations furent le résultat d'initiatives individuelles improvisées sur le terrain par les officiers et par la troupe. Ces initiatives – hostiles ou non – découlent d'un savoir populaire fort des siècles de cohabitation frontalière avec le monde indien et non des directives planifiées ou décidées à partir des centres de commandement. Aussi, à ce niveau une multiplicité de " transferts " s'est effectué à partir du monde indien vers les troupes en campagne : construction d'abris, prospection des sources d'eau, techniques de chasse ou de collecte furent entre autres les éléments techniques que les troupes " mécanisées " d'une guerre moderne eurent à emprunter aux savoirs indiens.

c- l'analyse de l'impact de la guerre sur ces populations (démographique, symbolique, environnemental, symbolique, social, politique) ainsi que les processus de restructuration qui ont suivi (recomposition des systèmes d'autorité, nouvelles relations de genre, nouvelle territorialité, nouvelles relations aux autres groupes ethniques, changement des ethnonymes et redéfinition identitaire, salarisation)

Nul doute que la guerre du Chaco constitue un tournant décisif dans l'histoire contemporaine du monde indien. Crises démographiques, déplacements de populations, exactions, métissages forcés ou voulus, exils, salarisation de pans entiers de la population indienne, ouverture de l'espace écologique du Chaco aux fronts pionniers et aux exploitations forestières ou d'élevage, constituent quelques-uns des signes les plus visibles. L'impact que le conflit interétatique le plus important du 20^e siècle américain, eut sur un espace ethnique et écologique resté jusque-là en marge des dynamiques étatiques n'a pas encore été compris dans toute sa dimension. Il s'agira d'abord d'en dresser le bilan complexe. Car, si certains éléments découlent de l'action immédiate des armées en campagne – convois de femmes et de jeunes filles destinés aux cantonnements militaires, déplacements de populations orchestrés par les états-majors, fusillades, exactions, bombardements aériens de villages indiens -, d'autres, en revanche, sont plus difficiles à cerner car occultés par l'épaisseur de la brousse : crises démographiques massives en raison des maladies, dislocations des unités de peuplement, déséquilibres démographiques et sociologiques, scissions au sein des groupes, formations de communautés ethniques composites, etc.

Si la déflagration bouleversa durablement cet espace, il faudrait interroger les mécanismes et les dynamiques de recompositions sociale et culturelle intervenant après la guerre. La nouvelle donne précipita des processus accélérés de changement social au sein même des communautés. Marginalisation des autorités traditionnelles et émergences de nouveaux chefs, le plus souvent bilingues, privilégiant les contacts noués au sein des institutions militaires ; bouleversement des relations de genre en raison du développement de la prostitution et de l'insertion économique des femmes dans la société nationale ; nouvelles territorialités et nouvelles relations à l'espace à la suite des déplacements forcés ou voulus lors de la guerre et de l'avancée des fronts de colonisation ; transformation des économies indiennes désormais dépendantes des aides consenties ou du salaire saisonnier obtenu dans les exploitations forestières et les plantations ; réaménagement des divisions claniques et redéfinition des pratiques parentales pour contrer les crises démographiques, etc.. En quoi les différentes dynamiques de recomposition de l'espace social du Chaco à la suite de la guerre, permettent-elles de comprendre les processus de sédentarisation et d' "entrée en modernité " des groupes amérindiens ?

d- l'étude des modalités du travail de mémoire réalisé à l'intérieur du monde indien.

Quelles mémoires indiennes de cette guerre ? Puisant dans leurs ressources symboliques et rituelles les populations indiennes ont travaillé la mémoire d'une guerre qui relevait, lorsqu'elle s'est produite, d'un non sens absolu. Les traces sensibles d'un événement jusqu'alors impensable – l'univers sonore d'une guerre mécanisée, le souvenir traumatique des bombardements aériens, l'entassement des cadavres, les nouvelles habitudes vestimentaires – ont été réélaborés et réinscrits dans des corps mythologiques toujours dynamiques ; des univers rituels riches en ressources esthétiques (peintures corporelles, masques), théâtrales (danses, représentations) et musicales ont été investis par une cohorte de personnages et de scènes militaires ; l'humour et les récits se sont peuplés d'images moquant les habitudes sexuelles ou alimentaires de soldats dont l'intimité des corps leur était inédite : les allégories indiennes de la guerre disent l'impensable et élaborent le traumatisme – psychologique, sociologique – provoqué par la brutalité de l'événement. Car en premier lieu cette guerre est " dite " : il existe un discours indien sur la guerre, tiré de son expérience directe pour les plus anciens, transmis oralement pour les plus jeunes. Il s'agira en tout premier lieu d'en constituer le corpus et de rendre visible une mémoire aux supports et aux sens multiples.

Enfin, la guerre installa pour la première fois ces populations dans un espace national. Dès lors, une filiation et une symbolique furent élaborées permettant l'appropriation des éléments de ces nouvelles " nationalités ". Une économie et une symbolique indienne des objets de guerre – morceaux d'uniformes militaires, képis, drapeau, douilles, diplômes militaires -, la mise en valeur d'une identité d'ancien combattant (alors que ce statut leur ai toujours refusé) ou l'assiduité aux nouvelles

pratiques – football, fêtes nationales - sont autant de stratégies permettant de nouer et d'exprimer une relation aussi imprévue que définitive à la nation.

Mise en oeuvre:

Cette enquête sera menée par une équipe pluridisciplinaire associant des historiens (histoire culturelle de la guerre, histoire de la colonisation et histoire militaire) et des anthropologues (ethnologue, ethnohistorien, ethnolinguiste, ethnomusicologue), articulant la recherche dans les archives paraguayennes, boliviennes et argentines avec un travail de terrain parmi les différents groupes indigènes du Chaco. L'équipe française travaillera en collaboration avec des partenaires institutionnels locaux.

Au Paraguay : coopération avec le département des sciences sociales de l'Université catholique d'Asunción (doyen Luis Fretes), Centre d'études anthropologiques de l'université catholique (CEADUC, directeur José Zanardini), Musée d'ethnologie Andrés Barbero (directrice Adelina Pusineri), *Museo del Barro* – collection d'art indigène (directeur Ticio Escobar). Il s'agit notamment d'organiser à Asunción un séminaire international de recherche " Anthropologie et histoire du temps présent " dont la double finalité consiste dans la formation d'une équipe de recherche paraguayenne sur le projet " Indiens GC " et d'impulser une formation universitaire en anthropologie et en histoire contemporaine pour l'instant inexistantes au Paraguay. Ces différentes institutions formeront la base de l'équipe française. En Bolivie : soutien logistique de l'antenne de Santa-Cruz de l'Institut français des études andines (IFEA). En Argentine: soutien logistique de l'IIGHI de Resistencia (Instituto de investigaciones de Geohistoria Regional / Conicet).

* Le travail d'archive portera sur la relation nouée avec ces populations par les institutions militaires avant, pendant et après la guerre. À Asunción elles sont regroupées aux archives de l'état-major, au ministère de la défense nationale, à la bibliothèque du musée militaire et à la bibliothèque du cercle des officiers à la retraite. Non classés mais accessibles, jusqu'à présent très peu exploités par les chercheurs, les fonds sont riches et relativement préservés. En plus de la bibliothèque nationale d'Asunción qui possède une belle collection de périodiques encore utilisable, la bibliothèque privée Ossuna est spécialisée sur la guerre du Chaco, de même la bibliothèque privée Pusineri Scala possède un fonds important sur la presse de la guerre du Chaco. Il existe également les archives (enregistrement, notes de terrain, photographies) des anthropologues paraguayens qui ont travaillé dans le Chaco depuis les années 1950 : fonds Branislava Susnik conservé au musée Barbero, fonds Miguel Chase-Sardi conservé au Museo del Barro et au centre culturel Juan de Salazar (coopération espagnole). Il existe par ailleurs les archives des missionnaires conservées par l'Ordre salésien et l'église anglicane à Asunción. En Bolivie : archives du Cercle militaire de l'armée bolivienne à La Paz, bibliothèque municipale et cinémathèque de la Paz, archives générales de la nation à Sucre, archives préfectorales de Santa-Cruz, Chuquisaca et Tarija.

* Enquête d'histoire orale avec les vétérans paraguayens et boliviens de la guerre du Chaco. Bien que très âgés ils sont plusieurs milliers de survivants,

ils sont quelques-uns à conserver une mémoire vive de leur expérience malgré un âge très avancé et possèdent dans certains cas des archives privées (photographies, souvenirs, courriers ...). Comme la relation avec les indiens a été improvisée sur le terrain, outre les témoins indiens, ces acteurs restent de très précieux informateurs.

* Recherches sur les autres supports de mémoire : presse, littérature, chansons populaires, notamment en langues indiennes nationales (guarani, aymara, quechua), très utilisées par le discours de mobilisation pendant la guerre, comme le furent les musiques traditionnelles, ce qui induit un travail à partir des enregistrements d'époque relativement accessibles.

* L'enquête ethnologique de terrain est non monographique, qualitative, transversale, consiste dans le recueil de témoignages directs et indirects de la guerre. Ces témoignages qui ont une valeur en eux-mêmes doivent aussi permettre de reconstituer l'état du monde indien au moment du conflit, celui-ci demeure méconnu pour nombre de cas. Par ailleurs, dans le cadre d'une pratique et d'une culture de tradition orale, ces sociétés ont conservé et élaboré le souvenir de leur expérience de la guerre. Cependant la collecte de ces récits pose un certain nombre de problèmes : 1- la marginalisation des anciens dans l'espace communautaire tend à interrompre la transmission orale, il est donc urgent d'accomplir ce travail de collecte avec les derniers témoins directs de ces événements. 2- Cette transmission orale est sexuée et jusqu'à présent la mémoire féminine de la guerre s'exprime très difficilement dans l'espace communautaire. 3- Les anciens et les femmes, vecteurs privilégiés de ces narrations demeurent le plus souvent monolingues, ce qui complique le travail de compilation. Or, tant sur le plan mythologique, que sur celui du rituel ou des objets de mémoire (képi militaire, morceaux d'uniformes, photographie, diplômes, contacts noués lors de la guerre), comme sur celui des relations de clientèle tissées avec l'institution militaire (hôpital, transport, nourriture, justice, protection...) la permanence des relations nouées avec les militaires et la vitalité de la mémoire indienne de la guerre, témoignent de la prégnance de la guerre. Dès lors, dans la collecte et l'analyse des matériaux, la variable du genre et la parole des anciens occupent une place privilégiée. Les acteurs indiens seront impliqués dans la recherche et dans la diffusion et la valorisation des résultats. Les ateliers de travail sur le terrain doivent permettre de faciliter et de provoquer des mémoires et des discussions sur l'implication indienne dans cette guerre.

– Résultats attendus :

L'équipe française travaille à quatre niveaux articulant la recherche de terrain, le travail de mémoire avec les indiens, la création d'un cadre de formations disciplinaires au Paraguay et la formation de chercheurs français. Il s'agit par conséquent de valoriser une recherche fondamentale sur un objet resté en marge des sciences sociales pour, tout en travaillant avec les populations concernées, impulser la création de formations disciplinaires essentielles (anthropologie et histoire du temps présent) pour la société paraguayenne en cours de transition politique, et de créer une

dynamique de recherche pluridisciplinaire en France à partir de cette thématique.

Les résultats escomptés :

* Installer cette dimension de la guerre. Susciter, collecter et valoriser les expériences et les mémoires indiennes de la guerre : travail de terrain intensif ; ateliers de travail impliquant les populations indiennes dans la mise en valeur d'une mémoire de l'événement ; recueil, mise en forme critique et publication de témoignages. Habilitier et encadrer des espaces de discussion entre acteurs nationaux et indiens sur la mémoire de ce conflit.

* Problématiser cet événement comme un moment structurant dans la relation entre le monde indien et les sociétés nationales. Fournir les éléments comparatifs nécessaires à sa mise en contexte. Etudier les dynamiques de recomposition de l'espace indien à la sortie de guerre en revisitant de manière critique, à travers une approche méso-historique, les catégories (ethnie, territoire, identité, ancestralité) selon lesquelles il a été traditionnellement pensé : encadrement d'un "réseaux expert" de discussion, séminaire international "histoire et anthropologie" à Asunción et publication d'un ouvrage collectif.

* formation d'une équipe scientifique au Paraguay dans la perspective de développer les études d'anthropologie et d'histoire contemporaine pour l'instant inexistantes dans le système universitaire paraguayen, au sein de l'Université catholique (convention bilatérale signée avec l'Université Rennes 2) et de l'Université nationale d'Asunción (convention bilatérale en cours de signature).

* inscrire la guerre du Chaco dans l'histoire générale des guerres du 20^e siècle en faisant ressortir sa complexité et sa spécificité américaine : organisation d'un séminaire de recherche sur 4 ans basé à l'université Rennes 2 "la guerre dans les espaces coloniaux et post-coloniaux", à mi-parcours organisation d'un colloque international en France sur "la guerre américaine". Enfin publication d'un ouvrage de synthèse.

B-3 – Bibliographie et état de la question

L'historiographie de la guerre du Chaco dont le renouvellement est en cours en Bolivie a surtout été centrée sur les aspects événementiels militaires, diplomatiques et géopolitiques. Celle-ci est presque absente de l'historiographie française exception faite de la thèse d'histoire événementielle d'Ange-François Casabianca (1999) et d'un article de Pierre mondain, les travaux de François Chartrain (1972) portant sur la vie politique avant la guerre paraguayenne. L'historiographie anglo-saxonne a produit quelques études de qualité d'histoire événementielle, surtout militaire et politique (Zook 1962, Farcau 1996, Hagedorn & Sapienza 1997, Scheina 2003, Matthew 2005) ; il existe également quelques travaux très récents sur l'action menée par le CICR pour le respect des conventions internationales concernant les prisonniers de guerre (Aubert 2001, Palmieri 2005). Après les études générales de Querejazu Calvo (1965), l'historiographie bolivienne, par contre, depuis une vingtaine d'années a

renouvelé les questionnements en privilégiant l'analyse de l'expérience et des conséquences du conflit pour la société bolivienne, tout en ignorant la question des indiens du Chaco. René Arce (1987) dès les années 1980 a publié les résultats des centaines d'entretiens qu'il effectua avec des anciens combattants principalement aymara et quechua, Florencia Durán et Ana María Seoane (1997) travaillent sur les femmes dans la guerre et la mobilisation de l'arrière, Roberto Fernández Terán (2003) analyse les formes et l'impact de la mobilisation sur la société et l'imaginaire national, Jenny Cárdenas (2003) étudie et interprète la musique populaire de guerre. Au Paraguay cette histoire fut essentiellement écrite par des militaires, aux innombrables récits de combattants s'ajoutent des études portant sur le déroulement et la conduite des opérations et quelques ouvrages de synthèse (Fernández 1955). Les affaires indiennes étant prises en charge par le ministère de la défense au Paraguay (l'Instituto national de desarrollo indígena dépendant de l'armée) certains officiers ont publié quelques textes exaltant la participation des indiens à l'effort de guerre (Bejarano 1983). Par contre, dans les années 1980, le développement d'une pensée critique au sein des intellectuels paraguayens conduisit à l'émergence d'une histoire méthodique dont la figure d'Alfredo Seifferheld fut la plus remarquable pour l'histoire du 20^e siècle. Deux ouvrages notamment ouvrirent le champ des études sur la guerre du Chaco, le premier (1983) était une synthèse de qualité, le second qui traite de l'ensemble de la société paraguayenne du temps présent est une anthologie d'entretiens qu'il fit avec des militaires et des anciens combattants (1984-1987). Il existe d'autres ouvrages, qui se rattachent notamment au courant révisionniste anti-impérialiste des années 1970, tel celui du journaliste brésilien Julio Chiavenato (1989). Quelles que soient les approches, une histoire sociale et culturelle de la guerre reste à écrire du côté paraguayen, alors qu'elle ne fait que commencer en Bolivie. Enfin, comme il a déjà été signalé l'étude de la guerre du Chaco sous l'angle de la conquête d'un espace et du point de vue des populations indigènes demeure l'angle mort de l'historiographie internationale.

Dans les deux dernières décennies, les études d'ethnohistoire du Chaco ont connu un renouvellement important des thématiques et des angles d'approche, notamment en Bolivie et en Argentine. En effet, lors de l'émergence d'une ethnographie systématique du Chaco dans les premières décennies du 20^e siècle, l'analyse historique du monde indien fut délaissée au profit d'importantes études en linguistique historique et comparative (Brinton, Lafone Quevedo, Koch-Grünberg, Boggiani), en technologie et culture matérielle (Nordenskjöld, Palavecino (1933), Rosen, Schmit), en religion et mythologie (Baldus, Lehman-Nitsche (1923a, 1923b, 1925a-e), Karsten, Métraux (1935, 1937, 1939, 1941), Palavecino (1940)) ou en Anthropologie physique (Lehman-Nitsche (1904, 1908)), posant les bases de l'ethnologie moderne du Chaco. Les études historiques ont eut un rôle subsidiaire, servant à compléter et à justifier les classifications ethnologiques, se concentrant sur les sources missionnaires et coloniales (16^e – 18^e siècles). Les bases de la connaissance historique des populations du Chaco furent alors établies (Gandía, Furlong, Kersten).

Si la Guerre (1932-35) ouvrit définitivement le Chaco boréal à l'observation directe des ethnographes (Belaieff (1936, 1946), Baldus (1927, 1931), Métraux (1946), Vellard (1942)), force est de constater que celle-ci a occupé une place marginale dans leurs analyses. Hormis les pages que Métraux lui consacra dans son *Ethnography of the Chaco* (1946) et les quelques annotations fournies par Baldus (1936) cette guerre fut à peine traitée. Les importantes observations fournies dans leurs rapports par les missionnaires détachés dans le Chaco lors des événements (cf. *South American Missionary Society*), ne sont pas pour autant reprises dans leurs ouvrages à caractère ethnologique ou monographique qui laissent, une fois de plus, cette guerre sous silence.

Au cours des années 1960 l'ethnologie du Chaco a connu un renouveau important grâce aux travaux de terrain et à des observations ethnographiques approfondies qui, notamment dans le Chaco boréal, furent menées pour la première fois. En raison des objectifs et des méthodologies qu'elle s'est alors donnée, cette anthropologie a permis une connaissance approfondie des traits culturels et institutionnels des sociétés indiennes du Chaco sans pour autant s'intéresser aux dynamiques historiques qui les travaillaient, ni aux événements qui marquaient leur histoire récente. Aux études générales sur le Chaco, succédèrent alors un ensemble prolifique de monographies consacrées à des groupes précis : sur les Ayoré (Susnik (1963) ; Kelm (1964) ; Bernand (1977) ; Bórmida (1978)) ; sur les Chiriguano –guaraní occidentaux- (Grünberg, 1975) ; sur les Chamacoco ou Ishir (Susnik, 1957 ; Cordeu, 1984, 1989-92) ou sur les Niwaklé (Susnik (1954, 1954/68)). Les analyses sur le chamanisme Ayoré (Sebag, 1965) ou Mataco (Califano, 1980), sur la mythologie des Angaité (Cordeu, 1973a, b) ou sur l'organisation sociale des populations indiennes du Chaco (Chase-Sardi, 1989 ; Braunstein, 1983) sont autant d'indices montrant l'orientation de cet ensemble de travaux qui, eux aussi, se sont désintéressés de cette guerre et de ses conséquences.

Dans les deux dernières décennies les approches ethnohistoriques ont fertilisé progressivement, en Argentine, le champ ethnologique du Chaco. Un corpus important d'ouvrages et d'articles spécialisés a permis d'approfondir la connaissance des processus de sédentarisation des populations du Chaco central et austral et des bouleversements qui ont traversé l'espace indien tout au long du 20^e siècle (Braunstein, 1999 ; Bossert, Villar, 2005 ; Cordeu et al., 2003 ; Gordillo, 1999 ; Siffredi, 1993 ; Trincherro, 2000 ; Villar, 2005). De ce fait, en se déroulant sur le Chaco boréal, la guerre du Chaco n'a bénéficiée que très marginalement du renouveau des études argentines.

Au Paraguay, dès les années 1960, les travaux de Susnik ont permis de renouveler la compréhension des dynamiques historiques dans le monde indien. Aux études générales d'ethnohistoire du Chaco (Susnik, 1972, 1981, 1988), dont le domaine s'arrête malheureusement au 19^e siècle, Susnik ajouta des travaux pionniers portant sur les processus de changement culturel en cours parmi ces populations (Susnik, 1969). Bien que tout en présentant d'importants témoignages indiens sur la guerre, elle ne lui réserva aucun traitement spécifique. Chase-Sardi poursuivit les travaux de

Susnik en s'intéressant à leur situation présente et aux vecteurs de transformation du monde indien (Chase Sardi, 1971, 1990). Ces travaux sur l'histoire présente du monde indien furent une révélation au Paraguay. Sa monographie sur les Niwaklé (2003) abonde en témoignages indiens sur la guerre mais le problème, ici comme ailleurs, n'est pas posé de façon systématique. Par ailleurs, aucun travail d'archive sur la guerre n'a permis d'approfondir les intuitions de ces ethnologues ni de problématiser les abondants témoignages qu'ils ont recueilli. Dans l'ouvrage de synthèse sur les indiens du Chaco publié par Chase Sardi et par Susnik (1995) la guerre occupe un chapitre qui porte notamment de l'implication des Niwaklé et des Guaraní occidentaux dans la Guerre. L'ouvrage de synthèse publiée par Biedermann et Zanardini (2001) ne fait, quand à lui, aucune mention de cet événement.

En Bolivie, dès la fin des années 1970 un important renouvellement des études sur le Chaco occidental s'est opéré et a permis le développement d'une très importante bibliographie en ethnohistoire. Les articles publiés par Schuchard (1981, 1982, 1986) sur l'implication des Chiriguano dans la guerre du Chaco constituent peut-être le premier effort de traitement systématique du problème. Les analyses sur l'histoire récente du monde indien entreprises par Riestler (1976, 1977, 1994) ont abouti très récemment au seul ouvrage publié à cette date qui soit spécialisé sur le thème des Indiens dans la guerre du Chaco (2005): il s'agit d'un corpus de témoignages chiriguano sur la guerre. Néanmoins, ici aussi les archives militaires restent inexplorées et aucune enquête systématique recoupant les différents groupes ethniques n'a été réalisées. Les études ethnohistoriques inaugurées en France par Nathan Wachel dans les Andes et poursuivies dans l'orient bolivien par Thierry Saignes (1985, 1990) et Isabelle Combès (1991), faisant un recours systématique aux archives coloniales et du 19^e siècle, ne traitent pourtant que très marginalement de la guerre du Chaco. Les recherches en cours d'Isabelle Combès (2004, 2005b) et son dernier ouvrage (2005a) donnent pourtant des pistes lumineuses sur la question de la guerre dans les populations de l'Izozog.

Si, dans les deux dernières décennies l'étude des relations entre populations indiennes et armées nationales dans le cadre de la conquête des espaces indiens ont été renouvelées de façon importante au Chili, en Argentine, en Bolivie ou au Brésil, pour ce qui est de la conquête du Chaco boréal le vide reste entier. Alors que l'histoire coloniale (16^e – 18^e siècles) est bien connue pour ces populations, leur histoire contemporaine demeure un angle mort des sciences sociales.

Le colloque " Le Paraguay à l'ombre de ses guerres " (Boidin, Capdevila, Richard : 2005) a permis de regrouper pour la première fois un ensemble notable de communications sur l'implication indienne dans la guerre du Chaco parmi les différentes populations (ayoré, chiriguano, chamacoco, Enxet, Caduveos). Le collectif en cours d'édition (Richard : 2006) complète cette première approche du problème avec des analyses portant sur les populations niwaklé, enenlhet, pilagá, toba, maká, chané et tapiété. Ces deux ouvrages collectifs permettent à présent de rendre visible et d'installer un problème. Il est temps d'envisager une étude globale,

systematique et approfondie, associant historiens et ethnologues sur cette question.

Bibliographie :

- Arce (René), *Guerra y conflictos sociales. El caso rural boliviano durante la campaña del Chaco*, La Paz, CERES, 1987.
- Aubert (Cécile), *Les premiers pas du CICR en Amérique latine : La guerre du Chaco (1932-1935)*, Université de Genève, Facultés des Lettres, juin 2001.
- Baldus, H. (1927). "Os indios chamacocos e sua lingua." *Revista do Museu Paulista* XV(2): 5-68.
- Baldus, H. (1931). "Notas complementares sobre os indios chamacocos." *Revista do Museu Paulista* XVII (parte I)(separata): 527-551.
- Baldus, H. (1931). *Indianerstudien in Nordostlichen Chaco. Forschungen zur Volkerpsychologie und Soziologie*. Leipzig.
- Baldus, H. (1932). "La mère commune dans la mythologie de deux tribus sudaméricaines (Kagaba et Tumerehá)." *Revista del Instituto de Etnología de la Universidad Nacional de Tucumán* 2: 471-479.
- Bejarano (Gral.), R. C. (1983). *Honremos también a nuestros indígenas*. Asunción, Toledo.
- Belaieff, J., General (1936). "Tabla de identificación de las tribus indígenas del Chaco Paraguayo." *Revista de la Sociedad Científica del Paraguay* III(6): hors-texte.
- Belaieff, J., General (1946). "The present-day Indians of the Gran Chaco." *Handbook of south American Indians* LIX(1): 371-380.
- Bernand-Muñoz, C. (1977). *Les Ayoré du Chaco septentrional, Étude critique à partir des notes de Lucien Sebag*. Paris, Mouton.
- Biedermann, W. and J. Zanardini (Los indígenas del Paraguay). 2001. Asunción.
- Boggiani, G. (1900). "Compendio de Etnografía Paraguaya Moderna (I. Los Toba, II. Los Machicui, III. Los Chamacoco)." *Revista del Instituto Paraguayo* I et II: pp. 40-48, 129-144, 145-206 et pp. 49-64, 65-85.
- Boidin (Capucine), Capdevila (Luc), Richard 'Nicolas), *Le Paraguay à l'ombre de ses guerres, acteurs, pouvoirs, représentations (1864 – 2005)*, colloque interdisciplinaire international, Paris – Maison de l'Amérique latine / EHESS / IEP, 17/19 novembre 2005. Actes en ligne : Site MSH/ESCOM – Les archives audiovisuelles de la recherche en sciences humaines et sociales.
- Bormida, M. and M. Califano (1978). *Los Indios Ayoréo del Chaco Boreal. Información básica acerca de su cultura*. Buenos Aires, Fecic.
- Bossert, F. and D. Villar (2005). Aproximación al problema de la historia oral entre los chané. *Actas del Quinto Congreso Argentino de Americanistas*. Buenos Aires, Sociedad Argentina de Americanistas: 41-62.
- Braunstein, J. A. (1983). *Algunos rasgos de la organización social de los indígenas del Gran Chaco*. Buenos Aires, Universidad de Buenos Aires.

- Braunstein, J. and E. Miller (1999). Ethnohistorical Introduction. *Peoples of the Gran Chaco*. E. Miller. Connecticut, Bergin & Garvey: 1-22.
- Brinton, D. (1898). "The linguistic cartography of the Chaco region." *American Philosophical Society* 37: pp. 178-205.
- Cárdenas (Jenny), *Homenaje a una generación histórica, 1932-1955*, CD avec livret 30 p., réalisé à partir d'une thèse de sociologie soutenue à l'UMSA de La Paz en 1986.
- Casabianca (Ange-François), *Una guerra desconocida: la campaña del Chaco Boreal (1932-1935)*, El Lector, 7 vols., Asunción, 1999-2000.
- Chartrain (François), *L'Eglise et les partis dans la vie politique du Paraguay, depuis l'indépendance*, thèse de doctorat en science politique, Université Paris 1, 1972.
- Chase-Sardi, M. (1971). "La situación actual de los indígenas del Paraguay." *Suplemento Antropológico - Revista del Centro de Estudios Antropológicos de la Universidad Católica* VI(1-2): pp. 9-99.
- Chase-Sardi, M. (1989). *Derecho Consuetudinario Chamacoco*. Asunción, Paraguay, RP Ediciones.
- Chase-Sardi, M. (1990). *Situación sociocultural, económica, jurídico-política actual de las comunidades indígenas en el Paraguay*. Asunción, Paraguay, CIDSEP-Universidad Católica.
- Chase-Sardi, M. (2003). *¡Palavai Nuu! Etnografía Nivaclé*. Asunción, Centro de Estudios Antropológicos de la Universidad Católica.
- Chase-Sardi, M. and B. Susnik (1995). *Los indios del Paraguay*. Madrid, MAPFRE.
- Chiavenato (Julio José), *La guerra del Chaco. Petróleo*, 1989, Asunción, Carlos Schauman, 210 p.
- Combès, I. (2004). 'Capitanes' y capitanes. Liderazgo comunitario y relaciones con las fuerzas armadas en el Chaco boliviano. *Seminario internacional Liderazgo, educación y multiculturalidad en las fuerzas armadas: desafíos y oportunidades*. La Paz, ODyS, Universidad de la Cordillera, Ejército Nacional.
- Combès, I. (2005). "Nominales pero atrevidos: Capitanes chiriguano aliados en el Chaco boliviano (siglo XIX)." *Indiana* 22: 129-145.
- Combès, I. (2005). *Etno-historias del Isoso. Chané y chiriguano en el Chaco boliviano (siglos XVI a XX)*. La Paz, IFEA-PIEB.
- Combès, I. and T. Saignes (1991). *Alter ego: naissance de l'identité Chiriguano*. Paris, Ed. de l'Ecole des hautes études en sciences sociales.
- Cordeu, E., A. Fernández, et al. (2003). *Memorias Etnohistóricas del Gran Chaco. Etnias Toba (Qóm) y Chamacoco (Ishír) [PICT-BID/98 N° 4400]*. Buenos Aires, Conicet.
- Cordeu, J. E. (1973). "Algunos personajes y nociones míticos de los angaité o chenanesma." *Scripta Ethnologica* 1(1): pp. 237-248.
- Cordeu, J. E. (1973). "Textos míticos de los angaité (chena nesma) y sanapaná." *Scripta Ethnologica* 1(1): pp. 199-234.
- Cordeu, J. E. (1984). "Categorías básicas, principios lógicos y redes simbólicas de la cosmovisión de los indios Ishír." *Journal of Latin American Lore, UCLA* 10(2): pp. 189-275.

- Cordeu, J. E. (1989). "Aishtuwénte. Las ideas de deidad en la religiosidad chamacoco, Primera Parte." *Suplemento Antropológico - Revista del Centro de Estudios Antropológicos de la Universidad Católica* 24(1): 7-77.
- Cordeu, J. E. (1989). "Aishtuwénte. Las ideas de deidad en la religiosidad chamacoco, Segunda Parte." *Suplemento Antropológico - Revista del Centro de Estudios Antropológicos de la Universidad Católica* XXIV(2): 51-85.
- Cordeu, J. E. (1990). "Aishtuwénte. Las ideas de deidad en la religiosidad chamacoco, Tercera Parte." *Suplemento Antropológico - Revista del Centro de Estudios Antropológicos de la Universidad Católica* 25(1): 119-211
- Cordeu, J. E. (1991). "Aishtuwénte. Las ideas de deidad en la religiosidad chamacoco, Cuarta Parte." *Suplemento Antropológico - Revista del Centro de Estudios Antropológicos de la Universidad Católica* 26(2): 147-223.
- Cordeu, J. E. (1991). "Aishtuwénte. Las ideas de deidad en la religiosidad chamacoco, Tercera Parte (continuación)." *Suplemento Antropológico - Revista del Centro de Estudios Antropológicos de la Universidad Católica* 26(1): 85-166.
- Cordeu, J. E. (1992). "Aishtuwénte. Las ideas de deidad en la religiosidad chamacoco, Quinta Parte." *Suplemento Antropológico - Revista del Centro de Estudios Antropológicos de la Universidad Católica* 27(1): pp.187-294.
- Cordeu, J. E. (1992). "Aishtuwénte. Las ideas de deidad en la religiosidad chamacoco, Quinta Parte (continuación), Sexta Parte." *Suplemento Antropológico - Revista del Centro de Estudios Antropológicos de la Universidad Católica* 27(2): pp. 167-301
- Durán (Florencia) et Seoane (Ana María), *El complejo mundo de la mujer durante la guerra del Chaco*, La Paz, SAG, 1997.
- Farcau (Bruce W.), *The Chaco War. Bolivia and Paraguay, 1932-1935*, 1996, Westport Connecticut, Praeger, 254 p.
- Fernández (Carlos José), *La guerra del Chaco*, Buenos Aires, Pellegrini, 6 volumes, 1955.
- Fernández Terán (Roberto), Prensa, radio e imaginario boliviano durante la guerra del Chaco (1932-1935), in Sánchez Walter (dir.), *La Música en Bolivia. De la prehistoria a la actualidad*, Cochabamba; Fundación S. Patiño, 2003, p. 209-247.
- Fúrlong Cárdiff, G. (1938). *Entre los abipones del Chaco (...)*. Buenos Aires, Talleres gráficos "San Pablo".
- Fúrlong Cárdiff, G. (1939). *Entre los Vilelas de Salta (...)*. Buenos Aires.
- Fúrlong Cárdiff, G. (1941). *Entre los lules de Tucumán (...)*. Buenos Aires, Talleres Gráficos "San Pablo".
- Fúrlong Cárdiff, G. and R. Carabajal (1938). *Entre los mocobíes de Santa Fe (...)*. Buenos Aires, S. de Amorrortu e hijos.
- Gandía, E. d. (1929). *Historia del Gran Chaco*. Buenos Aires-Madrid.
- Gordillo, G. (1999). *The Bush, the Plantations, and the "Devils": Culture and Historical Experience in the Argentinean Chaco*. Toronto, Tesis de doctorado, University of Toronto.
- Grünberg, G. and F. Grünberg (1975). *Los Chiriguanos guaraní occidentales del Chaco Central Paraguayo*. Asunción, Centro de Estudios Antropológicos de la Universidad Católica.

- Hagedorn (Dan) & Sapienza (Antonio L.), *Aircraft of the Chaco War, 1928-1935*, 1997, Schiffer publishing, Atglen, 144 p.
- Karsten, R. (1913). "La religión de los Indios Mataco-Noctenes de Bolivia." *Anales del Museo Nacional de Historia Natural de Buenos Aires* 24: 199-218.
- Kelm, H. (1964). "Das zamuco. Eine lebende Sprache." *Antropos* LIX(3-4 et 5-6): pp. 457-516 et pp. 770-842.
- Kerstern, L. (1968). *Las tribus indígenas del Gran Chaco hasta finales del siglo XVII: una contribución a la etnografía histórica de Sudamérica. Trad. Jorge von Hauenschild*. Resistencia, Argentina, Universidad Nacional del Nordeste.
- Koch-Grünber (1902). "Die Masckoi-gruppe im gran Chaco." *Mitteilungen der Anthropologischen Gesellschaftin Wien* 32: 130-148.
- Koch-Grünber (1903). "Die Guaikurú-Gruppe." *Mitteilungen der Anthropologischen Gesellschaftin Wien* 33(1).
- Lafone Quevedo, S. (1893). "Arte de la lengua Toba...Con Vocabularios facilitados por los señores Dr. Angel J. Carranza, Pelleschi, y otros, editados y comentados con un discurso preliminar por Samuel A. Lafone-Quevedo." *Biblioteca lingüística del Museo de la Plata* 2(1).
- Lafone Quevedo, S. (1894). "Los Lules. Estudio filológico y calepino lule-castellano seguido del catecismo. Vade Mecun para el arte y el vocabulario de P. Antonio Machoni." *Boletín del instituto Geográfico Argentino* 15: 185-246.
- Lafone Quevedo, S. (1895). "La lengua vilela o chulupí. Estudio de filología chaco-argentina." *Boletín del instituto Geográfico Argentino* 16: 87-123.
- Lafone Quevedo, S. (1895). "Lenguas Argentinas. Grupo mataco-mataguayo del Chaco. Dialecto Noctén. "Pater Noster" y apuntes por el Padre Inocencio Massei or. seráfica con introducción y notas." *Boletín del instituto Geográfico Argentino* 16: 343-389.
- Lafone Quevedo, S., M. Dobrizhoffer, et al. (1896). *Lenguas argentinas. Idioma abipón; ensayo fundado sobre el "De Abiponibus" de Dobrizhoffer y los manuscritos del padre J. Brigniel, S. J. con introducción, mapas, notas y apéndices*. Buenos Aires., Impr. de P. E. Coni.
- Lehmann-Nitsche, R. (1904). "Etudes anthropologiques sur les indiens Takshik (groupe guaicurú) du Chaco Argentin." *Revista del Museo de la Plata* 11: 263-313.
- Lehmann-Nitsche, R. (1908). "Estudios antropológicos sobre los Chiriguano, Chorotes, Matacos y Tobas." *Anales del museo de la Plata* 15(2).
- Lehmann-Nitsche, R. (1923). "Mitología sudamericana V. La astronomía de los Matacos." *Revista del Museo de la Plata* 27(ser. 3, vol. 4): 253-266.
- Lehmann-Nitsche, R. (1923). "Mitología Sudamericana VI. La astronomía de los Tobas." *Revista del Museo de la Plata* 27(s3,v3): 267-285.
- Lehmann-Nitsche, R. (1925). "Mitología Sudamericana VII. La astronomía de los Mocoví." *Revista del Museo de la Plata* 28(s3,v4): 66-79.

- Lehmann-Nitsche, R. (1925). "Mitología Sudamericana VIII. La astronomía de los Chiriguano." *Revista del Museo de la Plata* 28(s3,v4): 80-102.
- Lehmann-Nitsche, R. (1925). "Mitología Sudamericana X. La astronomía de los Tobas (segunda parte)." *Revista del Museo de la Plata* 28(s3,v4): 181-209.
- Lehmann-Nitsche, R. (1925). "Mitología Sudamericana XI. La astronomía de los Vilelas." *Revista del Museo de la Plata* 28(s3,v4): 210-233.
- Matthew, Hughes. "Logistics and the Chaco War: Bolivia versus Paraguay, 1932-1935." *The Journal of Military History*, n° 69, avril 2005, p. 411-437.
- Métraux, A. (1935). "El universo y la naturaleza en las representaciones míticas de dos tribus salvajes de la República Argentina." *Revista del Instituto de Etnología de la Universidad Nacional de Tucumán* 3: 131-144.
- Métraux, A. (1937). "Etudes d'ethnographie Toba-Pilagá (Gran Chaco)." *Anthropos* 32: 171-194, 378-401.
- Métraux, A. (1939). "Myths and tales of the Matakó Indians." *Ethnological Studies, Societas Scient.* 9(1).
- Métraux, A. (1941). "Algunos mitos y cuentos de los Pilagá." *Anales del Instituto de Etnografía Americana de la Universidad Nacional de Cuyo* 2: 169-188.
- Métraux, A. (1946). "Ethnography of the Chaco." *Handbook of south American Indians* LIX(1): pp. 197-370.
- Mondain (Pierre), "La guerre du Chaco. Paraguay contre Bolivie (1932-1935)," *Revue Historique*, n° 267, 1982, p. 43-64.
- Nordenskjöld, E. (1912). "La vie des Indiens dans le Chaco." *Revue de Géographie* 6: 277 p.
- Nordenskjöld, E. (1929). *Analyse ethno géographique de la culture matérielle de deux tribus indiennes du Grand Chaco*. Paris.
- Palavecino, E. (1933). "Los indios Pilagá del Río Pilcomayo." *Anales del Museo Argentino de Ciencias Naturales "Bernardino Rivadavia"* 37: 517-581.
- Palavecino, E. (1940). "Takjuaj, un Personaje Mitológico de los Matakó." *Revista del Museo de la Plata* 1(7): 245.
- Palmieri (Daniel) "Mission humanitaire ou voyage d'étude ? Le CICR et la guerre du Chaco", in colloque *Le Paraguay à l'ombre de ses guerres*, 2005, à paraître.
- Querejazu Calvo (Roberto), *Masamaclay*, La Paz, Burillo, 1965.
- Richard, N., Ed. (2006). *De las guerras en la guerra. Las poblaciones indígenas en la Guerra del Chaco*. Paris, Colibris - EHESS.
- Riester, J. (1977). *Los Guarasug'wé : crónica de sus últimos días*. La Paz, Editorial Los Amigos del Libro.
- Riester, J. (1994). "El estado de las investigaciones sobre literatura oral de los pueblos indígenas de las tierras bajas de Bolivia." *América Indígena* 54(3): 39-54.
- Riester, J. (2005). *Iyambae - Ser Libre La Guerra del Chaco 1932-35. Textos bilingües (Edición Electrónica en CD)*. Santa Cruz de la Sierra, Apcob.

- Riester, J. and B. Fischermann (1976). *En busca de la Loma Santa*. La Paz, Editorial Los Amigos del Libro.
- Rosen, E. v. (1924). *Ethnographical Reseqrch Work During the Swedich Chaco-Cordillera Expedition 1901-02*. Stockholm.
- Saignes, T. (1985). *Los Andes orientales : historia de un olvido*. Lima, Perú / Cochabamba, Bolivia, Instituto Francés de Estudios Andinos / Centro de Estudios de la Realidad Económica y Social.
- Saignes, T. (1990). *Ava y karai : ensayos sobre la frontera chiriguano, siglos XVI-XX*. La Paz, Bolivia, Hisbol.=
- Scheina (Robert L.), *Latin America's Wars. The Age of the Professional Soldier, 1900-2001*, Washington, D.C., Brassey's, Vol. 2, 2003.
- Schmidt, M. (1903). "Guaná." *Zeitschrift Für Ethnologie* 35: 324-336, 560-604.
- Schmidt, M. (1937). "los Guisnais." *Revista de la Sociedad Científica del Paraguay* 4(2): 1-35.
- Schmidt, M. (1939). "Catálogo de la Colección Etnográfica del Museo de Historia y Etnografía." *Revista de la Sociedad Científica del Paraguay* IV(5): 49-62.
- Schuchard, B. (1981). "The Chaco War: An Account from a Bolivian Guarani." *Latin American Indian Literatures* 5(2): 47-58.
- Schuchard, B. (1982). Ethnien und Nationalstaaten im Chaco-Krieg. Zur kolonialen Identitätsproblematik in Hispano-Amerika. *Probleme der Dekolonisation (Afrique francophone - Amérique Latine)*. *Cahiers d'Histoire des Littératures Romanes*. J. V. Stackelberg. VI 1/2: 45-67.
- Schuchard, B. (1986). "La conquista de la tierra: relatos guaraní de Bolivia acerca de experiencias guerreras y pacíficas recientes." *Suplemento Antropológico* 21(2): 67-98.
- Sebag, L. (1964). "Compte rendu de mission chez les Indiens Ayoré du Paraguay et Bolivie." *L'Homme* IV(2): 126-129.
- Sebag, L. (1965). "Le chamanisme ayoréo." *L'Homme* V(1 et 2): pp. 7-32 et pp. 92-122.
- Seiferheld (Alfredo M.), *Conversaciones político-militares, 1984-1987*, Asunción, El Lector, 4 tomes.
- Seiferheld (Alfredo M.), *Economía y petróleo durante la guerra del Chaco*, Asunción, El Lector, 1983, 535 p.
- Siffredi, A. and A. Santini (1993). "Movimiento, relocalización y experiencia. Una aproximación a la historia oral de los nivaclé septentrionales en los últimos sesenta años." *Memoria Americana* 2: 1-29.
- Susnik, B. (1954). *Sistema fónico y principios morfológicos del Chulupi*. Asuncion, Museum Andrés Barbero.
- Susnik, B. (1954-68). *Chulupi. Esbozo gramatical Analítico*. Asuncion, Museum Andrés Barbero.
- Susnik, B. (1963). "La lengua de los Ayoweos-Moros. Nociones generales." *Boletin de la Sociedad Científica del Paraguay y del Museum Dr. Andrés Barbero* 8: 148 p.
- Susnik, B. (1969). *Chamacocos I: Cambio Cultural*. Asunción, Paraguay, Museo Etnográfico Andrés Barbero.

- Susnik, B. (1972). "Dimensiones migratorias y pantas de los pueblos del Gran Chaco y de su periferia." *Suplemento Antropológico - Revista del Centro de Estudios Antropológicos de la Universidad Católica* VII(1-2).
- Susnik, B. (1981). *Aborígenes del Paraguay. Etnohistoria de los Chaqueños 1650-1910*. Asunción, Paraguay, Museo Etnográfico Andrés Barbero.
- Susnik, B. (1988). "Etnohistoria del Paraguay. Etnohistoria de los Chaqueños y de los Guaraníes. Bosquejo sintético." *Suplemento Antropológico - Revista del Centro de Estudios Antropológicos de la Universidad Católica* XXIII(2): 7-50.
- Trincheró, H. H. (2000). *Los dominios del demonio*. Buenos Aires, Eudeba.
- Vellard, J. A. (1942). "Le Chaco Paraguayan." *Boletim do Museo Nacional, Ministerio da Educaçao e Saude* XIV-XVII.
- Villar, D. (2005). "Indios, blancos y perros." *Anthropos* 100(2): 495-506.
- Zook (David H.), *La conducción de la guerra del Chaco*, Buenos Aires, Policarpo Artaza, 1962, 463 p.

**Université Rennes 2
CERHIO (FRE 3004) / CNRS**

Luc Capdevila

Violence, représentations, identités
Guerres et temps présent,
(Europe - Amérique latine)

Habilitation à diriger des recherches

Directrice d'habilitation : Jacqueline Sainclivier

Sélection de textes

2006

Sélection de textes

Les ouvrages publiés en nom propre, collectifs ou les codirections, dont la liste apparaît à la fin du sommaire, viennent en supplément de cette anthologie d'articles. Les traductions n'ont pas été reproduites dans ce volume, seules les versions françaises ont été retenues.

Première partie : Sortie de guerre, Bretagne / France Seconde Guerre mondiale et au-delà	9
<i>Violences, épuration</i>	11
1 – “ Violence et société en Bretagne dans l'après-Libération (été 1944-automne 1945) ”, <i>Modern & Contemporary France</i> , n°4, 1999, p. 443-456. Une première version de cette étude avait donné lieu à une communication intitulée : “ The use of violence by local populations in the reconstruction and self-definition of identities after Liberation : <i>petite Bretagne</i> , August 1944 to early 1946 ”, présentée au colloque international : <i>After the War was over. Reconstructing the Family, Society and the Law in Southern Europe (1944-1950)</i> , Université du Sussex - Brighton (Grande-Bretagne), 4 - 6 juillet 1996.	13
2 - “ Épurer : l'exemple breton (été 1944 - automne 1945) ”, dans Denis Peschanski et Jean-Marc Berlière (dir.), <i>La Police française entre bouleversements et permanences (1930-1960)</i> , Paris, La Documentation Française, 2000, p. 235-245 (colloque IHESI, Paris, décembre 1998).	27
3 - “ Le mouvement breton face à l'Épuration ”, dans Christian Bougeard (dir.), <i>Bretagne et identités régionales pendant la Seconde Guerre mondiale</i> , Brest, Université de Bretagne Occidentale, 2002, p. 337-351, (actes du colloque de Brest 15-17 novembre 2001).	33
4 - “ Histoires de la Résistance ”, <i>Modern & Contemporary France</i> , n° 1, 2000, p. 103-107 (rubrique <i>Review articles</i>).....	49
5 - articles “ épuration ” p. 641-642, “ violence ” p. 991-992, “ martyr ” p. 953-955, in François Marcot (dir.), <i>Dictionnaire Historique de la Résistance</i> , Bouquins-Robert Laffont, 2006.	55
6 - « L'entaille des deux guerres mondiales », in Jean-Pierre Lethuillier (dir.), <i>Catalogue du Musée de Bretagne</i> , 2006. (sous presse)	61
<i>Identités, genre</i>	69
7 - “ La ‘collaboration sentimentale’ : antipatriotisme ou sexualité hors-normes ? (Lorient, mai 1945) ”, dans François Rouquet et Danièle Voldman (dir.), <i>Identités</i>	

<i>féminines et violences politiques (1936-1946), Les Cahiers de l'IHTP</i> , n° 31, 1995, p. 67-82 (intervention IHTP, janvier 1995).....	71
8 - “ La communauté de souffrance, l'identité nationale à travers l'image du "bon Français" au lendemain de l'Occupation ”, dans Stefan Martens et Maurice Vaïsse (dir.), <i>Deutschland und Frankreich im Krieg</i> , Bonn (Allemagne), Bouvier, 2000, p. 831-844, (colloque franco-allemand, Paris, 22 - 23 mars 1999).....	87
9 - “ Les femmes en Bretagne au lendemain de l'occupation allemande, une libération inachevée ”, <i>Mémoires de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Bretagne</i> , tome LXXVII, 1999, p. 363-383.....	103
10 – “ Le mythe du guerrier et la construction sociale d'un ‘éternel masculin’ après la guerre ”, <i>La Revue Française de Psychanalyse</i> , 1998, n°2, PUF, p. 607-623. Cet article a donné lieu à une traduction serbo-croate par Žarko Martinović dans une anthologie de textes sur la psychanalyse et la guerre : Lik Kadvila, “ Mit o ratniku i društvena konstrukcija ‘večito muškog’ u posleratnom periodu ”, dans Žarko Martinović et Milica Martinović (dir.), <i>Psihoanaliza i rat</i> , Belgrade, éd. Čigoja štampa, 2001, pp. 135-144.....	127
Deuxième partie : Le genre à l'épreuve des guerres, la tentation comparatiste (Europe occidentale / Amérique du Sud).....	145
<i>Genre, guerres, violence</i>	147
11 - “ Identités masculines et féminines pendant et après la guerre ”, dans Evelyne Morin-Rotureau (dir.), <i>1939-1945 : Combats de femmes. Françaises et Allemandes, les oubliées de la guerre</i> , Paris, Autrement, 2001, p. 199-220. (Initialement, conférence prononcée le 6 mars 2001 au Mans, dans le cadre du cours public organisé par la commission départementale au droit des femmes)..	149
12 - “ As guerras na transformação das relações de gênero ” entretien avec Joana Maria Pedro, <i>Estudos Feministas</i> , CFH/CCE/UFSC, Florianópolis (Brésil), vol. 13, n° 1, 2005, p. 81-102.....	171
13 - “ Genre et armées d'Amérique latine ”, <i>Armées - CLIO, femmes, sociétés, histoire</i> , n° 20, 2004, p. 147-168.....	193
14 - articles “ Armées (femmes dans l’) ” (p. 9-10), “ hystérie ” (p. 49), “ langue maternelle ” (p. 53), “ tondu ” (p. 101-102), dans Michelle Zancarini-Fournel (coord.) – CLIO HFS, <i>Les mots de l'Histoire des femmes</i> , Toulouse, PUM, 2004.....	215
<i>Femmes en guerre, femmes désarmées</i>	219
15 - “ De la violence et des femmes et de la violence au féminin ”, <i>Le mouvement social</i> , n° 189, décembre 1999, p. 84-90 (rubrique controversée : femme et violence - table ronde EHESS, janvier 1998).....	221

16 - “ La mobilisation des femmes dans la France combattante (1940-1945) ”, dans Michelle Zancarini-Fournel et Leora Auslander (dir.), <i>Le genre de la nation</i> , <i>Revue Clio</i> , n° 12, 2000, p. 57-80.....	229
17 - “ Résistance civile et jeux de genre (France, Allemagne, Bolivie, Argentine, Deuxième Guerre mondiale/années 1970-1980) ”, <i>Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest</i> , tome 108, n° 2, 2001, p. 103-128. [Présenté à l'occasion de la journée d'étude <i>Contestations publiques et jeux du genre</i> - Rennes 20 janvier 2001]. Disponible sur l'Internet : <i>BAC. Nuevo Mundo Mundos Nuevos</i> , mis en ligne le 24 janvier 2006, disponible sur : http://nuevomundo.revues.org/document1405.html	243
<i>Guerres et crises de la masculinité</i>	269
18 - “ The quest for masculinity in a defeated France (1940-1945) ”, <i>Contemporary European History</i> , Cambridge University Press, 2001, vol. 3, n° 10, p. 423-445.....	271
18 – bis, version inédite en français, <i>La quête du masculin dans la France de la défaite, 1940-1945</i>	295
19 - “ L'identité masculine et les fatigues de la guerre (1914-1945) ”, <i>Vingtième siècle. Revue d'histoire</i> , n° 75, 2002, p. 97-108.....	317
20 – “ Au Pays des femmes ou chronique de la mort annoncée de l'homme paraguayen, 1864-1870 et après ”, dans Marc Bergère et Luc Capdevila (dir.), <i>Genre et événement. Du masculin et du féminin en histoire des crises et des conflits</i> , Rennes, PUR, 2006, p. 85-104. Texte présenté lors de la journée d'étude <i>Genre et événement</i> , CRHISCO 13 mars 2004. Traduit au Brésil : “ Guerra, gênero, memória e escrita da história ”, in Luzinete S. Minella et Susana B. Funck (eds), <i>Saberes e fazeres de Gênero: entre o local e o global</i> , Florianópolis, ed. UFSC, 2006. Texte présenté lors du colloque <i>Fazendo Gênero 6</i> , Université fédérale de Florianópolis (SC/Brésil), 10-13 août 2004.....	329
21 - « Les vétérans paraguayens de la guerre de la Triple Alliance, des oubliés de l'histoire ? », dans <i>Le Paraguay à l'ombre de ses guerres, acteurs, pouvoirs, représentations (1864 – 2005)</i> , colloque Paris, 17 novembre 2005. <i>Nuevo Mundo Mundos Nuevos</i> , n° 6 – 2006, mis en ligne le 1 février 2006, http://nuevomundo.revues.org/document1654.html . Publié dans <i>Diálogos - Revista do departamento de História – Universidade Estadual de Maringá</i> , vol 10, n° 2, juin 2006.....	351
Troisième partie : Réception de l'événement, imaginaires sociaux et attitudes face à la violence de guerre, les faveurs d'une histoire thématique (Europe / Amérique du Sud)	359
<i>Imaginaires de guerre et représentations</i>	361
22 – “ La experiencia de guerra de un combatiente ordinario (1914-1918) ”, <i>Takwa</i> , n° 4, Guadalajara (Mexique), 2002, p. 43-53. Cet article a été ensuite publié en français : “ L'expérience de guerre d'un combattant ordinaire. Une	

histoire de la souffrance et de la résignation à partir des sources privées (France 1914-1918) ”, <i>Modern & Contemporary France</i> , vol. 11, n° 1, 2003, p. 57-67..	363
22-bis, diaporama illustrant une conférence en espagnol présentée au Brésil, réalisée à partir de cet article (inédit).....	375
23 - “ ’Morts pour la France’ : la souffrance, la détresse et le deuil (à propos des livres de Stéphane Audoin-Rouzeau et de Carine Trévisan) ”, <i>Sociétés et Représentations</i> - “ <i>Histoire et archives de soi</i> ”, n° 13, 2002, p. 297-301.- “ ’Morts pour la France’ : la souffrance, la détresse et le deuil (à propos des livres de Stéphane Audoin-Rouzeau et de Carine Trévisan) ”, <i>Sociétés et Représentations</i> - “ <i>Histoire et archives de soi</i> ”, n° 13, 2002, p. 297-301.....	387
24 - <i>Toile commémorative. Guerre 1915-1918. Œuvre de Josphe Vié, Lieuran-Cabrières</i> , Paulhan, Les livrets du Clermontois n° 1, 2006, 21 p.....	393
25 - “ Le corps de l’ennemi, une lecture des conflits, le cas de la guerre du Paraguay ”, <i>Nuevo Mundo. Mundos Nuevos</i> , numéro 2005, Coloquio, mis en ligne le 19 mars 2005, référence du 27 avril 2005, disponible sur : http://nuevomundo.revues.org/document857.html . (texte de l’intervention prononcée à la journée d’études <i>Le Sens des conflits</i> , organisée par Frédérique Langue et Sandra Pesavento, CERMA-EHESS, 10 mars 2005).....	411
<i>Réception de l’événement, mémoire et écritures</i>	419
26 - “ Les temporalités de l’événement ”, dans Didier Alexandre, Madeleine Frédéric, Sabrina Parent, Michèle Touret (dir.), <i>Que se passe-t-il ? Événements, sciences humaines et littérature</i> , Rennes, PUR, 2004, p. 79-89 ; communication présentée dans le séminaire du centre d’Herméneutique littéraire, Université Libre de Bruxelles, 20 mai 2003.....	421
27 – “ Mémoire de guerre ”, <i>Le Temps des savoirs. Revue interdisciplinaire de l’Institut universitaire de France – La Mémoire</i> , n° 6, Paris, Odile Jacob, 2003, p. 69-91.....	433
28 – “ Archéologie du souvenir : mémoire de la guerre de la Triple alliance et identité au Paraguay ”, dans Denis Rolland (dir.), <i>Archéologie du sentiment en Amérique latine. L’identité entre mémoire et histoire, 19^e - 20^e siècles</i> , Paris, L’Harmattan, 2005, p. 36-59. Texte présenté au CHEVS/Institut d’études politiques de Paris – séminaire transferts culturels, 18 mars 2004.....	445
29 - Préface à l’ouvrage d’Alice-Anne Jeandel, <i>Andrée Viollis : une femme reporter, une écriture de l’événement, 1927-1939</i> , Paris, L’Harmattan, 2006, p. 5-6.....	459
30 - « Des années sombres aux quartiers d’avenir, 1939-1960 », in Gauthier Aubert, Alain Croix, Michel Denis (dir.), <i>Rennes en Images</i> , Apogée, 2006. (sous presse).....	463

Ouvrages de recherche :

1 - *Les Bretons au lendemain de l'Occupation. Imaginaires et comportements d'une sortie de guerre (1944-1945)*, Presses Universitaires de Rennes, 1999, 450 p. (version publiée de la thèse de doctorat).

2 - *Nos morts. Les sociétés occidentales face aux tués de la guerre (XIX^e - XX^e siècles)*, Paris, Payot & Rivages, 2002, 282 p., en collaboration avec Danièle Voldman. Édition conjointe au Grand Livre du Mois. Traduction anglaise : *War Dead. How western societies faced the issue of those killed in war*, (préface de Jay M. Winter), Edinburgh, Edinburgh University Press, hardback & paperback, 2006.

3 - *Hommes et femmes dans la France en guerre 1914-1945*, Paris, Payot & Rivages, 2003, 362 p., en collaboration avec François Rouquet, Fabrice Virgili, Danièle Voldman.

4 - *Nueva Burdeos : Colonización francesa en el Paraguay*, Asunción del Paraguay, Arte Nuevo, 2005, 120 p., en collaboration avec Guido Rodríguez Alcalá. Traduction française : *Une colonie française au Paraguay : la Nouvelle-Bordeaux*, Paris, L'Harmattan, 2005, 127 p.

5 - *Variations sur le pays des femmes. Échos d'une guerre américaine, Paraguay 1864-1870 / Temps présent*, manuscrit 530 p. dactylographiées, Rennes 2006.

Coordination d'un numéro de revue, colloque, ouvrage :

6 - *Pour une histoire de l'exil français et belge / Matériaux pour l'histoire de notre temps*, n° 67, septembre 2002, 124 p. " Introduction : France et Belgique terres d'exil ? ", p. 1-8, codirection avec Denis Rolland.

7 - *Le Genre face aux mutations. Masculin/féminin du Moyen Âge à nos jours*, Rennes, PUR, 2003, 407 p., codirection avec Sophie Cassagnes, Martine Cocard, Dominique Godineau, François Rouquet, Jacqueline Sainclivier. " Conclusion " rédigée en collaboration avec Dominique Godineau, p. 395-403 (actes du colloque international organisé au sein du CRHISCO à l'Université Rennes2 les 26-27-28 septembre 2002).

8 - " Armées " - *CLIO, femmes, sociétés, histoire*, n° 20, codirection avec Dominique Godineau, novembre 2004. " Editorial ", p. 5-14.

9 - *Le Paraguay à l'ombre de ses guerres, acteurs, pouvoirs, représentations (1864 – 2005)*, colloque interdisciplinaire international, Paris – Maison de l'Amérique latine / EHESS / IEP, 17/19 novembre 2005, en collaboration avec Capucine Boidin et Nicolas Richard. Actes en ligne : Site MSH/ESCOM – Les archives audiovisuelles de la recherche en sciences humaines et sociales.

10 - *Genre et événement. Du masculin et du féminin en histoire des crises et des conflits*, Rennes, PUR, 2006, 168 p., coordonné avec Marc Bergère. - « Introduction, Genre et événements : sources, écritures, individus », p. 13-17.

En préparation :

11 - *Variations* - *CLIO, femmes, sociétés, histoire*, n° 24, décembre 2006